

Les services d'inspection désignés par Nous :

a) pour le secteur de la santé: le service public fédéral Santé publique;

b) pour le secteur de l'énergie à l'exception des éléments d'une installation nucléaire destinée à la production industrielle d'électricité qui servent au transport de l'électricité : le service public fédéral Economie;

c) pour le secteur des fournisseurs de service numérique : le service public fédéral Economie.

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 12 juillet 2019 portant exécution de la loi du 7 avril 2019 établissant un cadre pour la sécurité des réseaux et des systèmes d'information d'intérêt général pour la sécurité publique, ainsi que de la loi du 1^{er} juillet 2011 relative à la sécurité et la protection des infrastructures critiques.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Premier Ministre,
Ch. MICHEL

Le Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur,
P. DE CREM

De door Ons aangewezen inspectiediensten :

a) voor de sector gezondheidszorg: de Federale Overheidsdienst Volksgezondheid;

b) voor de sector energie, met uitzondering van de elementen van een nucleaire installatie, bestemd voor de industriële productie van elektriciteit, die dienen voor de transmissie van de elektriciteit: de Federale Overheidsdienst Economie;

c) voor de sector digitaaliedienstverleners: de Federale Overheidsdienst Economie.

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 12 juli 2019 tot uitvoering van de wet van 7 april 2019 tot vaststelling van een kader voor de beveiliging van netwerk- en informatiesystemen van algemeen belang voor de openbare veiligheid, en van sommige bepalingen van de wet van 1 juli 2011 betreffende de beveiliging en de bescherming van de kritieke infrastructures.

FILIP

Van Koningswege :

De Eerste Minister,
Ch. MICHEL

De Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken,
P. DE CREM

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

[C - 2019/13569]

6 DECEMBRE 2018. — Accord de coopération entre l'État fédéral, la Région wallonne, la Région flamande, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone portant exécution à l'accord de coopération du 2 février 2018 entre l'Etat fédéral, la Région wallonne, la Région flamande, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone portant sur la coordination des politiques d'octroi d'autorisations de travail et d'octroi du permis de séjour, ainsi que les normes relatives à l'emploi et au séjour des travailleurs étrangers

RAPPORT AU ROI

Sire,

I. COMMENTAIRE GENERAL

1. Objectif de l'accord

Suite à la loi spéciale relative à la sixième réforme de l'Etat du 6 janvier 2014 (M.B., 31 janvier 2014), laquelle est entrée en vigueur le 1^{er} juillet 2014, les compétences en matière d'occupation des travailleurs étrangers ont été transférées aux entités fédérées. Toutefois, la réglementation relative à l'accès à l'emploi en fonction de la situation de séjour des personnes concernées de même que les normes relatives à l'accès au territoire, au séjour, à l'établissement et à l'éloignement des étrangers restent une compétence fédérale.

L'article 92bis de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles (ci-après dénommée : « LSRI »), dans ses paragraphes 1^{er} et 3, c) impose à l'Autorité fédérale et aux Régions la conclusion d'un accord de coopération pour la coordination des politiques d'octroi du permis de travail et d'octroi du permis de séjour, ainsi que les normes relatives à l'emploi de travailleurs étrangers.

En outre, l'article 92bis, paragraphe 1^{er}, alinéa 3 de la LSRI permet à un accord de coopération, qui a reçu les assentiments requis, de prévoir que sa mise en œuvre sera assurée par des accords d'exécution ayant effet sans que l'assentiment parlementaire ne soit exigé.

Le 2 février 2018, l'Etat fédéral, les Régions et la Communauté germanophone ont conclu un accord de coopération portant sur la coordination des politiques d'octroi d'autorisations de travail et d'octroi du permis de séjour, ainsi que les normes relatives à l'emploi et au séjour des travailleurs étrangers (ci-après dénommé « l'accord de coopération du 2 février 2018 »). Cet accord transpose partiellement la directive 2011/98/UE du Parlement européen et du Conseil du 13 décembre 2011 établissant une procédure de demande unique en vue de la délivrance d'un permis unique autorisant les ressortissants de pays tiers à résider et à travailler sur le territoire d'un Etat membre et établissant un socle commun de droits pour les travailleurs issus de pays tiers qui résident légalement dans un Etat membre (ci-après dénommée « la directive 2011/98/UE »). Par ailleurs, il s'applique à

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

[C - 2019/13569]

6 DECEMBER 2018. — Samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat, het Waals Gewest, het Vlaams Gewest, het Brussels-Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap houdende uitvoering van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018 tussen de Federale Staat, het Waals Gewest, het Vlaams Gewest, het Brussels-Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap met betrekking tot de coördinatie tussen het beleid inzake de toelatingen tot arbeid en het beleid inzake de verblijfsvergunningen en inzake de normen betreffende de tewerkstelling en het verblijf van buitenlandse arbeidskrachten

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

I. ALGEMENE COMMENTAAR

1. Doelstelling van het akkoord

Ingevolge de bijzondere wet met betrekking tot de zesde staatshervorming van 6 januari 2014 (B.S., 31 januari 2014), die in werking trad op 1 juli 2014, zijn de bevoegdheden inzake de tewerkstelling van buitenlandse werknemers overgedragen aan de deelstaten. De reglementering inzake de toegang tot werk naar gelang van de verblijfsstatus van de betrokken personen en ook de regels inzake de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen blijven evenwel een federale bevoegdheid.

Artikel 92bis van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen (hierna: "BWHI"), verplicht in zijn paragrafen 1 en 3, c), de Federale Overheid en de Gewesten een samenwerkingsakkoord af te sluiten voor het coördineren van het beleid inzake de toelatingen tot arbeid en het beleid inzake de verblijfsvergunningen en inzake de normen betreffende de tewerkstelling van buitenlandse arbeidskrachten.

Bovendien staat artikel 92bis, paragraaf 1, derde lid, van de BWHI toe, dat een samenwerkingsakkoord, dat de vereiste instemming heeft gekregen, bepaalt dat zijn toepassing wordt gegarandeerd door uitvoeringsbesluiten die uitwerking hebben zonder dat de parlementaire instemming is vereist.

Op 2 februari 2018 hebben de Federale Staat, de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap een samenwerkingsakkoord gesloten over het coördineren van het beleid inzake arbeidsvergunningen en het beleid inzake verblijfsvergunningen en inzake de regels betreffende de tewerkstelling van buitenlandse werknemers (hierna: "samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018"). Dit akkoord is een gedeeltelijke omzetting van richtlijn 2011/98/EU van het Europees Parlement en de Raad van 13 december 2011 betreffende de gecombineerde aanvraagprocedure voor een gecombineerde vergunning voor onderdanen van derde landen om te verblijven en te werken op het grondgebied van een lidstaat, alsmede inzake een gemeenschappelijk pakket rechten voor werknemers uit derde landen die legaal in een lidstaat verblijven (hierna: "richtlijn 2011/98/EU"). Het is overigens van toepassing op

toute demande d'autorisation de séjour introduite à des fins de travail pour une période de plus de nonante jours qui nécessite au niveau belge la mise en place d'une procédure de demande unique, en ce compris les demandes introduites sur la base d'autres directives européennes prises dans le domaine de la migration économique. En effet, l'article 1^{er}, paragraphe 2, alinéa 1^{er} de l'accord de coopération du 2 février 2018 dispose que : « Cet accord de coopération est applicable aux directives prises sur base de l'article 79 § 2, a) et b) du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne lorsqu'elles établissent les conditions d'entrée et de séjour des ressortissants de pays tiers aux fins d'occuper un emploi pendant un séjour de plus de nonante jours et qu'elles nécessitent, au niveau belge, la mise en place d'une procédure unique ». L'article 1^{er}, paragraphe 2, alinéa 2 précise, quant à lui, que « Les parties peuvent, par un accord de coopération d'exécution tel que prévu à l'article 92bis § 1^{er} alinéa 3 de la loi spéciale, définir les modalités particulières de la mise en œuvre de cet accord applicables à ces directives ».

Dès lors, d'une part, le présent accord de coopération fixe les modalités particulières d'exécution de l'accord de coopération du 2 février 2018.

D'autre part, il transpose partiellement :

- la directive 2009/50/CE du Conseil du 25 mai 2009 établissant les conditions d'entrée et de séjour des ressortissants de pays tiers aux fins d'un emploi hautement qualifié (ci-après dénommée « la directive 2009/20/CE »);

- la directive 2014/36/UE du Parlement européen et du Conseil du 26 février 2014 établissant les conditions d'entrée et de séjour des ressortissants de pays tiers aux fins d'un emploi en tant que travailleur saisonnier (ci-après dénommée « la directive 2014/36/UE »);

- la directive 2014/66/UE du Parlement européen et du Conseil du 15 mai 2014 établissant les conditions d'entrée et de séjour des ressortissants de pays tiers dans le cadre d'un transfert temporaire intragroupe (ci-après dénommée « la directive 2014/66/UE »);

- la directive 2016/801/UE du Parlement européen et du Conseil du 11 mai 2016 relative aux conditions d'entrée et de séjour des ressortissants de pays tiers à des fins de recherche, d'études, de formation, de volontariat et de programmes d'échange d'élèves ou de projets éducatifs et de travail au pair (ci-après dénommée « la directive 2016/801/UE »).

Les directives mentionnées plus haut sont partiellement transposées puisque que leur transposition est également assurée par d'autres textes législatifs et réglementaires qui relèvent des attributions des différents Ministres compétents en la matière.

Les directives partiellement transposées par le présent accord font partie du plan d'action sur la migration légale adopté par la Commission européenne en 2005.

2. Directive 2009/50/CE

La directive 2009/50/CE doit contribuer à atteindre les objectifs de la stratégie de Lisbonne et à remédier aux pénuries de main-d'œuvre. Elle favorise l'accès et la mobilité de ressortissants de pays tiers aux fins d'un emploi hautement qualifié pour un séjour de plus de nonante jours, dans le but de renforcer, au niveau mondial, l'attractivité de l'Union européenne pour les travailleurs hautement qualifiés et de consolider la croissance économique. L'accès des travailleurs hautement qualifiés (et de leurs familles) doit ainsi être assoupli et ceux-ci doivent, dans certains domaines, bénéficier des mêmes droits sociaux et économiques que les ressortissants nationaux des Etats membres.

Cette directive poursuit donc deux objectifs :

- instaurer une procédure particulière pour l'entrée et le séjour des ressortissants de pays tiers qui souhaitent séjourner sur le territoire de l'Union européenne afin d'y occuper un emploi hautement qualifié pendant une période de plus de trois mois ;

- définir les conditions auxquelles les ressortissants de pays tiers ayant obtenu une carte bleue dans un Etat membre peuvent séjourner avec leur famille dans d'autres Etats membres.

3. Directive 2014/36/UE

La directive 2014/36/UE définit les conditions d'accès et de séjour des ressortissants de pays tiers aux fins d'emploi en tant que travailleur saisonnier.

Cette directive vise à contribuer à la bonne gestion des flux migratoires en ce qui concerne la catégorie spécifique de l'immigration temporaire saisonnière.

alle aanvragen voor een machtiging tot verblijf ingediend met het oog op werk voor een periode van meer dan negentig dagen, die op Belgisch niveau de oprichting van de gecombineerde procedure vereisen met inbegrip van de aanvragen ingediend op grond van andere Europese richtlijnen op het gebied van de economische migratie. Artikel 1, paragraaf 2, eerste lid, van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018 bepaalt immers: "Dit samenwerkingsakkoord is van toepassing op de richtlijnen die zijn uitgevaardigd op grond van artikel 79, lid 2, a) en b), van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie, wanneer ze de voorwaarden voor toegang en verblijf van de onderdanen van derde landen met het oog op een tewerkstelling gedurende meer dan negentig dagen bepalen, en wanneer ze de invoering van één enkele procedure op het Belgische niveau noodzakelijk maken. ». Artikel 1, paragraaf 2, tweede lid, zegt: "De partijen kunnen, met een samenwerkingsakkoord zoals voorgeschreven bij artikel 92bis, § 1, derde lid, van de bijzondere wet, de bijzondere bepalingen voor de uitvoering van dit akkoord die van toepassing zijn op deze richtlijnen vaststellen".

Dit samenwerkingsakkoord voorziet dus in de bijzondere uitvoeringsbepalingen van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018.

Verder zet het de volgende richtlijnen gedeeltelijk om:

- richtlijn 2009/50/EG van de Raad van 25 mei 2009 betreffende de voorwaarden voor toegang en verblijf van onderdanen van derde landen met het oog op een hooggekwalificeerde baan (hierna "richtlijn 2009/50/EG");

- richtlijn 2014/36/EU van het Europees Parlement en de Raad van 26 februari 2014 betreffende de voorwaarden voor toegang en verblijf van onderdanen van derde landen met het oog op tewerkstelling als seizoenarbeider (hierna "richtlijn 2014/36/EU");

- richtlijn 2014/66/EU van het Europees Parlement en de Raad van 15 mei 2014 betreffende de voorwaarden voor toegang en verblijf van onderdanen van derde landen in het kader van een overplaatsing binnen een onderneming (hierna "richtlijn 2014/66/EU");

- richtlijn 2016/801/EU van het Europees Parlement en de Raad van 11 mei 2016 betreffende de voorwaarden voor toegang en verblijf van derdelanders met het oog op onderzoek, studie, stages, vrijwilligerswerk, scholierenuitwisseling, educatieve projecten of au-pairactiviteiten (hierna "richtlijn 2016/801/EU").

De bovenvermelde richtlijnen worden gedeeltelijk omgezet, aangezien hun omzetting ook wordt uitgevoerd door andere wet- en regelgeving die behoort tot de bevoegdheid van de verschillende op dit gebied bevoegde ministers.

De richtlijnen die gedeeltelijk worden omgezet bij dit akkoord maken deel uit van het actieplan betreffende legale migratie aangenomen door de Europese Commissie in 2005.

2. Richtlijn 2009/50/EG

Richtlijn 2009/50/EG moet ertoe bijdragen dat de doelstellingen van Lissabonstrategie worden verwezenlijkt en de tekorten aan arbeidskrachten opgevangen. Zij bevordert de toegang en de mobiliteit met het oog op een hooggekwalificeerde baan van onderdanen van derde landen voor een verblijf van langer dan negentig dagen. Dit met het oog om de Europese Unie wereldwijd aantrekkelijk te maken voor hoogopgeleide werknemers en de economische groei te verstevigen. De toegang voor hoogopgeleide werknemers (en hun gezinsleden) moet daardoor worden versoepeld en moeten ze op bepaalde gebieden dezelfde sociale en economische rechten krijgen als de nationale onderdanen van de lidstaten.

Deze richtlijn heeft dus twee doelstellingen:

- een bijzondere procedure invoeren voor de binnenkomst en het verblijf van de onderdanen van derde landen die op het grondgebied van de Europese Unie wensen te verblijven om er een hooggekwalificeerde baan uit te oefenen gedurende meer dan drie maanden;

- de voorwaarden bepalen waaronder de onderdanen van derde landen die in een lidstaat een blauwe kaart verkregen samen met hun gezin in andere lidstaten mogen verblijven.

3. Richtlijn 2014/36/EU

Richtlijn 2014/36/EU bepaalt de voorwaarden voor toegang en verblijf van onderdanen van derde landen met het oog op tewerkstelling als seizoenarbeider.

Deze richtlijn beoogt bij te dragen tot een doeltreffend beheer van de migratiestromen voor de specifieke categorie van tijdelijke seizoenmigratie.

En outre, cette directive oblige les Etats membres à garantir des conditions de travail et de vie décentes pour les travailleurs saisonniers, en établissant des règles équitables et transparentes en matière d'admission et de séjour et en définissant les droits des travailleurs saisonniers.

Toutefois, des incitations et des garanties sont prévues afin d'éviter que la durée de séjour autorisée ne soit dépassée ou qu'un séjour temporaire ne se transforme en séjour permanent.

Pour un séjour dont la durée ne dépasse pas nonante jours, cette directive s'applique sans préjudice de l'acquis de Schengen, notamment le code des visas, le code frontières Schengen et le règlement (CE) n° 539/2001. Les demandes d'une durée maximale de nonante jours sont cependant exclues du champ d'application de cet accord de coopération.

La directive s'applique aux ressortissants de pays tiers qui se trouvent en dehors du territoire des Etats membres au moment de l'introduction de la demande d'admission sur le territoire en tant que travailleur saisonnier.

4. Directive 2014/66/UE

La directive 2014/66/UE vise, d'une part, à ce que les entreprises multinationales puissent plus facilement et plus rapidement détacher de manière temporaire des employés hautement qualifiés dans des filiales situées dans l'Union européenne. D'autre part, elle fixe un socle commun de droits pour les ressortissants de pays tiers faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe, afin d'éviter leur exploitation et une distorsion de concurrence. Enfin, elle facilite la mobilité au sein de l'Union européenne de cette catégorie de travailleurs détachés.

La directive 2014/66/UE s'applique à des ressortissants de pays tiers qui résident en dehors de l'Union européenne au moment de l'introduction de leur demande ou qui ont déjà été admis sur le territoire d'un Etat membre, conformément à cette directive, en cas de détachement au sein de leur entreprise.

Au même titre que la directive 2011/98/UE, la directive 2014/66/UE fait partie des mesures prises par l'Union européenne visant à faciliter l'immigration des ressortissants de pays tiers à des fins économiques sur son territoire. Ces deux mesures sont intrinsèquement liées, et ce d'autant plus que la directive 2014/66/UE impose une procédure de demande unique (voyez l'article 11.5 de la directive 2014/66/UE) et fait explicitement référence au permis unique dans ses considérants (voyez notamment le considérant n° 30).

5. Directive 2016/801/UE

La directive 2016/801/UE est une fusion et une refonte de la directive 2004/114/CE du Conseil du 13 décembre 2004 relative aux conditions d'admission des ressortissants de pays tiers à des fins d'études, d'échange d'élèves, de formation non rémunérée ou de volontariat et de la directive 2005/71/CE du Conseil du 12 octobre 2005 relative à une procédure d'admission spécifique de ressortissants de pays tiers aux fins de recherche scientifique. La directive 2016/801/UE apporte une réponse aux rapports sur la mise en œuvre de ces directives en remédiant aux lacunes qui y étaient relevés.

L'objet de la nouvelle directive consiste à améliorer le cadre juridique relatif à l'accès et au séjour des ressortissants de pays tiers qui tombent sous le champ d'application des deux directives susvisées, et à élargir le champ d'application de la directive à de nouvelles catégories de ressortissants de pays tiers.

Cette directive poursuit plusieurs objectifs :

- fixer les conditions d'entrée et de séjour des ressortissants de pays tiers sur le territoire des Etats membres, pour une durée supérieure à trois mois, à des fins de recherche, d'études, d'échanges d'élèves, de formations rémunérée et non rémunérée, de volontariat et de travail au pair ;

- fixer les conditions d'entrée et de séjour des ressortissants de pays tiers qui sont étudiants ou stagiaires rémunérés dans des Etats membres autres que l'Etat membre qui a initialement délivré une autorisation en vertu de la directive ;

- fixer les conditions d'entrée et de séjour des ressortissants de pays tiers qui sont chercheurs dans des Etats membres autres que l'Etat membre qui a initialement délivré une autorisation au ressortissant de pays tiers en vertu de la directive.

Verder verplicht deze richtlijn de lidstaten tot het garanderen van behoorlijke arbeidsvoorwaarden en levensomstandigheden voor seizoenarbeiders, door de invoering van eerlijke en transparante regels voor toelating en verblijf en het vaststellen van de rechten van seizoenarbeiders.

Er zijn echter ook stimulansen en waarborgen ingebouwd om te voorkomen dat het verblijf van de seizoenmigranten langer duurt dan is toegestaan of dat een tijdelijk verblijf permanent wordt.

Voor een verblijf van ten hoogste negentig dagen geldt deze richtlijn onverminderd het Schengenacquis en met name de Visumcode, de Schengengrenscore en Verordening nr. 539/2001. De aanvragen van ten hoogste negentig dagen vallen echter buiten het toepassingsgebied van dit samenwerkingsakkoord.

De richtlijn is van toepassing voor de onderdanen van derde die zich op het moment van het indienen van de aanvraag om toegelaten te worden tot het grondgebied als seizoenarbeider, buiten het grondgebied van de lidstaten bevinden.

4. Richtlijn 2014/66/EU

Richtlijn 2014/66/EU houdt in dat de multinationale ondernemingen gemakkelijker en sneller hooggekwalificeerde werknemers tijdelijk ter beschikking kunnen stellen in dochterondernemingen in de Europese Unie. Verder legt zij een gemeenschappelijk pakket van rechten vast voor de onderdanen van derde landen die binnen een onderneming worden overgeplaatst, om te vermijden dat ze worden uitgebuit en om concurrentievervalsing te voorkomen. Ten slotte vergemakkelijkt ze de mobiliteit binnen de Europese Unie voor deze categorie van gedetacheerde werknemers.

Richtlijn 2014/66/EU is van toepassing op de onderdanen van derde landen die buiten de Europese Unie verblijven op het ogenblik van de indiening van hun aanvraag of die al op het grondgebied van een lidstaat waren toegelaten, krachtens deze richtlijn, in het geval van detachering binnen hun onderneming.

Net zoals richtlijn 2011/98/EU, maakt richtlijn 2014/66/EU deel uit van de maatregelen die de Europese Unie heeft genomen om de immigratie van onderdanen van derde landen voor economische doeleinden op zijn grondgebied te vergemakkelijken. Deze twee richtlijnen zijn onlosmakelijk met elkaar verbonden, te meer daar richtlijn 2014/66/EU een één-aanvraagprocedure oplegt (zie artikel 11, lid 5, van richtlijn 2014/66/EU) en uitdrukkelijk verwijst naar de gecombineerde vergunning in zijn overwegingen (zie met name overweging nr. 30).

5. Richtlijn 2016/801/EU

Richtlijn 2016/801/EU is een fusie en een herziening van richtlijn 2004/114/EG van de Raad van 13 december 2004 betreffende de voorwaarden voor de toelating van onderdanen van derde landen met het oog op studie, scholierenuitwisseling, onbezoldigde opleiding of vrijwilligerswerk en richtlijn 2005/71/EG van de Raad van 12 oktober 2005 betreffende een specifieke procedure voor de toelating van onderdanen van derde landen met het oog op wetenschappelijk onderzoek. Richtlijn 2016/801/EU biedt een antwoord op de uitvoeringsverslagen door het verbeteren van de tekortkomingen die erin werd vastgesteld.

Het doel van de nieuwe richtlijn is de verbetering van het juridische kader voor de toegang en het verblijf van de onderdanen van derde landen die vallen in het toepassingsgebied van de twee bovengenoemde richtlijnen, en de uitbreiding van de werkingssfeer van de richtlijn tot nieuwe categorieën onderdanen van derde landen.

Deze richtlijn heeft verscheidene doelstellingen:

- bepalen van de voorwaarden van binnenkomst en verblijf voor onderdanen van derde landen op het grondgebied van de lidstaten, voor een langere duur dan drie maanden, met het oog op onderzoek, scholierenuitwisseling, bezoldigde en onbezoldigde opleiding vrijwilligerswerk en au pair werk;

- bepalen van de voorwaarden van binnenkomst en verblijf voor onderdanen van derde landen die student of bezoldigd stagiair zijn in lidstaten andere dan de lidstaat die oorspronkelijk een machtiging heeft afgegeven krachtens de richtlijn;

- bepalen van de voorwaarden van binnenkomst en verblijf voor de onderdanen van derde landen die onderzoeker zijn in lidstaten andere dan de lidstaat die oorspronkelijk aan de onderdaan van een derde land een machtiging heeft afgegeven krachtens de richtlijn;

L'Union européenne est valorisée comme pôle d'attraction pour la recherche et l'innovation et l'on tente d'améliorer sa compétitivité dans la course mondiale aux talents, afin d'entraîner un renforcement de la compétitivité globale et des taux de croissance et de créer des emplois. La mise en œuvre de la directive ne devrait toutefois pas favoriser la fuite des cerveaux des pays émergents ou en développement. Un bon équilibre est donc indispensable.

Par ailleurs, à l'instar des autres directives relatives à la migration légale, l'accent est également mis sur la facilitation de la mobilité entre les Etats membres de l'Union européenne.

II. COMMENTAIRE ARTICLE PAR ARTICLE

Article 1^{er}

L'article 1^{er} du présent accord constitue une application de l'article 1^{er}, paragraphe 2 de l'accord de coopération du 2 février 2018. Cet article prévoit, dans son premier alinéa que l'accord de coopération du 2 février 2018 est applicable aux directives prises sur base de l'article 79. 2, a) et b) du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne lorsqu'elles établissent les conditions d'entrée et de séjour des ressortissants de pays tiers aux fins d'occuper un emploi pendant un séjour de plus de nonante jours et qu'elles nécessitent, au niveau belge, la mise en place d'une procédure unique. Il précise, dans un second alinéa, que les parties peuvent, par un accord de coopération d'exécution tel que prévu à l'article 92bis, paragraphe 1^{er}, alinéa 3 de la LSRI, définir les modalités particulières de la mise en œuvre de cet accord applicables à ces directives.

Par ailleurs, l'article 1^{er} du présent accord constitue également une application de l'article 23 de la directive 2009/50/CE, de l'article 28, paragraphe 1^{er}, alinéa 2 de la directive 2014/36/UE, de l'article 27, paragraphe 1^{er}, alinéa 2 de la directive 2014/66/UE et de l'article 40, paragraphe 1^{er}, alinéa 2 de la directive 2016/801/UE. Ces articles prévoient que lorsque les Etats membres adoptent les dispositions législatives, réglementaires et administratives nécessaires pour se conformer à une directive, ces dispositions doivent contenir une référence à la directive ou doivent être accompagnées d'une telle référence lors de leur publication officielle.

La transposition réalisée par le présent accord est partielle. En effet, la transposition des directives mentionnées plus haut est également assurée par d'autres textes législatifs et réglementaires qui relèvent des attributions des différentes autorités fédérales et fédérées en ce qui concerne notamment l'ensemble de droits communautaires de migrants économiques (conditions de travail, liberté d'affiliation, formation et cours de langues, reconnaissance des diplômes, accès aux branches de la sécurité sociale, biens et services, logement, services de conseil, exportation des droits à la pension – article 14 de la directive 2009/50/CE, article 23 de la directive 2014/36/UE, article 18 de la directive 2014/66/UE, article 22 de la directive 2016/801/UE) et les compétences propres des parties au présent accord.

Article 2

Cette disposition définit les notions d'Etat membre et de pays tiers.

Conformément aux articles 1^{er}, 2 et 4bis du Protocole sur la position du Royaume-Uni et de l'Irlande à l'égard de l'espace de liberté, de sécurité et de justice, annexé au traité sur l'Union européenne et au traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, ces Etats membres ne sont pas liés par les directives visées à l'article 1^{er} et ne sont pas soumis à leur application.

Conformément aux articles 1^{er} et 2 du protocole sur la position du Danemark, annexé au traité sur l'Union européenne et au traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, cet Etat membre n'est pas lié par les directives visées à l'article 1^{er} et ne sont pas soumis à leur application.

Article 3

Cette disposition précise, dans son premier alinéa, que la durée au cours de laquelle les ressortissants de pays tiers visés dans le cadre du présent accord sont autorisés à séjourner sur le territoire belge correspond à la durée au cours de laquelle ils sont autorisés à travailler sur le territoire belge.

Le second alinéa précise la durée de validité des différents titres de séjour délivrés dans le cadre de l'accord.

Elle ajoute, dans son troisième alinéa, que la durée de l'autorisation de séjour à des fins de travail ne peut être supérieure à la période maximale, telle qu'elle est prévue par les directives visées par le présent accord, durant laquelle les ressortissants de pays tiers sont autorisés à séjourner et à travailler sur le territoire belge.

De Europese Unie wordt gepromoot als aantrekkelijke locatie voor onderzoek en innovatie en wordt gepoogd haar mondiale concurrentiepositie tot het aantrekken van talent te verbeteren. Dit, teneinde ook de algehele concurrentiekracht en groeicijfers voort te stuwen en banen te creëren. De tenuitvoerlegging van de richtlijn mag echter geen stimulans vormen voor een braindrain uit opkomende economieën en ontwikkelingslanden. Een goed evenwicht is aldus noodzakelijk.

Verder wordt, zoals de andere richtlijnen omtrent legale migratie, ook hier ingezet op het faciliteren van mobiliteit tussen de lidstaten van de Europese Unie.

II. ARTIKELSGEWIJZE COMMENTAAR :

Artikel 1

Artikel 1 van dit akkoord is een toepassing van artikel 1, paragraaf 2, van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018. Dit artikel schrijft voor, in zijn eerste lid, dat het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018 van toepassing is op de richtlijnen die zijn uitgevaardigd op grond van artikel 79, lid 2, a) en b), van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie, wanneer ze de voorwaarden voor toegang en verblijf van de onderdanen van derde landen met het oog op een tewerkstelling gedurende meer dan negentig dagen bepalen, en wanneer ze de invoering van één enkele procedure op het Belgische niveau noodzakelijk maken. Het verduidelijkt, in een tweede lid, dat de partijen, met een samenwerkingsakkoord zoals voorgeschreven bij artikel 92bis, § 1, derde lid, van de BWHI, de bijzondere bepalingen voor de uitvoering van dit akkoord die van toepassing zijn op deze richtlijnen kunnen vaststellen.

Overigens is artikel 1 van dit akkoord ook een toepassing van artikel 23 van richtlijn 2009/50/EG, van artikel 28, lid 1, tweede alinea, van richtlijn 2014/36/EU; van artikel 27, lid 1, tweede lid, van richtlijn 2014/66/EU en van artikel 40, lid 1, tweede alinea, van richtlijn 2016/801/EU. Deze artikelen bepalen dat wanneer de lidstaten de nodige wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen aannemen om aan een richtlijn te voldoen, deze bepalingen een verwijzing naar de richtlijn moeten bevatten of dat bij hun officiële bekendmaking naar de richtlijn moet worden verwezen.

De omzetting door dit akkoord is gedeeltelijk. De omzetting van de bovenvermelde richtlijnen wordt immers ook uitgevoerd door andere wet- en regelgeving die tot de bevoegdheid behoort van de verschillende bevoegde federale en gefedereerde overheden inzake de gemeenschappelijke rechten van de economische migranten (arbeidsvoorwaarden, vrijheid van vereniging, opleiding en taalcursussen, erkenning van diploma's, toegang tot takken van de sociale zekerheid, goederen en diensten, huisvesting, adviesdiensten, exporteren van pensioenrechten – artikel 14 van richtlijn 2009/50/EG, artikel 23 van richtlijn 2014/36/EU, artikel 18 van richtlijn 2014/66/EU, artikel 22 van richtlijn 2016/801/EU) en de eigen bevoegdheden van de partijen bij dit akkoord.

Artikel 2

Deze bepaling omschrijft de begrippen lidstaat en derde land.

Overeenkomstig de artikelen 1, 2 en 4bis van het Protocol over de positie van het Verenigd Koninkrijk en Ierland ten aanzien van de ruimte van vrijheid, veiligheid en rechtvaardigheid, gevoegd bij het verdrag over de Europese Unie en het verdrag over de werking van de Europese Unie, zijn deze staten niet gebonden door de richtlijnen bedoeld in artikel 1, en zijn deze richtlijnen niet op hen van toepassing.

Overeenkomstig de artikelen 1 en 2 van het Protocol over de positie van Denemarken, gevoegd bij het verdrag over de Europese Unie en het verdrag over de werking van de Europese Unie, zijn deze staten niet gebonden door de richtlijnen bedoeld in artikel 1, en zijn deze richtlijnen niet op hen van toepassing.

Artikel 3

Deze bepaling schrijft voor, in haar eerste lid, dat de duur van de periode waarin de onderdanen van derde landen in het kader van dit akkoord zijn gemachtigd om op het Belgische grondgebied te verblijven overeenkomt met de duur van de periode waarin ze op het Belgische grondgebied mogen werken.

Het tweede lid vermeldt de geldigheidsduur van de verschillende verblijfstitels afgegeven in het kader van dit akkoord.

De bepaling voegt hieraan toe, in haar derde lid, dat de geldigheidsduur van de machtiging tot verblijf met het oog op werk niet langer mag zijn dan de maximumperiode, zoals wordt voorzien door de richtlijnen van dit akkoord, waarin de onderdanen van een derde land op het Belgische grondgebied mogen verblijven en werken.

Ainsi, à titre d'exemple, la durée de validité d'une autorisation de séjour à des fins de travail pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe ne pourra en aucun cas être supérieure à trois années si le ressortissant de pays tiers auquel est délivré ledit permis est un cadre ou un expert au sens de la directive 2014/66/UE. En effet, l'article 12, paragraphe 1^{er}, de la directive 2014/66/UE fixe à trois ans la durée maximale d'un transfert temporaire intragroupe pour cette catégorie d'étrangers. Par contre, si le permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe est délivré à un ressortissant de pays tiers qui est un employé stagiaire tel que défini dans la directive 2014/66/UE, la durée de validité dudit permis ne pourra en aucun cas être supérieure à un an puisque l'article 12, paragraphe 1^{er}, de la directive 2014/66/UE fixe la durée maximale du transfert temporaire intragroupe d'un employé stagiaire à un an.

Article 4

Le premier paragraphe de l'article 4 prévoit que, lorsqu'une modification, ayant une incidence sur les critères d'admission spécifiques à l'emploi intervient (Par exemple, dans le cadre de la directive 2014/66/UE, une modification relative à la rémunération de la personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe), l'employeur ou l'organisme de recherche d'accueil, est tenu d'en aviser la Région territorialement compétente, laquelle, à son tour, notifie ladite modification à l'Office des Etrangers.

Le second paragraphe, quant à lui, vise l'hypothèse d'une modification ayant une incidence sur les critères d'admission spécifiques au séjour (par exemple : la fin de la convention d'accueil d'un chercheur avec un organisme de recherche agréé). Dans ce cas, le ressortissant d'un pays tiers, par le biais de son employeur, est tenu d'en aviser l'Office des Etrangers, lequel, à son tour, en informe la Région territorialement compétente.

L'article 4 constitue une transposition partielle des articles 14 et 23, paragraphe 3, de la directive 2014/66/UE, lesquels ne visent donc que les travailleurs faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe. Toutefois, il a été convenu que les règles fixées par les articles 14 et 23, paragraphe 3, de la directive 2014/66/UE seraient applicables à l'ensemble des travailleurs étrangers visés dans le présent accord.

Article 5

Cette disposition transpose partiellement l'article 26 de la directive 2014/66/UE et l'article 37 de la directive 2016/801/UE. L'article 26 de la directive 2014/66/UE impose que les Etats membres désignent des points de contact chargés de recevoir et de transmettre aux autres Etats membres les informations nécessaires à la mise en œuvre des articles 22 (mobilité de longue durée) et 23 (garanties et sanctions dans le cadre de la mobilité) de la directive. Il en va de même pour l'article 37 de la directive 2016/801/UE pour ce qui concerne la mobilité des chercheurs et des membres de leur famille (articles 28, 29 et 30), la mobilité des étudiants (article 31) et les garanties et sanctions dans les cas de mobilité (article 32).

Il a été décidé que l'Office des Etrangers assumerait cette fonction de point de contact pour l'Etat belge, dans le cadre de l'application des directives dont la transposition est assurée par le présent accord.

Lorsque, en tant que point de contact de l'Etat belge, il est informé d'une modification ayant une incidence sur les critères d'admission définis dans les normes législatives et réglementaires relatives à l'occupation des travailleurs étrangers, l'Office des Etrangers la transmet à l'autorité régionale territorialement compétente, conformément à l'article 4 du présent accord.

CHAPITRE 1^{er}. — Carte bleue européenne pour le travailleur hautement qualifié

Article 6

Cet article définit les notions qui s'appliquent à ce chapitre.

La définition de « carte bleue européenne » correspond à celle prévue à l'article 2, point c), et à l'article 7, paragraphe 3, de la directive 2009/50/CE.

En application de l'article 7, paragraphe 3, de la directive, le format de la carte bleue est celui décrit dans le règlement (CE) 1030/2002 du Conseil établissant un modèle uniforme de titre de séjour pour les ressortissants de pays tiers.

La définition de « travailleur hautement qualifié » est basée sur la définition d'« emploi hautement qualifié » telle que prévue à l'article 2, point b), de la directive 2009/50/CE.

Zo mag bijvoorbeeld de geldigheidsduur van een machtiging tot verblijf met het oog op werk voor een persoon die binnen een onderneming wordt overgeplaatst in geen geval langer zijn dan drie jaar, indien de onderdaan van een derde land aan wie die vergunning is afgegeven een leidinggevende of een specialist is in de zin van richtlijn 2014/66/EU. Artikel 12, lid 1, van richtlijn 2014/66/EU, stelt immers de maximumduur van een overplaatsing binnen een onderneming vast op drie jaar voor deze categorie van vreemdelingen. Als daarentegen de vergunning voor een persoon die binnen een onderneming wordt overgeplaatst wordt afgegeven aan een onderdaan van een derde land die een stagiair-werknemer is, zoals omschreven in richtlijn 2014/66/EU, mag de maximumduur van de vergunning in geen geval langer zijn dan één jaar, aangezien artikel 12, lid 1, van richtlijn 2014/66/EU, de maximumduur van de overplaatsing van een stagiair-werknemer binnen een onderneming op één jaar vaststelt.

Artikel 4

De eerste paragraaf van artikel 4 schrijft voor dat bij een wijziging die van invloed is op de specifieke toelatingscriteria voor werk (bijvoorbeeld: in het kader van de richtlijn 2014/66/EU, een wijziging betreffende de bezoldiging van de binnen een onderneming overgeplaatste persoon), de werkgever of de gastentiteit, verplicht is het territoriaal bevoegde Gewest daarvan te verwittigen, welk op zijn beurt de Dienst Vreemdelingenzaken van deze wijziging in kennis stelt.

De tweede paragraaf heeft een wijziging op het oog die van invloed is op de specifieke toelatingscriteria voor het verblijf (bijvoorbeeld: het einde van de gastovereenkomst van een onderzoeker met de erkende onderzoeksinstelling). Bij een dergelijke wijziging is de onderdaan van een derde land verplicht, via zijn werkgever, de Dienst Vreemdelingenzaken daarvan te verwittigen, die op zijn beurt de territoriaal bevoegde overheid daarvan in kennis stelt.

Artikel 4 is een gedeeltelijke omzetting van de artikelen 14 en 23, lid 3, van richtlijn 2014/66/EU, die dus alleen de binnen een onderneming overgeplaatste werknemers betreffen. Er is evenwel overeengekomen dat de regels bepaald bij de artikelen 14 en 23, lid 3, van richtlijn 2014/66/EU, van toepassing zouden zijn op alle in dit akkoord bedoelde buitenlandse werknemers.

Artikel 5

Deze bepaling zet artikel 26 van richtlijn 2014/66/EU en artikel 37 van richtlijn 2016/801/EU gedeeltelijk om. Artikel 26 van richtlijn 2014/66/EU legt de lidstaten op contactpunten te benoemen die verantwoordelijk zijn voor het ontvangen en doorgeven van de informatie aan de andere lidstaten die nodig is voor de uitvoering van de artikelen 22 (lange-termijnmobiliteit) en 23 (waarborgen en sancties in het kader van de mobiliteit) van de richtlijn. Dat wordt ook opgelegd door artikel 37 van richtlijn 2016/801/EU inzake de mobiliteit van de onderzoekers en hun gezinsleden (artikelen 28, 29 en 30), de mobiliteit van de studenten (artikel 31) en de waarborgen en sancties in deze gevallen van mobiliteit (artikel 32).

Er is beslist dat de Dienst Vreemdelingenzaken deze functie van contactpunt op zich zou nemen voor de Belgische Staat, in het kader van de toepassing van de richtlijnen 2014/66/EU en 2016/801/EU.

Indien de Dienst Vreemdelingenzaken kennis, als contactpunt van de Belgische Staat, krijgt van een wijziging die van invloed is op de toelatingscriteria omschreven in de regelgeving betreffende de tewerkingstelling van buitenlandse werknemers, geeft de Dienst Vreemdelingenzaken deze info door aan de bevoegde overheid, zoals voorzien in artikel 4 van dit akkoord.

HOOFDSTUK 1. — De Europese blauwe kaart voor de hooggekwalificeerde werknemer

Artikel 6

Dit artikel omschrijft de begrippen die van toepassing zijn voor dit hoofdstuk.

De definitie van de "Europese blauwe kaart" komt overeen met de definitie in artikel 2, c), en artikel 7, lid 3, van richtlijn 2009/50/EG.

Met toepassing van artikel 7, lid 3 van de richtlijn, beantwoordt de blauwe kaart aan het model zoals bepaald in Verordening (EG) 1030/2001 van de Raad betreffende de invoering van een uniform model voor verblijfstitels voor onderdanen van derde landen.

De definitie van de "hooggekwalificeerde werknemer" is gebaseerd op de definitie van "hooggekwalificeerde baan", zoals bepaald in artikel 2, b), van richtlijn 2009/50/EG.

Dans le cadre de la mobilité des travailleurs hautement qualifié au sein de l'Union européenne, les notions de premier Etat membre et deuxième Etat membre sont également définies.

Le premier Etat membre est celui qui a délivré en premier lieu une carte bleue européenne et selon l'article 18, paragraphe 8, de la directive, l'Etat membre que le titulaire de la carte bleue européenne quitte lorsqu'il fait une nouvelle fois usage de son droit de mobilité.

Article 7

Cet article précise que ce chapitre de l'accord de coopération s'applique aux demandes d'admission sur le territoire en tant que travailleur hautement qualifié dans le cadre de la carte bleue européenne.

Article 8

Le paragraphe 1^{er} précise qu'une demande de carte bleue européenne peut être introduite lorsque le ressortissant d'un pays tiers se trouve à l'étranger, mais également lorsqu'il séjourne déjà légalement sur le territoire belge dans le cadre d'un court séjour ou bien d'un long séjour.

Le paragraphe 2 transpose partiellement l'article 18 de la directive 2009/50/CE qui prévoit les conditions de l'exercice de la mobilité des travailleurs hautement qualifiés à l'intérieur de l'Union européenne.

Dans ce cadre, conformément à l'article 18, paragraphe 2, de la directive lorsque l'intéressé introduit sa demande alors qu'il se trouve déjà sur le territoire, il n'est pas autorisé à travailler.

Article 9

En application de l'article 25 § 1^{er} de l'accord de coopération du 2 février 2018, cet article prévoit que la demande doit être traitée au plus tard dans les nonante jours suivant la notification de la demande complète, conformément à l'article 11, paragraphe 1, de la directive 2009/50/CE.

Par dérogation à l'article 25, § 3, de l'accord de coopération du 2 février 2018, le délai de nonante jours ne peut en aucun cas être prolongé.

À la différence de la directive 2011/98/UE, la directive 2009/50/CE ne prévoit pas la possibilité de prolonger le délai de traitement d'une demande de carte bleue lorsque des circonstances exceptionnelles liées à la complexité du dossier le justifient.

Article 10

Les ressortissants de pays tiers se trouvant à l'étranger au moment de l'introduction de la demande se verront attribuer un visa, à leur demande. S'il s'agit d'une demande introduite sur le territoire ou une demande de renouvellement, l'Office des Etrangers communique l'acte aux administrations communales.

Une fois inscrit au registre des étrangers, le ressortissant de pays tiers se verra délivrer une carte bleue conforme au règlement CE n° 1030/2002 conformément à l'article 7, paragraphe 3, de la directive 2009/50/CE.

Dans l'attente de la délivrance physique de la carte bleue européenne, le ressortissant de pays tiers sera mis en possession d'un document qui lui permettra de travailler.

Article 11

Cette disposition transpose partiellement l'article 7, paragraphe 2, de la directive 2009/50/CE qui détermine la durée de validité des cartes bleues européennes.

CHAPITRE 2. — Permis pour travailleur saisonnier

Article 12

Cet article définit les notions qui s'appliquent à ce chapitre. Les notions correspondent en grande partie aux définitions de l'article 3, *b*), *c*) et *d*) de la directive 2014/36/UE.

En application de l'article 12, paragraphe 4, de la directive,

le format du permis pour travailleur saisonnier est celui décrit dans le règlement (CE) 1030/2002 du Conseil établissant un modèle uniforme de titre de séjour pour les ressortissants de pays tiers.

Dès lors qu'il s'agit d'un accord de coopération exécutant l'accord de coopération du 2 février 2018, qui s'applique aux demandes de séjour et de travail sur le territoire belge pour une durée dépassant nonante jours, les dispositions relatives aux demandes d'une durée maximale de nonante jours ne relèvent pas du champ d'application du présent accord.

In het kader van de mobiliteit van de hooggekwalificeerde werknemers binnen de Europese Unie worden de begrippen van eerste lidstaat en tweede lidstaat omschreven.

De eerste lidstaat is de staat die in de eerste plaats een Europese blauwe kaart heeft afgegeven en volgens artikel 18, lid 8, van de richtlijn, de lidstaat die de houder van de Europese blauwe kaart verlaat wanneer hij opnieuw gebruik maakt van zijn recht op mobiliteit.

Artikel 7

Dit artikel verduidelijkt dat dit hoofdstuk van het samenwerkingsakkoord van toepassing is op de aanvragen om als hooggekwalificeerde werknemer te worden toegelaten tot het grondgebied.

Artikel 8

Paragraaf 1 verduidelijkt dat een aanvraag voor een Europese blauwe kaart kan worden ingediend wanneer de onderdaan van een derde land zich in het buitenland bevindt, maar ook wanneer hij al legaal op het Belgische grondgebied in het kader van een kort verblijf of een lang verblijf verblijft.

Paragraaf 2 zet artikel 18 van richtlijn 2009/50/EG gedeeltelijk om, welk artikel de voorwaarden bepaalt voor het uitoefenen van het recht op mobiliteit door de hooggekwalificeerde werknemers binnen de Europese Unie.

In dit verband is het de betrokkene niet toegestaan te werken wanneer hij, overeenkomstig artikel 18, lid 2, van de richtlijn, zijn aanvraag indient terwijl hij zich al op het grondgebied bevindt.

Artikel 9

Met toepassing van artikel 25, § 1, van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018 bepaalt dit artikel dat een aanvraag ten laatste binnen de termijn van negentig dagen na kennisgeving van de volledige aanvraag, moet worden behandeld, zoals bepaald in artikel 11, lid 1, van richtlijn 2009/50/EG.

In afwijking van artikel 25, § 3, van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018, kan de termijn van negentig dagen in geen geval worden verlengd.

Anders dan bij richtlijn 2011/98/EU, bepaalt richtlijn 2009/50/EG niet de mogelijkheid de behandeltermijn van een aanvraag voor een Europese blauwe kaart te verlengen wanneer uitzonderlijke omstandigheden in verband met de complexiteit van het dossier dit rechtvaardigen.

Artikel 10

De onderdanen van derde landen die in het buitenland zijn op het ogenblik van de indiening van de aanvraag, zullen, op hun verzoek, een visum ontvangen. Als het gaat om een aanvraag ingediend op het grondgebied of een aanvraag voor verlenging, deelt de Dienst Vreemdelingenzaken de akte mee aan de gemeentebesturen.

Eenmaal ingeschreven in het vreemdelingenregister, krijgt de onderdaan van een derde land een blauwe kaart conform verordening EG nr. 1030/2002, in overeenstemming met artikel 7, lid 3, van richtlijn 2009/50/EG.

In afwachting van de fysieke afgifte van de Europese blauwe kaart, wordt de onderdaan van een derde land in het bezit gesteld van een document dat hem in staat zal stellen te werken.

Artikel 11

Deze bepaling zet artikel 7, lid 2, van richtlijn 2009/50/EG, dat de geldigheidsduur van de Europese blauwe kaarten bepaalt, gedeeltelijk om.

HOOFDSTUK 3. — Vergunning voor de seizoenarbeider

Artikel 12

Dit artikel omschrijft de begrippen die van toepassing zijn voor dit hoofdstuk. De begrippen stemmen grotendeels overeen met de definities van artikel 3, *b*), *c*) en *d*) van richtlijn 2014/36/UE.

Met toepassing van artikel 12, lid 4, van de richtlijn,

beantwoordt de seizoenarbeidersvergunning aan het model zoals bepaald in Verordening (EG) 1030/2001 van de Raad betreffende de invoering van een uniform model voor verblijfstitels voor onderdanen van derde landen.

Aangezien dit een samenwerkingsakkoord betreft ter uitvoering van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018, dat van toepassing voor de aanvragen om langer dan negentig dagen op het grondgebied te blijven en te werken, vallen de bepalingen inzake de aanvragen van ten hoogste negentig dagen, niet binnen het toepassingsgebied van dit akkoord.

Article 13

Cet article précise que ce chapitre de l'accord de coopération s'applique aux demandes d'admission sur le territoire en tant que travailleur saisonnier.

Article 14

L'article 2, paragraphe 2, de la directive 2014/36/UE prévoit que, lors de la transposition de cette directive, les Etats membres établissent, le cas échéant en concertation avec les partenaires sociaux, la liste des secteurs qui comprennent des activités soumises au rythme des saisons. Cet article constitue par conséquent une transposition partielle de l'article 2, paragraphe 2, de la directive 2014/36/UE.

Article 15

Cet article précise que le ressortissant d'un pays tiers qui souhaite venir en Belgique en tant que travailleur saisonnier doit se trouver en dehors du territoire des Etats membres au moment de l'introduction de la demande. Cette obligation est prévue à l'article 2, paragraphe 1, de la directive 2014/36/UE et n'est pas applicable au ressortissant d'un pays tiers qui introduit une demande de renouvellement.

Article 16

Cet article transpose partiellement l'article 6, alinéa 1^{er}, c) et l'article 20 de la directive 2014/36/UE.

La preuve visée à l'alinéa premier peut être fournie au moyen d'un contrat de bail enregistré pour l'habitation qu'il loue à titre de résidence principale ou du titre de propriété du logement dans lequel il réside. Lorsque le logement est mis à disposition par l'employeur ou par son intermédiaire, le demandeur doit fournir un contrat de location ou un document équivalent dans lequel les conditions de location sont clairement énoncées.

La preuve de logement suffisant ne sera pas acceptée si le logement a été déclaré insalubre par une autorité compétente.

Article 17

Le paragraphe 1 de cet article transpose partiellement l'article 18, paragraphe 2, de la directive 2014/36/UE. L'article 18, paragraphe 2, de la directive 2014/36/UE prévoit que les autorités compétentes informent le demandeur par écrit de leur décision dans les plus brefs délais et au plus tard nonante jours après l'introduction de la demande complète en application de l'article 25, § 1^{er}, de l'accord de coopération du 2 février 2018.

L'article 16 de la directive 2014/36/UE prévoit que les Etats membres doivent faciliter la nouvelle entrée des ressortissants de pays tiers qui ont été admis dans les Etats membres en tant que travailleurs saisonniers au moins une fois au cours des cinq années précédentes et qui ont pleinement respecté, lors de chacun de leurs séjours, les conditions applicables aux travailleurs saisonniers.

La directive énumère diverses mesures pouvant faciliter la nouvelle entrée. Le paragraphe 2 de cet article constitue dès lors une transposition partielle de l'article 16 de la directive, la Belgique ayant choisi d'appliquer l'option c). Ainsi, la demande sera traitée dans un délai de soixante jours suivant la notification du caractère complet de la demande au lieu du délai de nonante jours.

En outre, le paragraphe 3 prévoit que les décisions relatives aux demandes de renouvellement doivent être prises au plus tard trente jours après la notification du caractère complet de la demande.

Par ailleurs, les décisions relatives aux demandes de modification du statut, visées à l'article 21, deuxième paragraphe, introduites par des ressortissants de pays tiers qui ont été autorisés à séjourner pendant nonante jours au maximum en tant que saisonnier et qui souhaitent prolonger la durée de leur séjour pour une période de moins de nonante jours, sont prises au plus tard trente jours après la notification du caractère complet de la demande.

Enfin, par dérogation à l'article 25, § 3 de l'accord de coopération du 2 février 2018, le délai de nonante jours ne peut en aucun cas être prolongé.

Article 18

Ce titre de séjour n'étant délivré que sur le territoire belge vu la procédure, les ressortissants de pays tiers se trouvant à l'étranger au moment de l'introduction de la demande se verront attribuer un visa, à leur demande.

S'il s'agit d'une demande de renouvellement prévue à l'article 21, l'Office des étrangers communique l'acte aux administrations communales.

Artikel 13

Dit artikel verduidelijkt dat dit hoofdstuk van het samenwerkingsakkoord van toepassing is op de aanvragen om als seizoenarbeider te worden toegelaten op het grondgebied.

Artikel 14

Artikel 2, lid 2, van richtlijn 2014/36/EU bepaalt dat bij de omzetting van deze richtlijn, de lidstaten een lijst opstellen, in overleg met de sociale partners, van de sectoren waar seizoenafhankelijke activiteiten voorkomen. Dit artikel vormt bijgevolg een gedeeltelijke omzetting van artikel 2, lid 2 van de richtlijn 2014/36/EU.

Artikel 15

In dit artikel wordt gepreciseerd dat de onderdaan van een derde land die als seizoenarbeider naar België wenst te komen, zich op het moment van het indienen van de aanvraag, buiten het grondgebied van de lidstaten moet bevinden. Dit wordt bepaald in artikel 2, lid 1, van de richtlijn 2014/36/EU en is niet van toepassing op de onderdaan van een derde land die een aanvraag tot vernieuwing indient.

Artikel 16

Dit artikel vormt een gedeeltelijke omzetting van artikel 6, lid 1,c) en artikel 20 van richtlijn 2014/36/EU.

Het bewijs zoals bedoeld in het eerste lid, kan worden geleverd door middel van een geregistreerde huurcontract van de woning die hij huurt als hoofdverblijfplaats, of van de eigendomstitel van de huisvesting waar hij woont. Indien de huisvesting door of via de werkgever ter beschikking wordt gesteld, moet de aanvrager een huurovereenkomst of een gelijkwaardig document waarin de huurvoorwaarden duidelijk staan vermeld, verstrekken.

Het bewijs van voldoende huisvesting zal niet aanvaard worden als de huisvesting onbewoonbaar verklaard werd door een daartoe bevoegde overheid.

Artikel 17

Paragraaf 1 van dit artikel zet artikel 18, lid 2 van richtlijn 2014/36/EU gedeeltelijk om. Artikel 18, lid 2 van richtlijn 2014/36/EU bepaalt dat de bevoegde autoriteiten de aanvrager zo snel mogelijk en ten laatste negentig dagen nadat de volledige aanvraag is ingediend, schriftelijk in kennis stellen van hun besluit, met toepassing van artikel 25, § 1, van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018.

Artikel 16 van richtlijn 2014/36/EU bepaalt dat de lidstaten de hernieuwde binnenkomst moeten faciliteren voor onderdanen van derde landen die in de loop van de voorafgaande vijf jaar ten minste éénmaal als seizoenarbeider in die betrokken lidstaat werden toegelaten en die tijdens elk van hun verblijven de voorwaarden die gelden voor de seizoenarbeiders, hebben nageleefd.

De richtlijn somt verschillende maatregelen die de facilitering van de hernieuwde binnenkomst kunnen inhouden. Paragraaf 2, van dit artikel vormt bijgevolg een gedeeltelijke omzetting van artikel 16 van de richtlijn, daar België heeft gekozen om optie c) toe te passen. Zo zal de aanvraag binnen de termijn van zestig dagen na de kennisgeving van het feit dat de aanvraag volledig is, worden behandeld in plaats van de voorziene termijn van negentig dagen.

Paragraaf 3 bepaalt verder dat de beslissingen van aanvragen tot vernieuwing ten laatste dertig dagen na de kennisgeving van het feit dat de aanvraag volledig is, worden genomen.

Ook de beslissingen over de aanvragen van statuutwijziging, zoals bedoeld in artikel 21, tweede paragraaf, van onderdanen van derde landen die werden gemachtigd om ten hoogste negentig dagen in de hoedanigheid van een seizoenarbeider op het grondgebied te verblijven, en die de duur van hun verblijf wensen te verlengen voor een periode van lager dan negentig dagen, worden genomen ten laatste dertig dagen na de kennisgeving van het feit dat de aanvraag volledig is.

In afwijking van artikel 25, § 3 van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018 ten slotte, kan de termijn van negentig dagen in geen geval worden verlengd.

Artikel 18

Aangezien de verblijfstitel, met het oog op de procedure, enkel op het Belgisch grondgebied afgegeven wordt, zal aan de onderdanen van derde landen die zich op het moment van de indiening van de aanvraag in het buitenland bevinden, op hun verzoek, een visum toegekend worden.

Indien het om een in artikel 21 voorziene aanvraag tot vernieuwing gaat, deelt de Dienst Vreemdelingenzaken de akte mee aan de gemeentebesturen.

Une fois inscrit au registre des étrangers, le ressortissant de pays tiers se verra délivrer un permis pour travailleur saisonnier conforme au règlement CE n°1030/2002 conformément à l'article 12, paragraphe 4, de la directive 2014/36/UE.

Dans l'attente de la délivrance physique du permis, le ressortissant de pays tiers sera mis en possession d'un document qui lui permettra de travailler.

Article 19

L'article 14, paragraphe 1, de la directive 2014/36/UE prévoit que les Etats membres doivent fixer une période maximale de séjour des travailleurs saisonniers qui ne peut être inférieure à cinq mois et supérieure à neuf mois par période de douze mois.

Cet article transpose partiellement l'article 14, paragraphe 1. La période maximale de séjour en tant que travailleur saisonnier est de cinq mois, par période de douze mois.

Article 20

Cet article concerne la prolongation de séjour aux fins d'un emploi saisonnier et transpose partiellement l'article 15, paragraphes 1 à 4, de la Directive 2014/36/UE.

L'article 15 de la directive prévoit, dans ses paragraphes 1 et 3, que les Etats membres prolongent le séjour d'un travailleur saisonnier s'il remplit les conditions suivantes :

- la période maximale d'autorisation de séjour en tant que travailleur saisonnier n'est pas atteinte, soit cinq mois par période de douze mois dans le cadre de la transposition en droit belge ;
- les conditions d'admission sont toujours remplies ;
- les documents fournis lors de la demande initiale n'ont pas été obtenus par des moyens frauduleux, n'ont pas été falsifiés ou altérés ;

- les motifs de rejet visés à l'article 8 paragraphe 1, point b), à l'article 8, paragraphe 2, et le cas échéant, à l'article 8, paragraphe 4 de la directive, ne sont pas applicables.

Si ces conditions sont remplies, les Etats membres octroient au travailleur saisonnier une seule prolongation de son séjour lorsque son contrat est prolongé pour être employé par le même employeur.

Dans les mêmes conditions, les Etats membres octroient au travailleur saisonnier une seule prolongation de son séjour afin qu'il puisse être employé par un employeur différent.

Par contre, l'article 15 laisse la possibilité aux Etats membres de décider, conformément à leur droit national, s'ils autorisent les travailleurs saisonniers à prolonger plusieurs fois leur contrat avec le même employeur et, par conséquent, leur séjour (article 15, paragraphe 2, de la directive). De même, les Etats membres peuvent également décider, conformément à leur droit national, d'autoriser les travailleurs saisonniers à être employés par un employeur différent et à prolonger leur séjour plusieurs fois (article 15, paragraphe 4, de la directive). Cependant, que ce soit dans la première hypothèse (prolongation de séjour pour être employé par le même employeur) ou dans la seconde hypothèse (prolongation de séjour pour être employé par un employeur différent), la période maximale d'autorisation de séjour en tant que travailleur saisonnier ne doit pas être dépassée.

Article 21

Par dérogation à l'article 21 de l'accord de coopération du 2 février 2018, cet article prévoit qu'une demande de renouvellement de l'autorisation de séjour aux fins d'un emploi saisonnier doit être introduite un mois avant l'expiration de la durée de validité de la précédente autorisation.

Le second alinéa précise que le renouvellement ne peut dépasser la période maximale de séjour prévue à l'article 19.

Cet alinéa transpose partiellement l'article 14, paragraphe 1 de la directive 2014/36/UE.

Le deuxième paragraphe prévoit que le ressortissant d'un pays tiers qui a été autorisé à séjourner moins de nonante jours en tant que travailleur saisonnier et qui souhaite prolonger la durée de son séjour de sorte que la durée totale du séjour sera de plus de nonante jours, doit introduire sa demande selon la procédure de demande unique prévue par le présent accord. La demande doit être examinée dans un délai de trente jours (tel que cela est prévu à l'article 14, paragraphe 3 du présent accord).

En cas de décision positive, un visa long séjour (visa D) comportant la mention « travailleur saisonnier » est délivré au ressortissant de pays tiers, sur la base duquel il pourra travailler.

La durée maximale de l'article 19 doit également être respectée.

Ennaam ingeschreven in het vreemdelingenregister, zal de onderdaan van een derde land een vergunning voor seizoenarbeid krijgen overeenkomstig verordening EG nr. 1030/2002 in overeenstemming met artikel 12, lid 4, van richtlijn 2014/36/EU.

In afwachting van de fysieke afgifte van de vergunning, wordt de onderdaan van een derde land in het bezit gesteld van een document dat hem in staat zal stellen te werken.

Artikel 19

Artikel 14, lid 1, van richtlijn 2014/36/EU bepaalt dat de lidstaten een maximumduur moeten vaststellen voor het verblijf van seizoenarbeiders die per periode van twaalf maanden niet minder bedraagt dan vijf maanden en niet meer dan negen maanden.

Dit artikel zet artikel 14, lid 1 gedeeltelijk om. De maximumduur voor het verblijf als seizoenarbeider is vijf maanden, per periode van twaalf maanden.

Artikel 20

Dit artikel betreft de verlenging van het verblijf met het oog op seizoenarbeid en zet artikel 15, leden 1 tot. 4 van Richtlijn 2014/36/EU gedeeltelijk om.

Artikel 15 van de richtlijn bepaalt, in zijn leden 1 en 3, dat de lidstaten het verblijf van een seizoenarbeider verlengen indien hij de volgende voorwaarden vervult:

- de maximale duur van de machtiging tot verblijf als seizoenarbeider is niet bereikt, namelijk vijf maanden per periode van twaalf maanden in het kader van de omzetting in Belgisch recht;
- de voorwaarden voor toelating zijn nog altijd vervuld;
- de documenten geleverd bij de oorspronkelijke aanvraag zijn niet door enig bedrieglijk middel verkregen, werden niet vervalst of veranderd;

- de redenen voor afwijzing vermeld in de artikelen 8, lid 1, b), in artikel 8, lid 2, en, zo nodig, in artikel 8, lid 4, van de richtlijn, zijn niet van toepassing.

Indien de voorwaarden zijn vervuld, staan de lidstaten de seizoenarbeider een enkele verlenging van zijn verblijf toe wanneer zijn contract wordt verlengd om bij dezelfde werkgever te werken.

Onder dezelfde omstandigheden staan de lidstaten de seizoenarbeider een enkele verlenging van het verblijf toe, om door een verschillende werkgever in dienst te kunnen worden genomen.

Artikel 15 daarentegen laat de lidstaten de mogelijkheid te beslissen, conform hun nationale recht, of zij de seizoenarbeiders toestaan hun contract bij dezelfde werkgever meerdere keren te verlengen en, bijgevolg, ook hun verblijf te verlengen (artikel 15, lid 2, van de richtlijn). Zo kunnen de lidstaten ook beslissen, conform hun nationale recht, de seizoenarbeiders toe te staan in dienst te zijn bij een verschillende werkgever en hun verblijf meerdere keren te verlengen (artikel 15, lid 4, van de richtlijn). Maar zowel in de eerste geval (verlenging van het verblijf en door dezelfde werkgever tewerkgesteld worden) als in het tweede geval (verlenging van het verblijf en door een verschillende werkgever tewerkgesteld worden), mag de maximumperiode van de machtiging tot verblijf als seizoenarbeider niet worden overschreden.

Artikel 21

In afwijking van artikel 21 van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018, wordt in de eerste lid van dit artikel bepaald dat een aanvraag tot vernieuwing van de machtiging tot verblijf met het oog op seizoenarbeid, één maand voor het verstrijken van de geldigheidsduur van de vorige machtiging, moet worden ingediend.

Het tweede lid bepaalt dat de vernieuwing de maximumduur van artikel 19 niet mag overschrijden.

Deze bepaling zet artikel 14, lid 1 van de richtlijn 2014/36/EU gedeeltelijk om.

De tweede paragraaf bepaalt dat de onderdaan van een derde land die werd gemachtigd om ten hoogste negentig dagen in de hoedanigheid van een seizoenarbeider te verblijven, en die de duur van zijn verblijf wenst te verlengen voor een totale duur van lager dan negentig dagen, hij een aanvraag indienen volgens de gecombineerde procedure voorgeschreven bij dit akkoord. De aanvraag moet binnen een termijn van dertig dagen worden behandeld (zoals voorzien in artikel 14, paragraaf 3 van dit akkoord).

Bij een positieve beslissing over de aanvraag, zal een visum lang verblijf (visum D) met de vermelding "seizoenarbeider" aan de onderdaan van een derde land worden afgeleverd, met dewelke hij kan werken.

De maximumduur van artikel 19 moet ook hier worden gerespecteerd.

Article 22

Le paragraphe 2, alinéa 1^{er}, de l'article 36 de l'accord de coopération du 2 février 2018 précise que la fin de l'autorisation de travail ne donne pas automatiquement lieu à la fin de l'autorisation de séjour. Le ressortissant de pays tiers dispose d'un délai de nonante jours qui lui permettra de rechercher un nouvel emploi sans préjudice de la possibilité, s'il y a lieu, de mettre également fin à son séjour. Le paragraphe 2, alinéa 1^{er}, de l'article 36 a été rédigé afin de rendre conforme l'accord de coopération à l'article 18, § 3, de la Charte sociale européenne.

Dès lors que les travailleurs saisonniers sont autorisés à séjourner et à travailler sur le territoire belge pendant une période maximale de cinq mois et qu'il s'agit d'une migration temporaire, l'article 36, § 2, alinéa 1^{er}, ne leur est pas applicable.

Article 23

Cet article constitue une transposition partielle de l'article 25 de la directive 2014/36/UE.

CHAPITRE 3. — Permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe et permis pour mobilité de longue durée - ICT

Article 24

Cette disposition définit une série de notions utilisées dans le chapitre . Elle reprend principalement les définitions de la directive 2014/66/UE.

Les termes « cadre ICT, expert ICT et employé stagiaire ICT » sont définis, dans le cadre du présent accord, afin que leur définition soit commune aux parties. L'acronyme « ICT » (Intra Corporate Transfer), lequel ne figure pas dans les définitions de l'article 3, e), f) et g) de la directive 2014/66/UE, a été ajouté afin de pouvoir différencier les cadres, experts et stagiaires visés dans le contexte de la directive 2014/66/UE des autres cadres, experts et stagiaires « de droit commun ».

La définition du « permis pour mobilité de longue durée » telle que stipulée dans le présent accord est identique à celle de l'article 3, j) de la directive 2014/66/UE. Toutefois, par souci de clarté juridique, la définition du présent accord précise la durée pendant laquelle le titulaire du permis pour mobilité de longue durée est autorisé à séjourner et à travailler sur le territoire belge, à savoir de plus de nonante jours.

La définition de « groupe d'entreprises » figurant dans le présent accord renvoie à la notion de « sociétés liées à une société » telle qu'elle est définie à l'article 11 du Code de sociétés.

Article 25

Cette disposition détermine les catégories de travailleurs ressortissants de pays tiers faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe visés par le présent accord.

Il s'agit des cadres ICT, experts ICT et employés stagiaires ICT qui introduisent une demande de permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe de plus de nonante jours ou une demande de permis pour mobilité de longue durée.

Article 26

Cet article précise que le ressortissant d'un pays tiers doit être à l'étranger au moment de l'introduction de la demande. Cet article transpose partiellement l'article 11, paragraphe 2, de la Directive 2014/66/UE.

Article 27

Cet article précise qu'une demande d'autorisation de séjour à des fins de travail doit être introduite auprès des instances compétentes de l'Etat membre dans lequel le ressortissant d'un pays tiers doit effectuer le séjour le plus long. Cet article transpose partiellement l'article 11, paragraphe 3, de la Directive 2014/66/UE.

Article 28

L'article 28, alinéa premier du présent accord constitue une transposition partielle de l'article 15, paragraphe 1, et de l'article 22.2, b) de la directive 2014/66/UE, lesquels imposent que le délai de traitement de toute demande de permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe et toute demande de permis pour mobilité de longue durée soit fixé à nonante jours maximum.

Artikel 22

Paragraaf 2, lid 1, van artikel 36 van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018, bepaalt dat het einde van de toelating tot arbeid niet automatisch leidt tot het einde van de machtiging tot verblijf. De onderdaan van een derde land beschikt over een termijn van negentig dagen die hem in staat zal stellen om nieuw werk te zoeken, en dit onverminderd de mogelijkheid om, indien nodig, een einde te maken aan zijn verblijf. Het artikel 36, paragraaf 2, eerste lid werd geschreven om in overeenstemming te zijn met artikel 18, § 3, van het Europees Sociaal Handvest.

Aangezien de seizoenarbeiders voor een periode van maximaal vijf maanden op het Belgische grondgebied mogen verblijven en werken en het een tijdelijke migratie betreft, is het artikel 36, § 2, eerste lid niet van toepassing voor hen.

Artikel 23

Dit artikel vormt een gedeeltelijke omzetting van artikel 25 van de richtlijn 2014/36/EU.

HOOFDSTUK 3. — Vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon en vergunning voor lange-termijnmobiliteit - ICT

Artikel 24

Deze bepaling omschrijft een aantal begrippen die in het hoofdstuk worden gebruikt. Ze neemt hoofdzakelijk de definities van richtlijn 2014/66/EU over.

De termen "leidinggevende ICT, specialist ICT en stagiair-werknemer ICT" worden in dit akkoord gedefinieerd, zodat hun definitie voor alle partijen gelijk is. Het acroniem "ICT" (Intra Corporate Transfer), dat niet voorkomt in de definities van artikel 3, e), f) en g), van richtlijn 2014/66/EU, is toegevoegd om de leidinggevendenden, specialisten en stagiairs in de context van richtlijn 2014/66/EU te onderscheiden van de andere leidinggevendenden, specialisten en stagiairs « van gemeen recht ».

De definitie van "vergunning voor lange-termijnmobiliteit", zoals vastgesteld in dit akkoord, is identiek met die van artikel 3, j), van richtlijn 2014/66/EU. Ter wille van de juridische duidelijkheid geeft de definitie in dit akkoord de duur aan van de periode waarin de houder van de vergunning voor lange-termijnmobiliteit gemachtigd is op het grondgebied van de lidstaat te verblijven en te werken, namelijk meer negentig dagen.

De definitie van "groep van ondernemingen" die in dit akkoord voorkomt, neemt de definitie van "groep van ondernemingen" over zoals bepaald in artikel 11 van het Wetboek van vennootschappen.

Artikel 25

Deze bepaling omschrijft de in dit akkoord bedoelde categorieën van werknemers, onderdanen van derde landen, die binnen een onderneming worden overgeplaatst.

Het betreft de leidinggevendenden ICT, de specialisten IC en de stagiair-werknemers ICT die een vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon van meer dan negentig dagen of een vergunning voor lange-termijnmobiliteit aanvragen.

Artikel 26

Dit artikel verduidelijkt dat de onderdaan van een derde land zich in het buitenland moet bevinden op het moment van het indienen van de aanvraag. Dit artikel vormt een gedeeltelijke omzetting van artikel 11, lid 2 van de Richtlijn 2014/66/EU.

Artikel 27

Dit artikel verduidelijkt dat een aanvraag voor een machtiging tot verblijf met het oog op werk moet worden ingediend bij de bevoegde instanties van de lidstaat waar de onderdaan van een derde land over het geheel genomen, het langst zal verblijven. Dit artikel vormt een gedeeltelijke omzetting van artikel 11, lid 3 van de Richtlijn 2014/66/EU.

Artikel 28

Artikel 28, eerste lid, van dit akkoord, is een gedeeltelijke omzetting van artikel 15, lid 1, en artikel 22, lid 2, b), van richtlijn 2014/66/EU, die bepalen dat de behandeltermijn van aanvragen voor een vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon en aanvragen voor een lange-termijnmobiliteitsvergunning maximum negentig dagen is.

En application de l'article 25, § 1^{er} de l'accord de coopération du 2 février 2018, l'article 28, alinéa 2 du présent accord prévoit le délai de traitement de la demande. En effet, la directive 2014/66/UE, contrairement à la directive 2011/98/UE (article 5, paragraphe 2, alinéa 2 de la directive 2011/98/UE) ne prévoit pas la possibilité de prolonger le délai de traitement d'une demande de permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe ou d'une demande de permis pour mobilité de longue durée, lorsque des circonstances exceptionnelles liées à la complexité du dossier le justifient.

Article 29

Cette disposition transpose partiellement l'article 13 de la directive 2014/66/UE lequel impose la création d'un nouveau titre combinant à la fois une autorisation de séjour et une autorisation de travail spécifique aux ressortissants de pays tiers faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe : le permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe.

En application de l'article 13, paragraphe 3, de la directive 2014/66/UE, le permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe est délivré au format uniforme défini dans le règlement (CE) n° 1030/2002 du Conseil établissant un modèle uniforme de titre de séjour pour les ressortissants de pays tiers qui permet aux Etats membres de mentionner des informations complémentaires concernant l'activité professionnelle du ressortissant de pays tiers durant le transfert temporaire intragroupe.

Le permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe n'étant délivré que sur le territoire belge vu la procédure, les ressortissants de pays tiers se trouvant à l'étranger au moment de l'introduction de la demande se verront attribuer un visa, à leur demande.

Une fois inscrit au registre des étrangers, le ressortissant d'un pays tiers se verra délivrer le permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe.

Dans l'attente de la délivrance physique du permis, le ressortissant de pays tiers sera mis en possession d'un document qui lui permettra de travailler.

Article 30

Cette disposition transpose partiellement l'article 22, paragraphe 4, de la directive 2014/66/UE lequel impose la création d'un nouveau titre combinant à la fois une autorisation de séjour et une autorisation de travail et spécifique au titulaire d'un permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe, délivré par un premier Etat membre, qui est autorisé par un deuxième Etat membre à séjourner et à travailler sur le territoire dudit Etat membre.

En application de l'article 22, paragraphe 4 de la directive 2014/66/UE, le permis pour mobilité de longue durée est délivré au format uniforme défini dans le règlement (CE) n° 1030/2002 du Conseil établissant un modèle uniforme de titre de séjour pour les ressortissants de pays tiers qui permet aux Etats membres de consigner des informations complémentaires concernant l'activité professionnelle durant la mobilité de longue durée de la personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe.

Article 31

Cette disposition transpose partiellement l'article 12, paragraphe 1 de la directive 2014/66/UE. La durée maximale du transfert temporaire intragroupe est de trois ans pour les cadres ICT et experts ICT. Pour les employés stagiaires ICT, elle est fixée à un an.

Article 32

Cette disposition constitue une transposition partielle des articles 22, paragraphe 2, e) et 22, paragraphe 2, d) ii), de la Directive 2014/66/UE.

L'alinéa 1^{er} de l'article 32 précise le délai dans lequel une demande de mobilité de longue durée doit être introduite, soit au minimum vingt jours avant le début de la mobilité envisagée.

L'alinéa 2, quant à lui, vise le cas spécifique du titulaire d'un permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe valide délivré par un autre Etat membre qui souhaite exercer ou exerce son droit à la mobilité de courte durée sur le territoire belge et qui, par la suite, envisage de séjourner et de travailler plus de nonante jours en Belgique dans le cadre d'une mobilité de longue durée. Conformément à l'article 22, paragraphe 2, e) de la directive, l'article 32 de l'accord, dans son deuxième alinéa, prévoit qu'une demande de mobilité de longue durée et une notification de mobilité de courte durée ne peuvent pas être déposées simultanément. Par ailleurs, il ajoute que, lorsqu'une mobilité de longue durée s'avère nécessaire alors que la mobilité de

Met toepassing van artikel 25, § 1, van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018, bepaalt artikel 28, tweede lid, van dit akkoord de behandeltermijn van de aanvraag. Richtlijn 2014/66/EU, in tegenstelling tot richtlijn 2011/98/EU (artikel 5, lid 2, tweede alinea, richtlijn 2011/98/EU), voorziet immers niet in de mogelijkheid van een verlenging van de behandeltermijn van een aanvraag voor een vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon of een aanvraag voor een lange-termijnmobiliteitsvergunning, wanneer bijzondere omstandigheden die verband houden met de complexiteit van het dossier dit rechtvaardigen.

Artikel 29

Deze bepaling zet artikel 13 van richtlijn 2014/66/EU gedeeltelijk om. Dit artikel 13 schrijft voor een nieuwe titel te creëren die een verblijfsvergunning en een werkvergunning combineert, specifiek voor onderdanen van derde landen die binnen een onderneming worden overgeplaatst: de vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon.

Met toepassing van artikel 13, lid 3, van richtlijn 2014/66/EU, wordt de vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon afgegeven met gebruikmaking van het uniforme format dat in verordening (EG) nr. 1030/2002 van de Raad van 13 juni 2002 betreffende de invoering van een uniform model voor verblijfstitels voor onderdanen van derde landen waarmee de lidstaten kunnen aanvullende informatie met betrekking tot de beroepsactiviteit tijdens de overplaatsing binnen de onderneming van de onderdaan van het derde land aangeven.

Aangezien de vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon, met het oog op de procedure, enkel op het Belgisch grondgebied afgegeven wordt, zal aan de onderdanen van derde landen die zich op het moment van de indiening van de aanvraag in het buitenland bevinden, op hun verzoek, een visum toegekend worden.

Zodra hij in het vreemdelingenregister is ingeschreven zal aan de onderdaan van een derde land de vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon.

In afwachting van de fysieke afgifte van de vergunning, wordt de onderdaan van een derde land in het bezit gesteld van een document dat hem in staat zal stellen te werken.

Artikel 30

Deze bepaling zet artikel 22, lid 4, van richtlijn 2014/66/EU gedeeltelijk om. Dit artikel schrijft voor een nieuwe titel te creëren die een verblijfsvergunning en een werkvergunning combineert, specifiek voor de houder van een vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon, afgegeven door een eerste lidstaat, die door een tweede lidstaat is gemachtigd te verblijven en te werken op het grondgebied van de tweede lidstaat.

In toepassing van artikel 22, lid 4, van richtlijn 2014/66/EU, wordt de vergunning voor lange-termijnmobiliteit afgegeven met gebruikmaking van het uniforme format dat in verordening (EG) nr. 1030/2002 van de Raad van 13 juni 2002 betreffende de invoering van een uniform model voor verblijfstitels voor onderdanen van derde landen waarmee de lidstaten kunnen aanvullende informatie met betrekking tot de beroepsactiviteit tijdens de lange-termijnmobiliteit van de binnen de onderneming verplaatste persoon aangeven.

Artikel 31

Deze bepaling zet artikel 12, lid 1, van richtlijn 2014/66/EU gedeeltelijk om. De overplaatsing binnen een onderneming mag voor leidinggevenden ICT en specialisten ICT niet langer dan drie jaar duren. Voor stagiair-werknemers ICT is dat één jaar.

Artikel 32

Deze bepaling is een gedeeltelijke omzetting van artikelen 22, lid 2, e) en 22, lid 2, d) ii) van richtlijn 2014/66/EU.

Het eerste lid van artikel 32 preciseert de termijn waarbinnen een aanvraag voor lange-termijnmobiliteit moet worden ingediend, namelijk minimum twintig dagen voor de aanvang van de beoogde mobiliteit.

Het tweede lid heeft betrekking op het specifieke geval van de houder van een door een andere lidstaat afgegeven geldige vergunning voor een persoon die het voorwerp uitmaakt van een overplaatsing binnen een onderneming die zijn recht op korte-termijnmobiliteit op het Belgisch grondgebied wenst uit te oefenen of uitoefent en die vervolgens van plan is om in het kader van lange-termijnmobiliteit meer dan negentig dagen in België te verblijven en te werken. Overeenkomstig artikel 22, lid 2, e) van de richtlijn voorziet artikel 32 van het akkoord in zijn tweede lid dat een aanvraag voor lange-termijnmobiliteit niet tegelijk met een kennisgeving voor korte-termijnmobiliteit mag worden ingediend. Het tweede lid voegt ook toe

courte durée de la personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe a déjà commencé, la demande de mobilité longue durée doit être soumise au moins vingt jours avant la fin de la période de mobilité de courte durée.

Article 33

Cette disposition transpose partiellement l'article 22, paragraphe 2, *d)*, de la directive 2014/66/UE. Elle prévoit que, lors de l'examen de sa demande de mobilité de longue durée, le ressortissant d'un pays tiers peut séjourner et travailler sur le territoire belge pour autant que:

- le délai de la mobilité de courte durée et la durée de validité du permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe délivré par le premier État membre n'aient pas expiré ; et que
- la demande complète ait été soumise au moins vingt jours avant le début de la mobilité de longue durée.

Article 34

Cet article constitue une transposition de l'article 17, point c, de la directive 2014/66/UE et une mise en œuvre de l'article 14 de l'accord de coopération du 2 février 2018.

Article 35

L'article 36 paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er} de l'accord de de l'accord de coopération du 2 février 2018 prévoit que « Lorsque le ressortissant d'un pays tiers n'est plus autorisé à travailler, son séjour prend fin de plein droit nonante jours après la fin de l'autorisation de travailler, sans préjudice de la faculté du Ministre ou de son délégué, de mettre fin au séjour conformément à la législation relative à l'accès au territoire, au séjour, à l'établissement et à l'éloignement des étrangers ». Il a été décidé que les travailleurs détachés dans le cadre d'un transfert temporaire intragroupe ne bénéficieraient pas d'une autorisation de séjour de nonante jours après la fin de leur autorisation de travail. En effet, la directive 2014/66/UE vise une migration temporaire.

Article 36

Cet article transpose partiellement l'article 12, paragraphe 2, de la directive 2014/66/UE et prévoit qu'une nouvelle demande de permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe ne peut être introduite qu'après l'écoulement d'un délai de trois mois, lorsque la durée maximale du transfert temporaire intragroupe est atteinte.

CHAPITRE 4. — Permis pour un chercheur et permis pour mobilité de longue durée – Chercheur

Article 37

Cet article définit les notions qui s'appliquent à ce chapitre. Les notions correspondent en grande partie aux définitions de l'article 3, 2°, 9°, 18°, 19° et 21° de la directive 2016/801/UE.

L'article 17, paragraphe 1, de la directive 2016/801/UE prévoit que lors de l'autorisation prend la forme d'un titre de séjour, les États membres utilisent le modèle figurant dans le règlement (CE) n° 1030/2002 et ajoutent la mention « chercheur » sur ce titre de séjour.

L'autorisation de mobilité de longue durée doit porter la mention « mobilité des chercheurs » lorsqu'elle prend la forme d'un titre de séjour.

Dans la définition de la mobilité de longue durée, il est précisé qu'il s'agit d'une mobilité sur une période de plus de 180 jours. La Belgique a choisi de ne pas faire usage de la possibilité facultative de l'article 29 paragraphe 1, deuxième alinéa, de la directive 2016/801/UE et ne fixe pas de durée maximale pour la mobilité de longue durée. Toutefois, la mobilité de longue durée doit avoir lieu au cours de la période de validité du permis pour chercheur délivré par le premier État membre.

Article 38

Cet article précise que les dispositions de ce chapitre ne sont applicables qu'aux chercheurs qui ont signé une convention d'accueil avec un organisme de recherche agréé et aux demandes de mobilité de longue durée, lorsque la Belgique est le deuxième État membre.

Article 39

Cet article précise qu'une demande d'autorisation de séjour à des fins de recherche peut être introduite lorsque le ressortissant d'un pays tiers se trouve à l'étranger, mais également lorsqu'il séjourne déjà légalement sur le territoire belge dans le cadre d'un court séjour ou d'un long séjour.

dat, wanneer de noodzaak van lange-termijnmobiliteit zich aandient nadat de korte-termijnmobiliteit van de binnen een onderneming overgeplaatste persoon is ingegaan, de aanvraag voor lange-termijnmobiliteit minstens twintig dagen voor de afloop van de periode van korte-termijnmobiliteit moet worden ingediend.

Artikel 33

Deze bepaling is een gedeeltelijke omzetting van artikel 22, lid 2, *d)* van Richtlijn 2014/66/UE. Zij voorziet dat tijdens het onderzoek van de aanvraag voor lange-termijnmobiliteit, de onderdaan van een derde land op het Belgische grondgebied mag verblijven en werken, zolang voldaan is aan de volgende voorwaarden:

- de periode voor korte-termijnmobiliteit en de geldigheidsperiode van de vergunning voor een binnen onderneming overgeplaatste persoon afgegeven door de eerste lidstaat, zijn niet verstreken; en
- de volledige aanvraag voor een machtiging lange-termijnmobiliteit werd minstens twintig dagen voor de aanvang van lange-termijnmobiliteit ingediend.

Artikel 34

Dit artikel vormt een omzetting van artikel 17, *c)* van de richtlijn 2014/66/EU en een uitvoering van artikel 14 van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018.

Artikel 35

Artikel 36, paragraaf 1, eerste lid, van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018, bepaalt: "wanneer de onderdaan van een derde land niet meer mag werken, eindigt zijn verblijf van rechtswege negentig dagen na het einde van de toelating om te werken, onverminderd de bevoegdheid van de minister of zijn gemachtigde om aan het verblijf een einde te maken overeenkomstig de wetgeving betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen". Er is beslist dat de werknemers die zijn gedetacheerd in het kader van een overplaatsing binnen een onderneming geen verblijfsvergunning van negentig dagen na afloop van hun werkvergunning zouden genieten. Richtlijn 2014/66/EU heeft immers een tijdelijke migratie op het oog.

Artikel 36

Dit artikel vormt een gedeeltelijke omzetting van artikel 12, lid 2 van de Richtlijn 2014/66/EU en bepaalt dat een nieuwe aanvraag voor een overplaatsing binnen een onderneming kan worden ingediend na een overloop van een periode van drie maanden, wanneer de maximumduur van de overplaatsing binnen een onderneming werd bereikt.

HOOFDSTUK 4. — Vergunning voor een onderzoeker en vergunning voor lange-termijnmobiliteit – Onderzoeker

Artikel 37

Dit artikel omschrijft de begrippen die van toepassing zijn voor dit hoofdstuk. De begrippen stemmen grotendeels overeen met de definities van artikel 3, 2°, 9°, 18°, 19° en 21° van de richtlijn 2016/801/EU.

Artikel 17, lid 1, van de richtlijn 2016/801/EU bepaalt dat wanneer de vergunning de vorm aanneemt van een verblijfstitel, de lidstaten het in Verordening (EG) nr. 1030/2002 bepaalde model moeten gebruiken en op die verblijfstitel de term "onderzoeker" vermeld moet zijn.

De vergunning voor lange-termijnmobiliteit moet de term "onderzoekersmobiliteit" bevatten wanneer het de vorm aanneemt van een verblijfstitel.

In de definitie van lange-termijnmobiliteit wordt gepreciseerd dat het gaat om mobiliteit gedurende een periode van meer dan 180 dagen. België heeft geopteerd om geen gebruik te maken van de facultatieve mogelijkheid van artikel 29. 1, tweede lid, van Richtlijn 2016/801/EU en stelt geen maximumduur voor lange-termijnmobiliteit vast. De lange-termijnmobiliteit moet echter plaatsvinden binnen de geldigheidsperiode van de door de eerste lidstaat afgegeven vergunning voor onderzoeker.

Artikel 38

Dit artikel zegt dat de bepalingen van dit hoofdstuk enkel van toepassing zijn voor de onderzoekers met een gastovereenkomst bij een erkende onderzoeksinstelling en ook op de aanvragen van lange-termijnmobiliteit, wanneer België de tweede lidstaat is.

Artikel 39

Dit artikel verduidelijkt dat een aanvraag voor een machtiging tot verblijf met het oog op onderzoek kan worden ingediend wanneer de onderdaan van een derde land zich in het buitenland bevindt, maar ook wanneer hij al legaal op het Belgische grondgebied in het kader van een kort verblijf of een lang verblijf verblijft.

Article 40

Le paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, de cet article transpose partiellement l'article 34, paragraphe 2, de la directive 2016/801/UE.

L'article 34, paragraphe 2, de la directive 2016/801/UE prévoit que lorsqu'il s'agit d'une procédure d'admission dans un organisme de recherche agréé, la décision au sujet de la demande complète doit être prise dès que possible, et au plus tard dans les soixante jours.

En application de l'article 25, § 1^{er}, de l'accord de coopération du 2 février 2018 l'accord fixe le délai de traitement des demandes.

S'il s'agit d'une demande d'autorisation de mobilité de longue durée, la demande doit être prise dans les nonante jours suivant la notification du caractère complet de la demande. Cette disposition est prévue à l'article 29, paragraphe 2, b), de la directive 2016/801/UE.

Par dérogation à l'article 25, § 3, de l'accord de coopération du 2 février 2018, le délai de soixante ou nonante jours ne peut en aucun cas être prolongé. Cette disposition est prévue au deuxième paragraphe de cet article.

Article 41

Les ressortissants de pays tiers se trouvant à l'étranger au moment de l'introduction de la demande se verront attribuer un visa, à leur demande. S'il s'agit d'une demande introduite sur le territoire ou une demande de renouvellement, l'Office des Etrangers communiquera l'acte aux administrations communales.

Une fois inscrit au registre des étrangers, le ressortissant de pays tiers se verra délivrer un permis pour chercheur conforme au règlement CE n°1030/2002 conformément à l'article 17, paragraphe 1^{er}, de la directive 2016/801/UE.

Dans l'attente de la délivrance physique du permis, le ressortissant de pays tiers sera mis en possession d'un document qui lui permettra de travailler.

Article 42

Cette disposition fait application de l'article 25 de la directive qui prévoit la possibilité pour les chercheurs, s'ils remplissent les conditions générales d'admission prévues par la directive, de rester dans l'État membre pendant les douze mois suivant la fin de leurs recherches pour chercher du travail.

Dans ce cadre, les personnes visées ont la possibilité d'introduire une demande de séjour à des fins de travail.

Article 43

Cet article détermine quel titre de séjour sera délivré au chercheur lorsqu'il vient en Belgique dans le cadre de la mobilité de longue durée.

Article 44

Cet article constitue une transposition partielle des articles 29, paragraphe 2, d) ii) et 29, paragraphe 2, e), de la Directive 2016/801.

L'alinéa 1^{er} de l'article 44 précise le délai dans lequel une demande de mobilité de longue durée doit être introduite, soit au minimum trente jours avant le début de la mobilité envisagée.

L'alinéa 2, quant à lui, vise le cas spécifique du titulaire d'un permis pour un chercheur valide délivré par un autre État membre qui souhaite exercer ou exerce son droit à la mobilité de courte durée sur le territoire belge et qui, par la suite, envisage de séjourner et de travailler en Belgique dans le cadre d'une mobilité de longue durée. Conformément à l'article 29, paragraphe 2, e) de la directive, l'article 44 de l'accord, dans son deuxième alinéa, prévoit qu'une demande de mobilité de longue durée et une notification de mobilité de courte durée ne peuvent pas être déposées simultanément. Par ailleurs, il ajoute que, lorsqu'une mobilité de longue durée s'avère nécessaire alors que la mobilité de courte durée du chercheur a déjà commencé, la demande de mobilité longue durée doit être soumise au moins trente jours avant la fin de la période de mobilité de courte durée.

Article 45

Cette disposition transpose partiellement l'article 29, paragraphe 2, d), de la directive 2016/801/UE. Elle prévoit que, lors de l'examen de sa demande de mobilité de longue durée, le ressortissant d'un pays tiers peut mener sur le territoire belge une partie de ses recherches au sein de l'organisme de recherche pour autant que:

- le délai de la mobilité de courte durée et la durée de validité de l'autorisation délivrée par le premier État membre n'aient pas expiré ; et que

Artikel 40

Paragraaf 1, lid 1, van dit artikel zet artikel 34, lid 2 van de richtlijn 2016/801/EU gedeeltelijk om.

Artikel 34, lid 2, van de richtlijn 2016/801/EU bepaalt dat het besluit over de volledige aanvraag indien het om de toelatingsprocedure bij een erkende onderzoeksinstelling gaat, zo spoedig mogelijk, doch uiterlijk binnen zestig dagen moet worden genomen.

Met toepassing van artikel 25, § 1, van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018, bepaalt het akkoord de behandeltermijn van de aanvragen.

Indien het gaat om een aanvraag voor een vergunning voor lange-termijnmobiliteit, wordt de aanvraag binnen de negentig dagen na de kennisgeving van de volledigheid van de aanvraag genomen. Dit wordt bepaald in artikel 29, lid 2, b) van de richtlijn 2016/801/EU.

In afwijking van artikel 25, § 3 van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018, kan de termijn van zestig of negentig dagen in geen geval worden verlengd. Dit wordt bepaald in de tweede paragraaf van dit artikel.

Artikel 41

De onderdanen van derde landen die zich op het ogenblik van de indiening van hun aanvraag in het buitenland bevinden, zullen een visum krijgen, op hun vraag. Als het een aanvraag betreft die op het grondgebied is ingediend of een aanvraag voor verlenging, deelt de Dienst Vreemdelingenzaken de akte mee aan de gemeentebesturen.

Enmaal ingeschreven in het vreemdelingenregister, krijgt de onderdaan van een derde land een vergunning voor onderzoeker conform verordening EG nr. 1030/2002, in overeenstemming met artikel 7, lid 1, van richtlijn 2016/801/EG.

In afwachting van de fysieke afgifte van de vergunning, wordt de onderdaan van een derde land in het bezit gesteld van een document dat hem in staat zal stellen te werken.

Artikel 42

Deze bepaling past artikel 25 van de richtlijn toe dat de mogelijkheid voorschrijft voor onderzoekers, indien zij de algemene toelatingsvoorwaarden van de richtlijn vervullen, in de lidstaat te blijven gedurende de twaalf maanden die onmiddellijk volgen op het einde van hun onderzoek, om werk te zoeken.

In dit verband hebben de bedoelde personen de mogelijkheid een verblijfsaanvraag met het oog op werk in te dienen.

Artikel 43

Dit artikel bepaalt welke verblijfstitel de onderzoeker zal krijgen wanneer hij naar België komt in het kader van lange-termijnmobiliteit.

Artikel 44

Dit artikel vormt een gedeeltelijke omzetting van artikelen 29, lid 2, d) ii) en 29, lid 2, e) van de richtlijn 2016/801.

Het eerste lid van artikel 44 preciseert de termijn waarbinnen een aanvraag voor lange-termijnmobiliteit moet worden ingediend, namelijk minstens dertig dagen voor de aanvang van de beoogde mobiliteit.

Het tweede lid heeft betrekking op het specifieke geval van de houder van een door een andere lidstaat afgegeven geldige vergunning voor onderzoekers die zijn recht op korte-termijnmobiliteit op het Belgisch grondgebied wenst uit te oefenen of uitoefent en die vervolgens van plan is om in het kader van lange-termijnmobiliteit in België te verblijven en te werken. Overeenkomstig artikel 29, lid 2, e) van de richtlijn voorziet artikel 44 van het akkoord in zijn tweede lid dat een aanvraag voor lange-termijnmobiliteit niet tegelijk met een kennisgeving voor korte-termijnmobiliteit mag worden ingediend. Het tweede lid voegt ook toe dat, wanneer de noodzaak van lange-termijnmobiliteit zich aandient nadat de korte-termijnmobiliteit van de onderzoeker is ingegaan, de aanvraag voor lange-termijnmobiliteit minstens dertig dagen voor de afloop van de periode van korte-termijnmobiliteit moet worden ingediend.

Artikel 45

Deze bepaling is een gedeeltelijke omzetting van artikel 29, lid 2, d) van Richtlijn 2016/801/EU. Zij voorziet dat tijdens het onderzoek van de aanvraag voor lange-termijnmobiliteit, de onderdaan van een derde land op het Belgische grondgebied mag verblijven en een deel van zijn onderzoek verrichten bij een onderzoeksinstelling, zolang voldaan is aan de volgende voorwaarden:

- de periode voor korte-termijnmobiliteit en de geldigheidsperiode van de vergunning afgegeven door de eerste lidstaat zijn niet verstreken; en

- la demande complète ait été soumise au moins trente jours avant le début de la mobilité de longue durée.

Article 46

Cet article stipule qu'une autorisation pour mobilité de longue durée est délivrée pour la durée du projet de recherche effectué sur le territoire belge. La durée de la recherche en Belgique devra être déterminée dans la convention d'accueil conclue entre les chercheurs et les organismes de recherche. La mobilité de longue durée doit avoir lieu au cours de la période de validité du permis pour chercheur délivré par le premier État membre, conformément à l'article 29,2 d de la directive 2016/801/UE. Cela est également précisé dans la définition de la « mobilité de longue durée » de l'article 36, 9° du présent accord.

Chapitre 5. — Permis pour un stagiaire

Article 47

Cet article définit les notions qui s'appliquent à ce chapitre. La notion de stagiaire correspond à la définition de l'article 3, 5°, de la directive 2016/801/UE.

L'article 17, paragraphe 1, de la directive 2016/801/UE prévoit que lorsque l'autorisation prend la forme d'un titre de séjour, les États membres utilisent le modèle figurant dans le règlement (CE) n° 1030/2002 et ajoutent la mention « stagiaire » sur ce titre de séjour.

Article 48

Cet article précise que les dispositions de ce chapitre ne sont applicables qu'aux demandes d'autorisation de séjour à des fins de stage.

Article 49

Cet article précise qu'une demande d'autorisation de séjour des fins de stage peut être introduite lorsque le ressortissant d'un pays tiers se trouve à l'étranger, mais également lorsqu'il séjourne légalement sur le territoire belge dans le cadre d'un long séjour.

Article 50

Cet article transpose partiellement l'article 13, alinéa 1^{er}, f) de la Directive 2016/801/UE.

La preuve visée à l'alinéa premier peut être fournie au moyen d'un contrat de bail enregistré pour l'habitation qu'il loue à titre de résidence principale ou du titre de propriété du logement dans lequel il réside.

La preuve de logement suffisant ne sera pas acceptée si le logement a été déclaré insalubre par une autorité compétente.

Article 51

En application de l'article 25 § 1^{er} de l'accord du 2 février 2018, l'alinéa 1^{er} de cet article transpose partiellement l'article 34, paragraphe 1, de la directive 2016/801/UE.

L'article 34, paragraphe 1^{er}, de la directive 2016/801/UE prévoit que la décision au sujet de la demande complète doit être prise dès que possible, et au plus tard dans les nonante jours.

Par dérogation au § 3 de l'article 25 de l'accord de coopération du 2 février 2018, le délai de nonante jours ne peut en aucun cas être prolongé. Cette disposition est prévue à l'alinéa 2 de cet article.

Article 52

Les ressortissants de pays tiers se trouvant à l'étranger au moment de l'introduction de la demande se verront attribuer un visa, à leur demande. S'il s'agit d'une demande introduite sur le territoire ou une demande de renouvellement, l'Office des Étrangers communiquera l'acte aux administrations communales.

Une fois inscrit au registre des étrangers, le ressortissant de pays tiers se verra délivrer un permis pour stagiaire conforme au règlement CE n° 1030/2002 conformément à l'article 17, paragraphe 1^{er}, de la directive 2016/801/UE.

Dans l'attente de la délivrance physique du permis, le ressortissant de pays tiers sera mis en possession d'un document qui lui permettra d'effectuer son stage.

Article 53

Cette disposition précise, au paragraphe 1^{er}, alinéa, 1^{er} que la durée au cours de laquelle le ressortissant d'un pays tiers est autorisé à séjourner sur le territoire belge correspond à la durée au cours de laquelle il est autorisé à effectuer son stage sur le territoire belge.

- de volledige aanvraag voor een machtiging voor lange-termijnmobiliteit werd minstens dertig dagen voor de aanvang van lange-termijnmobiliteit ingediend.

Artikel 46

In dit artikel wordt bepaald dat een machtiging voor lange-termijnmobiliteit wordt afgeleverd voor de duur van het onderzoeksproject dat wordt uitgevoerd op het Belgische grondgebied. De duur van het onderzoek in België zal nader worden bepaald in de gastovereenkomst die wordt afgesloten tussen de onderzoekers en de onderzoeksinstituten. De lange-termijnmobiliteit moet plaatsvinden binnen de geldigheidsperiode van de door de eerste lidstaat afgegeven vergunning voor onderzoeker, zoals bepaald in artikel 29, lid 2, d) van richtlijn 2016/801/EU. Dit wordt ook gepreciseerd in de definitie van "lange-termijnmobiliteit" van artikel 36, 9° van dit akkoord.

Hoofdstuk 5. — Vergunning voor een stagiair

Artikel 47

Dit artikel omschrijft de begrippen die van toepassing zijn voor dit hoofdstuk. Het begrip stagiair stemt overeen met de definitie van artikel 3, 5°, van de richtlijn 2016/801/EU.

Artikel 17, lid 1, van de richtlijn 2016/801/EU bepaalt dat wanneer de vergunning de vorm aanneemt van een verblijfstitel, de lidstaten het in Verordening (EG) nr. 1030/2002 bepaalde model moeten gebruiken en op die verblijfstitel de term "stagiair" vermeld moet zijn.

Artikel 48

Dit artikel zegt dat de bepalingen van dit hoofdstuk enkel van toepassing zijn voor de aanvragen om een machtiging tot verblijf te krijgen met het oog op stage.

Artikel 49

Dit artikel verduidelijkt dat een aanvraag voor een machtiging tot verblijf met het oog op stage kan worden ingediend wanneer de onderdaan van een derde land zich in het buitenland bevindt, maar ook wanneer hij legaal op het Belgische grondgebied in het kader van een lang verblijf verblijft.

Artikel 50

Dit artikel vormt een gedeeltelijke omzetting van artikel 13, lid 1, f) van de Richtlijn 2016/801/EU.

Het bewijs zoals bedoeld in het eerste lid, kan worden geleverd door middel van een geregistreerde huurcontract van de woning die hij huurt als hoofdverblijfplaats, of van de eigendomstitel van de huisvesting waar hij woont.

Het bewijs van voldoende huisvesting zal niet aanvaard worden als de huisvesting onbewoonbaar verklaard werd door een daartoe bevoegde overheid.

Artikel 51

Met toepassing van artikel 25, § 1, van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018, zet dit artikel 34, lid 1, van richtlijn 2016/801/EU, gedeeltelijk om.

Artikel 34, lid 1, van richtlijn 2016/801/EU bepaalt dat het besluit over de volledige aanvraag zo spoedig mogelijk, doch uiterlijk binnen negentig dagen moet worden genomen.

In afwijking van artikel 25, § 3 van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018, kan de termijn van negentig dagen in geen geval worden verlengd. Dit wordt bepaald in het tweede lid van dit artikel.

Artikel 52

De onderdanen van derde landen die zich op het ogenblik van de indiening van hun aanvraag in het buitenland bevinden, zullen een visum krijgen, op hun vraag. Als het een aanvraag betreft die op het grondgebied is ingediend of een aanvraag voor verlenging, deelt de Dienst Vreemdelingenzaken de akte mee aan de gemeentebesturen.

Eenmaal ingeschreven in het vreemdelingenregister, krijgt de onderdaan van een derde land een vergunning voor stagiair conform verordening EG nr. 1030/2002, in overeenstemming met artikel 7, lid 1, van richtlijn 2016/801/EG.

In afwachting van de fysieke afgifte van de vergunning, wordt de onderdaan van een derde land in het bezit gesteld van een document dat hem in staat zal stellen zijn stage te volbrengen.

Artikel 53

In paragraaf 1, lid 1 van deze bepaling wordt gepreciseerd dat de duur van de machtiging tot verblijf op het Belgisch grondgebied voor de onderdaan van een derde land overeenkomt met de duur van zijn machtiging tot stage op het Belgisch grondgebied.

Le deuxième alinéa prévoit que la durée de validité d'une autorisation de séjour pour un stagiaire est de six mois.

Le troisième alinéa détermine la durée de validité du permis pour stagiaire.

Cette disposition constitue une transposition partielle de l'article 18, paragraphe 6, de la directive 2016/801/UE.

Le paragraphe 2 transpose l'article 18, paragraphe 6, alinéa 2 de la directive.

Article 54

Le paragraphe 2, alinéa 1^{er}, de l'article 36 de l'accord de coopération du 2 février 2018 précise que la fin de l'autorisation de travail ne donne pas automatiquement lieu à la fin de l'autorisation de séjour. Le ressortissant d'un pays tiers dispose d'une période de nonante jours qui lui permettra de chercher un nouvel emploi, et ce sans préjudice de la possibilité de mettre fin à son séjour, si nécessaire. Le paragraphe 2, alinéa 1^{er}, de l'article 36 a été rédigé afin de rendre conforme l'accord de coopération à l'article 18, § 3, de la Charte sociale européenne.

Toutefois, étant donné qu'il s'agit d'une migration temporaire, le § 2, alinéa 1^{er}, de l'article 36 ne s'applique pas aux stagiaires.

CHAPITRE 6. — Permis pour un volontaire dans le cadre du service volontaire européen

Article 55

Cet article définit les notions qui s'appliquent à ce chapitre. Les notions correspondent en grande partie aux définitions de l'article 3, 6^o et 7^o de la directive 2014/36/UE.

Seuls les volontaires dans le cadre du service volontaire européen sont visés par le présent chapitre.

L'article 17, paragraphe 1, de la directive 2016/801 prévoit que lorsque l'autorisation prend la forme d'un titre de séjour, les Etats membres utilisent le modèle figurant dans le règlement (CE) n^o 1030/2002 et ajoutent la mention « volontaire ». Cet article transpose partiellement cette disposition.

Article 56

Cet article précise que les dispositions de ce chapitre ne sont applicables qu'aux demandes d'autorisation de séjour à des fins de volontariat dans le cadre du service volontaire européen.

Article 57

Cet article précise qu'une demande d'autorisation de séjour des fins de volontariat peut être introduite lorsque le ressortissant d'un pays tiers se trouve à l'étranger, mais également lorsqu'il séjourne légalement sur le territoire belge dans le cadre d'un long séjour.

Article 58

En application de l'article 25 § 1^{er} de l'accord de coopération du 2 février 2018, l'alinéa 1^{er} de cet article transpose partiellement l'article 34, paragraphe 1, de la directive 2016/801/UE.

L'article 34, paragraphe 1, de la directive 2016/801/UE prévoit que la décision au sujet de la demande complète doit être prise dès que possible, et au plus tard dans les nonante jours.

Par dérogation au § 3 de l'article 25 de l'accord de coopération du 2 février 2018, le délai de nonante jours ne peut en aucun cas être prolongé. Cette disposition est prévue à l'alinéa 2 de cet article.

Article 59

Les ressortissants de pays tiers se trouvant à l'étranger au moment de l'introduction de la demande se verront attribuer un visa, à leur demande.

Une fois inscrit au registre des étrangers, le ressortissant de pays tiers se verra délivrer un permis pour volontaire conforme au règlement CE n^o 1030/2002 conformément à l'article 17, paragraphe 1^{er} de la directive 2016/801/UE.

Dans l'attente de la délivrance physique du permis, le ressortissant de pays tiers sera mis en possession d'un document qui lui permettra d'effectuer son volontariat.

Article 60

Cet article transpose partiellement l'article 14, alinéa 1^{er}, b) de la directive 2016/801/UE.

La preuve visée à l'alinéa premier peut être fournie au moyen d'un contrat de bail enregistré pour l'habitation qu'il loue à titre de résidence principale ou du titre de propriété du logement dans lequel il réside.

Het tweede lid voorziet dat de geldigheidsduur van een machtiging tot verblijf voor een stagiair zes maanden bedraagt.

Het derde lid bepaalt de geldigheidsduur van de vergunning voor stagiair.

Deze bepaling vormt een gedeeltelijke omzetting van artikel 18, lid 6 van de richtlijn 2016/801/UE.

Het tweede lid zet artikel 18, paragraaf 6, tweede lid van de richtlijn om.

Artikel 54

Paragraaf 2, lid 1, van artikel 36 van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018, bepaalt dat het einde van de toelating tot arbeid niet automatisch leidt tot het einde van de machtiging tot verblijf. De onderdaan van een derde land beschikt over een termijn van negentig dagen die hem in staat zal stellen om nieuw werk te zoeken, en dit onverminderd de mogelijkheid om, indien nodig, een einde te maken aan zijn verblijf. Het artikel 36, paragraaf 2, eerste lid werd geschreven om in overeenstemming te zijn met artikel 18, § 3, van het Europees Sociaal Handvest.

Aangezien dit echter een tijdelijke migratie betreft, is artikel 36, § 2, eerste lid, niet van toepassing op de stagiairs.

HOOFDSTUK 6. — Vergunning voor een vrijwilliger in het kader van Europees vrijwilligerswerk

Artikel 55

Dit artikel omschrijft de begrippen die van toepassing zijn voor dit hoofdstuk. De begrippen stemmen grotendeels overeen met de definities van artikel 3, 6^o en 7^o van de richtlijn 2014/36/UE.

Enkel de vrijwilligers in het kader van Europees vrijwilligerswerk worden bedoeld in dit hoofdstuk.

Artikel 17, lid 1, van de richtlijn 2016/801 bepaalt dat wanneer de vergunning de vorm aanneemt van een verblijfstitel, de lidstaten het in Verordening (EG) nr. 1030/2002 bepaalde model moeten gebruiken en op die verblijfstitel de term "vrijwilliger" vermeld moet zijn. Dit artikel zet deze bepaling gedeeltelijk om.

Artikel 56

Dit artikel zegt dat de bepalingen van dit hoofdstuk enkel van toepassing zijn voor de aanvragen om een machtiging tot verblijf te krijgen met het oog op vrijwilligerswerk in het kader van Europees vrijwilligerswerk.

Artikel 57

Dit artikel verduidelijkt dat een aanvraag voor een machtiging tot verblijf met het oog op vrijwilligerswerk kan worden ingediend wanneer de onderdaan van een derde land zich in het buitenland bevindt, maar ook wanneer hij legaal op het Belgische grondgebied in het kader van een lang verblijf verblijft.

Artikel 58

Met toepassing van artikel 25, § 1, van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018, zet het eerste lid van dit artikel 34, lid 1, van richtlijn 2016/801/UE gedeeltelijk om.

Artikel 34, lid 1, van richtlijn 2016/801/UE bepaalt dat het besluit over de volledige aanvraag zo spoedig mogelijk, doch uiterlijk binnen negentig dagen moet worden genomen.

In afwijking van artikel 25, § 3 van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018, kan de termijn van negentig dagen in geen geval worden verlengd. Dit wordt bepaald in het tweede lid van dit artikel.

Artikel 59

De onderdanen van derde landen die zich op het ogenblik van de indiening van hun aanvraag in het buitenland bevinden, zullen een visum krijgen, op hun vraag.

Eenmaal ingeschreven in het vreemdelingenregister, krijgt de onderdaan van een derde land een vergunning voor vrijwilliger conform verordening EG nr. 1030/2002, in overeenstemming met artikel 7, lid 1, van richtlijn 2016/801/EG.

In afwachting van de fysieke afgifte van de vergunning, wordt de onderdaan van een derde land in het bezit gesteld van een document dat hem in staat zal stellen zijn vrijwilligerswerk te volbrengen.

Artikel 60

Dit artikel vormt een gedeeltelijke omzetting van artikel 14, lid 1,b) van de Richtlijn 2016/801/UE.

Het bewijs zoals bedoeld in het eerste lid, kan worden geleverd door middel van een geregistreerde huurcontract van de woning die hij huurt als hoofdverblijfplaats, of van de eigendomstitel van de huisvesting waar hij woont.

La preuve de logement suffisant ne sera pas acceptée si le logement a été déclaré insalubre par une autorité compétente.

Article 61

Cette disposition précise, à l'alinéa 1^{er} que la durée au cours de laquelle le ressortissant d'un pays tiers est autorisé à séjourner sur le territoire belge correspond à la durée au cours de laquelle il est autorisé à faire du volontariat sur le territoire belge.

Le deuxième alinéa prévoit que la durée de validité maximale d'une autorisation de séjour pour un volontaire est d'un an et que celle-ci ne peut en aucun cas être prolongée.

Le troisième alinéa détermine la durée de validité du permis pour volontaire.

Cette disposition constitue une transposition partielle de l'article 18, paragraphe 7, de la directive 2016/801/UE.

Article 62

Le paragraphe 2, alinéa 1^{er}, de l'article 36 de l'accord de coopération du 2 février 2018 précise que la fin de l'autorisation de travail ne donne pas automatiquement lieu à la fin de l'autorisation de séjour. Le ressortissant d'un pays tiers dispose d'une période de nonante jours qui lui permettra de chercher un nouvel emploi, et ce sans préjudice de la possibilité de mettre fin à son séjour, si nécessaire. Le paragraphe 2, alinéa 1^{er}, de l'article 36 a été rédigé afin de rendre conforme l'accord de coopération à l'article 18, paragraphe 3, de la Charte sociale européenne.

Toutefois, étant donné qu'il s'agit d'une migration temporaire, le § 2, alinéa 1^{er}, de l'article 36 ne s'applique pas aux volontaires.

Article 63

Cet article précise que le présent accord est conclu pour une durée indéterminée et fixe sa date d'entrée en vigueur.

Bruxelles, le 6 décembre 2018 en un seul exemplaire.

Pour l'Etat fédéral :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur,
K. PEETERS

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé de la Régie des bâtiments,
J. JAMBON

Le Secrétaire d'Etat à l'Asile et la Migration, chargé de la Simplification administrative, adjoint au Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur,
Th. FRANCKEN

Pour la Région flamande :

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand,
G. BOURGEOIS

Le Ministre de l'Emploi, de l'Economie, de l'Innovation et du Sport,
Ph. MUYTERS

Pour la Région wallonne :

Le Ministre-Président du Gouvernement wallon,
W. BORSUS

Le Vice-Président et Ministre de l'Economie, de l'Industrie, de la Recherche, de l'Innovation, du Numérique, de l'Emploi et de la Formation,
P.-Y. JEHOLET

Pour la Région de Bruxelles-Capitale :

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,
R. VERVOORT

Le Ministre chargé de l'Emploi, de l'Economie et de la Lutte contre l'Incendie et l'Aide médicale urgente,
D. GOSUIN

Pour la Communauté germanophone :

Le Ministre-Président de la Communauté germanophone,
O. PAASCH

La Vice-Ministre-Présidente, Ministre de la Culture, de l'Emploi et du Tourisme,
I. WEYKMANS

Het bewijs van voldoende huisvesting zal niet aanvaard worden als de huisvesting onbewoonbaar verklaard werd door een daartoe bevoegde overheid.

Artikel 61

In het eerste lid van de bepaling wordt gepreciseerd dat de duur van de machtiging tot verblijf op het Belgisch grondgebied voor de onderdaan van een derde land overeenkomt met de duur van zijn machtiging tot vrijwilligerswerk op het Belgisch grondgebied.

Het tweede lid voorziet dat de maximale geldigheidsduur van een machtiging tot verblijf met het oog op vrijwilligerswerk één jaar bedraagt en in geen geval kan worden verlengd.

Het derde lid bepaalt de geldigheidsduur van de vergunning voor vrijwilligers.

Deze bepaling vormt een gedeeltelijke omzetting van artikel 18, lid 7 van de richtlijn 2016/801/UE.

Artikel 62

Paragraaf 2, lid 1, van artikel 36 van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018, bepaalt dat het einde van de toelating tot arbeid niet automatisch leidt tot het einde van de toelating tot verblijf. De onderdaan van een derde land beschikt over een termijn van negentig dagen die hem in staat zal stellen om nieuw werk te zoeken, en dit onverminderd de mogelijkheid om, indien nodig, een einde te maken aan zijn verblijf. Het artikel 36, paragraaf 2, eerste lid werd geschreven om in overeenstemming te zijn met artikel 18, paragraaf 3, van het Europees Sociaal Handvest.

Aangezien het echter een tijdelijke migratie betreft, is artikel 36, § 2, eerste lid niet van toepassing op de vrijwilligers.

Artikel 63

Dit artikel preciseert dat dit akkoord wordt afgesloten voor een onbepaalde duur en bepaalt de datum van de inwerkingtreding.

Brussel, 6 december 2018 in één enkel exemplaar.

Voor de Federale Staat :

De Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel,
K. PEETERS

De Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met de Regie der Gebouwen,
J. JAMBON

De Staatssecretaris voor Asiel en Migratie, belast met Administratieve Vereenvoudiging, toegevoegd aan de Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken,

Th. FRANCKEN

Voor het Vlaamse Gewest :

De Minister-President van de Vlaamse Regering,
G. BOURGEOIS

De Minister van Werk, Economie, Innovatie en Sport,
Ph. MUYTERS

Voor het Waalse Gewest :

De Minister-President van de Waalse Regering,
W. BORSUS

De Viceminister-President en Minister van Economie, Industrie, Onderzoek, Innovatie, Digitalisering, Werk en Vorming,

P.-Y. JEHOLET

Voor het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest :

De Minister-President van de Regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest,
R. VERVOORT

De Minister belast met Tewerkstelling, Economie, Brandbestrijding en Dringende medische hulp,
D. GOSUIN

Voor de Duitstalige Gemeenschap :

De Minister-President van de Duitstalige Gemeenschap
O. PAASCH

De Viceminister-President, Minister van Cultuur, Werkgelegenheid en Toerisme,
I. WEYKMANS

6 DECEMBRE 2018. — Accord de coopération entre l'Etat fédéral, la Région wallonne, la Région flamande, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone portant exécution de l'accord de coopération du 2 février 2018 entre l'Etat fédéral, la Région wallonne, la Région flamande, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone portant sur la coordination des politiques d'octroi d'autorisations de travail et d'octroi du permis de séjour, ainsi que les normes relatives à l'emploi et au séjour des travailleurs étrangers

Vu la Constitution, les articles 39 et 139 ;

Vu la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, les articles 6, § 1^{er}, IX, 3^o et 4^o, et 92bis, §§ 1^{er} et 3, c) ;

Vu l'accord de coopération du 2 février 2018 entre l'Etat fédéral, la Région wallonne, la Région flamande, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone portant sur la coordination des politiques d'octroi d'autorisations de travail et d'octroi du permis de séjour, ainsi que les normes relatives à l'emploi et au séjour des travailleurs étrangers ;

Vu la loi du 12 novembre 2018 portant assentiment à l'accord de coopération du 2 février 2018 entre l'Etat fédéral, la Région wallonne, la Région flamande, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone portant sur la coordination des politiques d'octroi d'autorisations de travail et d'octroi du permis de séjour, ainsi que les normes relatives à l'emploi et au séjour des travailleurs étrangers ;

Vu le décret du 15 mars 2018 portant assentiment à l'accord de coopération conclu à Bruxelles le 2 février 2018 entre l'Etat fédéral, la Région wallonne, la Région flamande, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone portant sur la coordination des politiques d'octroi d'autorisations de travail et d'octroi du permis de séjour, ainsi que les normes relatives à l'emploi et au séjour des travailleurs étrangers ;

Vu le décret du 23 mars 2018 portant assentiment à l'accord de coopération entre l'Etat fédéral, la Région wallonne, la Région flamande, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone relatif à la coordination entre la politique en matière d'autorisations de travail et la politique en matière de permis de séjour et de normes d'emploi et de séjour des travailleurs étrangers ;

Vu l'ordonnance du 19 avril 2018 portant assentiment à l'accord de coopération entre l'Etat fédéral, la Région wallonne, la Région flamande, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone portant sur la coordination des politiques d'octroi des autorisations de travail et d'octroi du permis de séjour, ainsi que les normes relatives à l'emploi et au séjour des travailleurs étrangers ;

Vu le décret du 23 avril 2018 portant assentiment à l'Accord de coopération entre l'Etat fédéral, la Région wallonne, la Région flamande, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone portant sur la coordination des politiques d'octroi d'autorisations de travail et d'octroi du permis de séjour, ainsi que les normes relatives à l'emploi et au séjour des travailleurs étrangers, fait à Bruxelles le 2 février 2018 ;

ENTRE

L'Etat Fédéral représenté par le Gouvernement fédéral, en la personne du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur, du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé de la Régie des bâtiments et du Secrétaire d'Etat à l'Asile et la Migration, chargé de la Simplification administrative ;

La Région flamande, représentée par le Gouvernement flamand, en la personne du Ministre-Président du Gouvernement flamand et du Ministre de l'Emploi, de l'Economie, de l'Innovation et du Sport ;

La Région wallonne, représentée par le Gouvernement wallon, en la personne du Ministre-Président du Gouvernement wallon et du Vice-Président et Ministre de l'Economie, de l'Industrie, de la Recherche, de l'Innovation, du Numérique, de l'Emploi et de la Formation ;

La Région de Bruxelles-Capitale, représentée par le Gouvernement de Bruxelles-Capitale, en la personne du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Ministre chargé de l'Emploi, de l'Economie et de la Lutte contre l'Incendie et l'Aide médicale urgente ;

6 DECEMBER 2018. — Samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat, het Waals Gewest, het Vlaams Gewest, het Brussels-Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap houdende uitvoering van het samenwerkingsakkoord van 2 februari tussen de Federale Staat, het Waals Gewest, het Vlaams Gewest, het Brussels-Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap met betrekking tot de coördinatie tussen het beleid inzake de toelatingen tot arbeid en het beleid inzake de verblijfsvergunningen en inzake de normen betreffende de tewerkstelling en het verblijf van buitenlandse arbeidskrachten

Gelet op de Grondwet, de artikelen 39 en 139;

Gelet op de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, artikel 6, § 1, IX, 3^o en 4^o, en artikel 92bis, §§ 1 en 3, c) ;

Gelet op het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018 tussen de Federale Staat, het Waals Gewest, het Vlaams Gewest, het Brussels-Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap met betrekking tot de coördinatie tussen het beleid inzake de toelatingen tot arbeid en het beleid inzake de verblijfsvergunningen en inzake de normen betreffende de tewerkstelling en het verblijf van buitenlandse arbeidskrachten

Gelet op de wet van 12 november 2018 houdende instemming met het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018 tussen de Federale Staat, het Waals Gewest, het Vlaams Gewest, het Brussels-Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap met betrekking tot de coördinatie tussen het beleid inzake de toelatingen tot arbeid en het beleid inzake de verblijfsvergunningen en inzake de normen betreffende de tewerkstelling en het verblijf van buitenlandse arbeidskrachten ;

Gelet op het decreet van 15 maart 2018 houdende instemming met het samenwerkingsakkoord gesloten te Brussel op 2 februari 2018 tussen de Federale Staat, het Waalse Gewest, het Vlaamse Gewest, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap over de coördinatie van het beleid voor de toekenning van arbeidsvergunningen en voor de toekenning van de verblijfsvergunning, alsook de normen betreffende de tewerkstelling en het verblijf van buitenlandse werknemers ;

Gelet op het decreet van 23 maart 2018 houdende instemming met het samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat, het Waals Gewest, het Vlaams Gewest, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap met betrekking tot de coördinatie tussen het beleid inzake de toelatingen tot arbeid en het beleid inzake de verblijfsvergunningen en inzake de normen betreffende de tewerkstelling en het verblijf van buitenlandse arbeidskrachten ;

Gelet op de ordonnantie van 19 april 2018 houdende instemming met het samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat, het Waals Gewest, het Vlaams Gewest, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap met betrekking tot de coördinatie tussen het beleid inzake de toelatingen tot arbeid en het beleid inzake de verblijfsvergunningen en inzake de normen betreffende de tewerkstelling en het verblijf van buitenlandse arbeidskrachten ;

Gelet op het decreet van 23 april 2018 instemming met het Samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat, het Waals Gewest, het Vlaams Gewest, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap met betrekking tot de coördinatie tussen het beleid inzake de toelatingen tot arbeid en het beleid inzake de verblijfsvergunningen en inzake de normen betreffende de tewerkstelling en het verblijf van buitenlandse arbeidskrachten, gedaan te Brussel op 2 februari 2018 ;

TUSSEN

De Federale Staat, vertegenwoordigd door de Federale Regering, in de persoon van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel, van de Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met de Regie der gebouwen, en van de Staatssecretaris voor Asiel en Migratie, belast met Administratieve Vereenvoudiging ;

Het Vlaams Gewest, vertegenwoordigd door de Vlaamse Regering, in de persoon van de Minister-President van de Vlaamse Regering en van de Minister van Werk, Economie, Innovatie en Sport ;

Het Waals Gewest, vertegenwoordigd door de Waalse Regering, in de persoon van de Minister-President van de Waalse Regering en van de Viceminister-President en Minister van Economie, Industrie, Onderzoek, Innovatie, Digitalisering, Werk en Vorming ;

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, vertegenwoordigd door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, in de persoon van de Minister-President van de Regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en van de Minister belast met Tewerkstelling, Economie, Brandbestrijding en Dringende medische hulp ;

La Communauté germanophone, représentée par le Gouvernement de la Communauté germanophone, en la personne du Ministre-Président de la Communauté germanophone et de la Vice-Ministre-Présidente, Ministre de la Culture, de l'Emploi et du Tourisme.

EST CONVENU CE QUI SUIT :

TITRE 1^{er}. — DISPOSITIONS GENERALES

Article 1^{er}. Le présent accord fixe les modalités particulières d'exécution de l'accord de coopération du 2 février 2018 entre l'Etat fédéral, la Région wallonne, la Région flamande, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone portant sur la coordination des politiques d'octroi d'autorisations de travail et d'octroi du permis de séjour, ainsi que les normes relatives à l'emploi et au séjour des travailleurs étrangers (ci-après dénommé « l'accord de coopération du 2 février 2018 ») et transpose partiellement :

- la directive 2009/50/CE du Conseil du 25 mai 2009 établissant les conditions d'entrée et de séjour des ressortissants de pays tiers aux fins d'un emploi hautement qualifié (ci-après dénommée « la directive 2009/50/CE ») ;

- la directive 2014/36/UE du Parlement européen et du Conseil du 26 février 2014 établissant les conditions d'entrée et de séjour des ressortissants de pays tiers aux fins d'un emploi en tant que travailleur saisonnier (ci-après dénommée « la directive 2014/36/UE ») ;

- la directive 2014/66/UE du Parlement européen et du Conseil du 15 mai 2014 établissant les conditions d'entrée et de séjour des ressortissants de pays tiers dans le cadre d'un transfert temporaire intragroupe – Intra Corporate Transfer « ICT » (ci-après dénommée « la directive 2014/66/UE ») ;

- la directive 2016/801/UE du Parlement européen et du Conseil du 11 mai 2016 relative aux conditions d'entrée et de séjour des ressortissants de pays tiers à des fins de recherche, d'études, de formation, de volontariat et de programmes d'échange d'élèves ou de projets éducatifs et de travail au pair (ci-après dénommée « la directive 2016/801/UE »).

Art. 2. Pour l'application du présent accord, on entend par :

1° « Etat membre » : l'Etat membre de l'Union européenne, à l'exception du Royaume-Uni, de l'Irlande et du Danemark ;

2° « Pays tiers » : l'Etat autre que celui mentionné au point 1°.

Art. 3. La durée de l'autorisation de séjour correspond à la durée de l'autorisation de travail.

La durée de validité des titres de séjour visés par le présent accord est égale à la durée de l'autorisation de séjour à des fins de travail.

La durée de validité de l'autorisation de séjour à des fins de travail visée dans le présent accord n'est pas supérieure à la période maximale durant laquelle les ressortissants de pays tiers sont autorisés à séjourner et à travailler sur le territoire belge, en application des directives citées à l'article 1^{er}.

Art. 4. § 1^{er}. Toute modification ayant une incidence sur les critères d'admission définis dans les normes législatives et réglementaires relatives à l'occupation des travailleurs étrangers est communiquée à l'autorité régionale territorialement compétente.

Lorsqu'elle se voit notifier une telle modification, l'autorité régionale territorialement compétente en informe l'Office des Etrangers.

Lorsqu'une autorité régionale est informée d'une modification ayant une incidence sur les critères d'admission définis dans les normes législatives et réglementaires relatives à l'accès au territoire, au séjour, à l'établissement et à l'éloignement des travailleurs étrangers, elle la transmet à l'Office des Etrangers.

§ 2. Toute modification ayant une incidence sur les critères d'admission définis dans les normes législatives et réglementaires relatives au séjour des travailleurs étrangers est communiquée à l'Office des Etrangers.

Lorsqu'il se voit notifier une telle modification, l'Office des Etrangers en informe l'autorité régionale territorialement compétente.

Lorsque l'Office des Etrangers est informé d'une modification ayant une incidence sur les critères d'admission définis dans les normes législatives et réglementaires relatives à l'occupation des travailleurs étrangers, il la transmet à l'autorité régionale territorialement compétente.

De Duitstalige Gemeenschap, vertegenwoordigd door de Regering van de Duitstalige Gemeenschap, in de persoon van de Minister-president van de Duitstalige Gemeenschap en de Viceminister-President, Minister van Cultuur, Werkgelegenheid en Toerisme.

IS HET VOLGENDE OVEREENGEKOMEN :

TITEL 1^{er}. — ALGEMENE BEPALINGEN

Artikel 1. Dit samenwerkingsakkoord legt de specifieke uitvoeringsbepalingen vast van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018 tussen de Federale Staat, het Waals Gewest, het Vlaams Gewest, het Brussels-Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap met betrekking tot de coördinatie tussen het beleid inzake de toelatingen tot arbeid en het beleid inzake de verblijfsvergunningen en inzake de normen betreffende de tewerkstelling en het verblijf van buitenlandse arbeidskrachten (hierna "samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018") en betreft een gedeeltelijke omzetting van:

- richtlijn 2009/50/EG van de Raad van 25 mei 2009 betreffende de voorwaarden voor toegang en verblijf van onderdanen van derde landen met het oog op een hooggekwalificeerde baan (hierna "de richtlijn 2009/50/EG");

- richtlijn 2014/36/EU van het Europees Parlement en de Raad van 26 februari 2014 betreffende de voorwaarden voor toegang en verblijf van onderdanen van derde landen met het oog op tewerkstelling als seizoenarbeider (hierna "de richtlijn 2014/36/EU");

- richtlijn 2014/66/EU van het Europees Parlement en de Raad van 15 mei 2014 betreffende de voorwaarden voor toegang en verblijf van onderdanen van derde landen in het kader van een overplaatsing binnen een onderneming – Intra Corporate Transfer "ICT" (hierna "de richtlijn 2014/66/EU");

- richtlijn 2016/801/EU van het Europees Parlement en de Raad van 11 mei 2016 betreffende de voorwaarden voor toegang en verblijf van derdelanders met het oog op onderzoek, studie, stages, vrijwilligerswerk, scholierenuitwisseling, educatieve projecten of au-pairactiviteiten (hierna "de richtlijn 2016/801/EU").

Art. 2. Voor de toepassing van dit akkoord dient men te verstaan onder:

1° « lidstaat »: de lidstaat van de Europese Unie, met uitzondering van het Verenigd Koninkrijk, 1^{er} land en Denemarken;

2° « derde land »: een andere staat dan de staat die in punt 1 vermeld wordt.

Art. 3. De duur van de machtiging tot verblijf stemt overeen met de duur van de toelating tot arbeid.

De geldigheidsduur van de verblijfstitels bedoeld door dit akkoord is gelijk aan de duur van de machtiging tot verblijf met het oog op werk.

De geldigheidsduur van de machtiging tot verblijf met het oog op werk is niet langer dan de maximale periode tijdens welke de onderdanen van derde landen op het Belgische grondgebied mogen verblijven en werken, met toepassing van de richtlijnen die in artikel 1 bedoeld zijn.

Art. 4. § 1. De territoriaal bevoegde gewestelijke overheid moet worden kennisgegeven van elke wijziging die van invloed is op de toelatingscriteria omschreven in de regelgeving betreffende de tewerkstelling van buitenlandse werknemers.

Wanneer de territoriaal bevoegde gewestelijke overheid wordt kennisgegeven van een wijziging zoals bedoeld in het vorige lid, brengt zij de Dienst Vreemdelingenzaken daarvan op de hoogte.

Wanneer een gewestelijke overheid wordt kennisgegeven van een wijziging die van invloed is op de toelatingscriteria omschreven in de regelgeving betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, geeft zij deze wijziging door aan de Dienst Vreemdelingenzaken.

§ 2. De Dienst Vreemdelingenzaken moet worden kennisgegeven van elke wijziging die van invloed is op toelatingscriteria omschreven in de regelgeving betreffende het verblijf van buitenlandse werknemers.

Wanneer de Dienst Vreemdelingenzaken wordt kennisgegeven van een wijziging zoals bedoeld in het vorige lid, brengt hij de territoriaal bevoegde gewestelijke overheid daarvan op de hoogte.

Wanneer de Dienst Vreemdelingenzaken wordt kennisgegeven van een wijziging die van invloed is op de toelatingscriteria omschreven in de regelgeving betreffende de tewerkstelling van buitenlandse werknemers, geeft hij deze wijziging door aan de territoriaal bevoegde gewestelijke overheid.

Art. 5. En cas de mobilité, l'Office des Etrangers reçoit et transmet aux autres Etats membres toutes les informations relatives à la délivrance ou au retrait des autorisations de séjour à des fins de travail visées par le présent accord.

TITRE II. — CATÉGORIES DE PERMIS

Chapitre 1^{er}. — *Carte bleue européenne pour le travailleur hautement qualifié*

Section 1^{re}. — Définition

Art. 6. Pour l'application du présent chapitre, on entend par :

1° « carte bleue européenne » : le titre de séjour conforme au modèle uniforme prévu par le Règlement (CE) n° 1030/2002 portant la mention « carte bleue européenne », qui permet à son titulaire de séjourner sur le territoire belge pour une durée dépassant nonante jours en tant que travailleur hautement qualifié ;

2° « travailleur hautement qualifié » : le travailleur qui possède les compétences requises appropriées et spécifiques, attestées par des qualifications professionnelles élevées dans le cadre de la carte bleue européenne ;

3° « premier Etat membre » :

a) l'Etat membre qui accorde en premier la carte bleue européenne à un ressortissant d'un pays tiers ou ;

b) l'Etat membre que le ressortissant d'un pays tiers quitte pour se rendre dans un autre Etat membre dans le cadre du droit de mobilité ;

4° « deuxième Etat membre » : Tout Etat membre autre que le premier Etat membre dans lequel le ressortissant d'un pays tiers a l'intention d'exercer ou exerce le droit de mobilité.

Section 2. — Champ d'application

Art. 7. Le présent chapitre s'applique à toute demande d'autorisation de séjour introduite par un ressortissant d'un pays tiers aux fins d'un emploi hautement qualifié dans le cadre de la carte bleue européenne.

Section 3. — Dispositions particulières relatives à la carte bleue européenne

Art. 8. § 1^{er}. La demande d'autorisation de séjour à des fins d'un emploi hautement qualifié, est introduite par le ressortissant d'un pays tiers lorsqu'il se trouve en dehors du territoire.

Le ressortissant de pays tiers admis ou autorisé à séjourner sur le territoire du Royaume pour une période n'excédant pas nonante jours ou pour une période de plus de nonante jours, conformément à la législation relative à l'accès au territoire, au séjour, à l'établissement et à l'éloignement des étrangers, peut introduire une demande visée à l'alinéa 1^{er}.

§ 2. Le ressortissant d'un pays tiers qui séjourne depuis dix-huit mois dans un autre Etat membre, premier Etat membre, en tant que titulaire d'une carte bleue européenne, peut introduire, lorsqu'il se trouve en dehors du territoire, une demande d'autorisation de séjour à des fins d'un emploi hautement qualifié en Belgique, deuxième Etat membre, sur présentation de sa carte bleue européenne en cours de validité.

Le ressortissant d'un pays tiers qui séjourne depuis dix-huit mois dans un autre Etat membre, premier Etat membre, en tant que titulaire d'une carte bleue européenne peut introduire, dans les plus brefs délais et au plus tard un mois après son entrée sur le territoire belge, une demande d'autorisation de séjour à des fins d'un emploi hautement qualifié en Belgique, deuxième Etat membre, sur présentation de sa carte bleue européenne en cours de validité.

Dans l'attente de la décision relative à sa demande, le ressortissant d'un pays tiers n'est pas autorisé à travailler.

Art. 9. La décision relative à la demande d'autorisation de séjour à des fins d'un emploi hautement qualifié est prise au plus tard dans les nonante jours suivant la notification du caractère complet de la demande.

Le délai visé à l'alinéa 1^{er} ne peut en aucun cas être prolongé.

Art. 10. Lorsque le ressortissant de pays tiers est autorisé à séjourner sur le territoire belge afin d'occuper un emploi hautement qualifié, l'Office des Etrangers porte à la connaissance des postes diplomatiques et/ou des communes les décisions positives.

Lorsque le ressortissant de pays tiers se trouve à l'étranger à la date d'autorisation de séjour et de travail, un visa lui est délivré, à sa demande.

Art. 5. In geval van mobiliteit, is het de Dienst Vreemdelingenzaken die alle informatie ontvangt en doorgeeft aan de andere lidstaten aangaande het verkrijgen of intrekken van machtigingen tot verblijf met het oog op werk in het kader van dit akkoord.

TITEL II. — CATEGORIEËN VAN VERGUNNINGEN

Hoofdstuk 1. — *Europese blauwe kaart voor de hooggekwalificeerde werknemer*

Afdeling 1. — Definitie

Art. 6. Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt verstaan onder:

1° "Europese blauwe kaart": de verblijfstitel overeenkomstig het uniforme model dat wordt beschreven in Verordening (EG) nr. 1030/2002, die een vermelding "Europese blauwe kaart" bevat, die de houder het recht geeft op het Belgische grondgebied te verblijven voor een periode van langer dan negentig dagen als hooggekwalificeerde werknemer;

2° "hooggekwalificeerde werknemer": de werknemer die beschikt over de benodigde adequate en bijzondere vaardigheden, die blijken uit hogere beroepskwalificaties in het kader van de Europese blauwe kaart.

3° « eerste lidstaat » :

a) de lidstaat die als eerste de blauwe Europese kaart toekent aan een onderdaan van een derde land, of

b) de lidstaat die de onderdaan van een derde land verlaat om zich naar een andere lidstaat te begeven in het kader van het recht op mobiliteit;

4° « tweede lidstaat » : elke lidstaat andere dan de eerste lidstaat waarin de onderdaan van een derde land zijn recht op mobiliteit uitoefent of van plan is het uit te oefenen.

Afdeling 2. — Toepassingsgebied

Art. 7. Dit hoofdstuk is van toepassing op elke aanvraag voor een machtiging tot verblijf die door een onderdaan van een derde land wordt ingediend met het oog op een hooggekwalificeerde baan in het kader van de Europese blauwe kaart.

Afdeling 3. — Bijzondere bepalingen met betrekking tot de Europese blauwe kaart

Art. 8. § 1. De aanvraag voor een machtiging tot verblijf met het oog op een hooggekwalificeerde baan kan worden ingediend wanneer de onderdaan van een derde land zich buiten het grondgebied bevindt.

De onderdaan van een derde land die toegelaten of gemachtigd is op het grondgebied van het Rijk te verblijven voor een periode die negentig dagen niet overschrijdt of voor een periode van meer dan negentig dagen, overeenkomstig de wetgeving inzake de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, kan een in het eerste lid bedoeld aanvraag indienen.

§ 2. De onderdaan van een derde land die sinds achttien maanden in een andere lidstaat, eerste lidstaat, verblijft, als houder van een Europese blauwe kaart, kan, wanneer hij zich buiten het grondgebied bevindt, een aanvraag indienen voor een machtiging tot verblijf met het oog op een hooggekwalificeerde baan in België, tweede lidstaat, op overlegging van zijn geldige Europese blauwe kaart.

De onderdaan van een derde land die sinds achttien maanden in een andere lidstaat, eerste lidstaat, verblijft als houder van een Europese blauwe kaart, kan, zo spoedig mogelijk en ten laatste een maand na zijn binnenkomst op het Belgische grondgebied, een aanvraag indienen voor een machtiging tot verblijf met het oog op een hooggekwalificeerde baan in België, tweede lidstaat, op overlegging van zijn geldige Europese blauwe kaart.

In afwachting van de beslissing over zijn aanvraag, mag de onderdaan van een derde land niet werken.

Art. 9. De beslissing met betrekking tot de aanvraag voor een machtiging tot het verblijf met het oog op een hooggekwalificeerde baan wordt ten laatste genomen negentig dagen na de kennisgeving van het feit dat de aanvraag volledig is.

De in eerste lid bedoelde termijn kan in geen geval verlengd worden.

Art. 10. Wanneer de onderdaan van een derde land wordt gemachtigd op het Belgische grondgebied te verblijven om een hooggekwalificeerde betrekking te vervullen, brengt de Dienst Vreemdelingenzaken de positieve beslissingen ter kennis van de diplomatieke posten en/of gemeenten.

Wanneer de onderdaan van een derde land zich in het buitenland bevindt op de datum van de beslissing tot machtiging tot verblijf en werk, wordt hem, op zijn vraag, een visum afgegeven.

Le ressortissant de pays tiers autorisé à séjourner sur le territoire belge afin d'occuper un emploi hautement qualifié est inscrit au registre des étrangers.

Une carte bleue européenne lui est délivrée.

Le ressortissant d'un pays tiers autorisé à séjourner sur le territoire belge afin d'occuper un emploi hautement qualifié peut commencer à travailler dès qu'il est en possession du document de séjour provisoire qui est délivré en attente de la délivrance de la carte bleue européenne, ou en attente de la prolongation ou de la modification de celle-ci.

Art. 11. La durée de validité de la carte bleue européenne est une période de validité standard, comprise entre un et quatre ans, en fonction de la durée de l'autorisation de travail déterminée par chaque Région.

Par dérogation à l'article 3, lorsque la période couverte par le contrat de travail est inférieure à la durée visée à l'alinéa 1^{er}, la durée de validité de la carte bleue européenne est égale à la durée de l'autorisation de travail augmentée de trois mois.

Chapitre 2. — *Permis pour travailleur saisonnier*

Section 1^{re}. — Définitions

Art. 12. Pour l'application du présent chapitre, on entend par :

1° « travailleur saisonnier » : le ressortissant d'un pays tiers qui conserve son lieu de résidence principal dans un pays tiers et séjourne légalement et temporairement sur le territoire belge pour exercer une activité soumise au rythme des saisons, sur la base d'un ou de plusieurs contrat(s) de travail à durée déterminée, conclu(s) directement entre ce ressortissant d'un pays tiers et l'employeur établi sur le territoire belge ;

2° « activité soumise au rythme des saisons » : l'activité en lien avec une certaine époque de l'année présentant une situation récurrente ou une suite d'événements récurrents liés aux conditions saisonnières pendant lesquels les besoins de main-d'œuvre sont nettement supérieurs à ceux qui sont nécessaires dans le cadre des activités courantes ;

3° « permis pour travailleur saisonnier » : le titre de séjour conforme au modèle uniforme prévu par le Règlement (CE) n° 1030/2002, portant la mention « travailleur saisonnier » et donnant à son titulaire le droit de séjourner et de travailler sur le territoire belge pour une durée dépassant nonante jours.

Section 2. — Champ d'application

Art. 13. Le présent chapitre s'applique à toute demande d'autorisation de séjour à des fins d'un emploi en tant que travailleur saisonnier introduite par un ressortissant d'un pays tiers dans un des secteurs visés à l'article 14 pour une période de plus de nonante jours.

Art. 14. Les Régions établissent, chacune en vertu de ses compétences, une liste limitative des secteurs qui comprennent des activités soumises au rythme des saisons.

Section 3. — Dispositions particulières relatives aux permis pour travailleur saisonnier

Art. 15. Le ressortissant d'un pays tiers qui souhaite séjourner sur le territoire belge en tant que travailleur saisonnier, doit se trouver en dehors du territoire des États membres au moment de l'introduction de la demande, à l'exception des cas visés à l'article 21 du présent accord.

Art. 16. La demande contient la preuve que le travailleur saisonnier disposera, pour la durée de son séjour, d'un logement lui assurant des conditions de vie décentes, conformément à la législation relative au logement.

Lorsque le logement est mis à disposition par l'employeur ou par son intermédiaire, la demande contient un contrat de location ou un document équivalent précisant clairement les conditions de location du logement.

L'Office des Étrangers examine les éléments de preuve relatifs au logement dont disposera le travailleur saisonnier pour la durée de son séjour sur le territoire belge.

Art. 17. § 1^{er}. La décision relative à la demande d'autorisation de séjour aux fins d'un emploi en tant que travailleur saisonnier est prise au plus tard dans les nonante jours suivant la notification du caractère complet de la demande.

De onderdaan van een derde land, gemachtigd om te verblijven op het Belgische grondgebied met het oog op het vervullen een hooggekwalificeerde baan wordt ingeschreven in het vreemdelingenregister.

Er wordt hem een Europese blauwe kaart afgegeven.

De onderdaan van een derde land, gemachtigd om te verblijven op het Belgische grondgebied met het oog op het vervullen een hooggekwalificeerde baan mag beginnen werken zodra hij in het bezit is van het voorlopig verblijfsdocument dat hem wordt afgegeven in afwachting van de afgifte van de Europese blauwe kaart, of in afwachting van de verlenging of wijziging van deze kaart.

Art. 11. De geldigheidsduur van de Europese blauwe kaart is een standaard geldigheidsduur die tussen een en vier jaar ligt, in functie van de duur van de toelating tot arbeid die door elk Gewest bepaald wordt.

In afwijking van artikel 3 is de geldigheidsduur van de Europese blauwe kaart, indien de periode die door de arbeidsovereenkomst gedekt wordt korter is dan de in het eerste lid bedoelde duur, gelijk aan de duur van de arbeidsovereenkomst plus drie maanden.

Hoofdstuk 2. — *Vergunning voor de seizoenarbeider*

Afdeling 1. — Definities

Art. 12. Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt verstaan onder:

1° "seizoenarbeider": de onderdaan van een derde land die zijn hoofdverblijfplaats in een derde land heeft, maar legaal tijdelijk op het Belgische grondgebied verblijft om een seizoenafhankelijke activiteit uit te oefenen, op basis van één of meer arbeidsovereenkomst(en) voor bepaalde tijd die rechtstreeks tussen die onderdaan van een derde land en de op het Belgische grondgebied gevestigde werkgever zijn gesloten;

2° "seizoenafhankelijke activiteit": de activiteit die vanwege een zich herhalende gebeurtenis of een zich herhalend patroon van gebeurtenissen, die samenhangen met seizoenomstandigheden, gebonden is aan een bepaalde tijd van het jaar waarin het aantal benodigde arbeidskrachten significant uitstijgt boven het aantal dat nodig is voor de gewoonlijk te verrichten werkzaamheden;

3° "seizoenarbeidersvergunning": de verblijfstitel overeenkomstig het uniforme model dat wordt beschreven in Verordening (EG) nr. 1030/2002, die een vermelding "seizoenarbeider" bevat en die de houder het recht geeft op het Belgische grondgebied te verblijven en te werken voor een periode van langer dan negentig dagen.

Afdeling 2. — Toepassingsgebied

Art. 13. Dit hoofdstuk is van toepassing op elke aanvraag voor een machtiging tot verblijf met het oog op tewerkstelling als seizoenarbeider door een onderdaan van een derde land in één van de zoals in artikel 14 voorziene sectoren voor een periode van meer dan negentig dagen.

Art. 14. De Gewesten stellen, elk binnen hun eigen bevoegdheden, een limitatieve lijst op van de sectoren waar seizoenafhankelijke activiteiten voorkomen.

Afdeling 3. — Bijzondere bepalingen met betrekking tot de seizoenarbeidersvergunningen

Art. 15. De onderdaan van een derde land die als seizoenarbeider op het Belgische grondgebied wenst te worden toegelaten, moet zich op het moment van het indienen van de aanvraag, buiten het grondgebied van de lidstaten bevinden, behoudens de in artikel 21 van dit akkoord bedoelde gevallen.

Art. 16. De aanvraag bevat een bewijs dat de seizoenarbeider tijdens zijn verblijf op een passende wijze zal worden gehuisvest, zodat hij een gepaste levensstandaard geniet, overeenkomstig de wetgeving inzake de huisvesting.

Indien de huisvesting door of via de werkgever wordt geregeld, verstrekt de aanvrager een huurovereenkomst of een gelijkwaardig document waarin de huurvoorwaarden duidelijk staan vermeld.

De Dienst Vreemdelingenzaken onderzoekt de elementen van het bewijs van huisvesting waar de seizoenarbeiders voor de duur van zijn verblijf zal verblijven op het Belgische grondgebied.

Art. 17. § 1. De beslissing met betrekking tot de aanvraag voor een machtiging tot het verblijf met het oog op tewerkstelling als seizoenarbeider wordt ten laatste genomen negentig dagen na de kennisgeving van het feit dat de aanvraag volledig is.

§ 2. Lorsque le ressortissant d'un pays tiers a été admis sur le territoire belge au moins une fois en tant que travailleur saisonnier au cours des cinq dernières années et lorsqu'il a respecté les conditions applicables aux travailleurs saisonniers lors de chaque séjour, la décision concernant sa demande est prise au plus tard soixante jours après la notification du caractère complet de la demande.

§ 3. La décision relative à une demande de renouvellement ou de prolongation, telle que mentionnée à l'article 21, paragraphes 1 et 2, du présent accord, est prise au plus tard trente jours après la notification du caractère complet de la demande.

§ 4. Les délais visés dans les paragraphes 1, 2 et 3 ne peuvent en aucun cas être prolongés.

Art. 18. Lorsque le ressortissant d'un pays tiers est autorisé à séjourner sur le territoire belge afin d'y occuper un emploi saisonnier, l'Office des Etrangers porte à la connaissance des postes diplomatiques et/ou des communes la décision positive.

Un visa lui est délivré, à sa demande.

Le ressortissant d'un pays tiers autorisé à séjourner plus de nonante jours sur le territoire belge afin d'y occuper un emploi saisonnier est inscrit au registre des étrangers. Un permis pour travailleur saisonnier lui est délivré.

Le ressortissant d'un pays tiers autorisé à séjourner sur le territoire belge afin d'y occuper un emploi saisonnier peut commencer à travailler dès qu'il est en possession du document de séjour provisoire qui est délivré en attente de la délivrance du permis pour travailleur saisonnier, ou en attente de la prolongation ou de la modification de celui-ci.

Art. 19. La durée maximale d'autorisation de séjour en tant que travailleur saisonnier est de cinq mois, par période de douze mois.

Art. 20. § 1^{er}. Dans la limite de la durée maximale prévue à l'article 19, le travailleur saisonnier est autorisé à prolonger son contrat avec le même employeur et son séjour à plusieurs reprises, sous réserve des conditions définies dans les normes législatives et réglementaires des parties au présent accord.

§ 2. Dans la limite de la durée maximale prévue à l'article 19, le travailleur saisonnier est autorisé à être employé par un employeur différent et à prolonger son séjour à plusieurs reprises, sous réserve des conditions définies dans les normes législatives et réglementaires des parties au présent accord.

Art. 21. § 1^{er}. La demande de renouvellement de l'autorisation de séjour à des fins d'un emploi en tant que travailleur saisonnier doit être introduite auprès de l'autorité régionale au plus tard un mois avant l'expiration de la durée de validité de l'autorisation précédente.

L'octroi du renouvellement de l'autorisation de séjour en tant que travailleur saisonnier est sans préjudice de l'article 19.

§ 2. Le ressortissant d'un pays tiers qui est admis pour un séjour n'excédant pas nonante jours en tant que travailleur saisonnier et qui souhaite prolonger la durée de son séjour pour une durée supérieure à nonante jours, introduit sa demande selon la procédure prévue par le présent chapitre. En cas de décision positive, un visa long séjour comportant la mention « travailleur saisonnier » lui sera délivré.

L'octroi de l'autorisation de séjour en tant que travailleur saisonnier prévue à l'alinéa 1^{er} est sans préjudice de l'article 19.

Art. 22. Lorsque le ressortissant d'un pays tiers n'est plus autorisé à travailler, son autorisation de séjour prend fin.

Art. 23. Peuvent, sous réserve du consentement de l'intéressé, dans les litiges auxquels l'application du présent chapitre peut donner lieu, intenter une action afin de faire valoir les droits du travailleur saisonnier qui est ou qui a été employé :

1° les organisations représentatives de travailleurs visées à l'article 3 de la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives et les commissions paritaires;

2° les syndicats représentatifs visés par la loi du 19 décembre 1974 visant à réglementer les relations entre le gouvernement et les syndicats de son personnel;

§ 2. Wanneer de onderdaan van een derde land in de loop van de voorafgaande vijf jaar ten minste eenmaal als seizoenarbeider op het Belgische grondgebied werd toegelaten en tijdens elk van zijn verblijven de voorwaarden die gelden voor seizoenarbeiders heeft nageleefd, wordt de beslissing van de aanvraag ten laatste genomen zestig dagen na de kennisgeving van het feit dat de aanvraag volledig is.

§ 3. De beslissing over een aanvraag voor vernieuwing of verlenging, zoals bedoeld in artikel 21, paragrafen 1 en 2, van dit akkoord, wordt ten laatste genomen dertig dagen na de kennisgeving van het feit dat de aanvraag volledig is.

§ 4. De in paragrafen 1, 2 en 3 bedoelde termijnen kunnen in geen geval worden verlengd.

Art. 18. Wanneer de onderdaan van een derde land gemachtigd wordt om op het Belgische grondgebied te verblijven met het oog op tewerkstelling als seizoenarbeider, brengt de Dienst Vreemdelingenzaken de diplomatieke posten en/of de gemeenten op de hoogte van de positieve beslissing.

Een visum wordt hem op zijn vraag afgegeven.

De onderdaan van een derde land die gemachtigd is om meer dan negentig dagen op het Belgische grondgebied te verblijven met het oog op tewerkstelling als seizoenarbeider, wordt in het vreemdelingenregister ingeschreven. Een seizoenarbeidersvergunning wordt hem afgegeven.

De onderdaan van een derde land die gemachtigd is op het Belgische grondgebied te verblijven om er te werken als seizoenarbeider, kan beginnen werken zodra hij in het bezit is van een voorlopig verblijfsdocument dat is afgegeven in afwachting van de afgifte van een vergunning voor seizoenarbeid.

Art. 19. De maximumduur voor de machtiging tot verblijf als seizoenarbeider bedraagt maximaal vijf maanden, per periode van twaalf maanden.

Art. 20. § 1^{er}. Binnen de maximumduur zoals bepaald in artikel 19, mag de seizoenarbeider zijn arbeidsovereenkomst met dezelfde werkgever en zijn verblijf herhaaldelijk verlengen, onder voorbehoud van de voorwaarden die bepaald zijn in de wetgevende en reglementaire normen van de partijen bij dit akkoord.

§ 2. Binnen de maximumduur zoals bepaald in artikel 19, mag de seizoenarbeider zijn arbeidsovereenkomst met een andere werkgever en zijn verblijf herhaaldelijk verlengen, onder voorbehoud van de voorwaarden die bepaald zijn in de wetgevende en reglementaire normen van de partijen bij dit akkoord.

Art. 21. § 1. Een aanvraag voor vernieuwing van de machtiging tot verblijf met het oog op tewerkstelling als seizoenarbeider wordt ten laatste één maand voor het verstrijken van de geldigheidsduur van de vorige machtiging bij de gewestelijke overheid ingediend.

De toekenning van de vernieuwing van de machtiging tot verblijf met het oog op tewerkstelling als seizoenarbeider doet geen afbreuk aan artikel 19.

§ 2. De onderdaan van een derde land die reeds toegelaten is tot een verblijf in de hoedanigheid van een seizoenarbeider voor een periode van ten hoogste 90 dagen en die de duur van zijn verblijf wenst te verlengen voor een periode van meer dan negentig dagen, dient een aanvraag in volgens de procedure voorzien in dit hoofdstuk. Bij een positieve beslissing over de aanvraag, zal een visum lang verblijf aan hem worden afgeleverd met de vermelding "seizoenarbeider".

De toekenning van de machtiging tot verblijf als seizoenarbeider zoals in het eerste lid bepaald, doet geen afbreuk aan artikel 19.

Art. 22. Wanneer de onderdaan van een derde land niet meer toegelaten is tot arbeid, eindigt zijn machtiging tot verblijf.

Art. 23. De volgende instellingen kunnen, onder voorbehoud van de toestemming van de betrokkene, optreden, in de rechtsgeschillen waartoe de toepassing van dit hoofdstuk aanleiding kan geven, in rechte optreden ter verdediging van de rechten van de seizoenarbeider die tewerkgesteld is of was:

1° de representatieve werknemersorganisaties bedoeld in artikel 3 van de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités;

2° de representatieve vakorganisaties bedoeld in de wet van 19 december 1974 tot de regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel;

3° les syndicats représentatifs de l'organe désigné de consultation syndicale pour les administrations, services ou institutions auxquels la loi du 19 décembre 1974 visant à réglementer les relations entre le gouvernement et les syndicats de son personnel n'est pas applicable ;

4° toute autre institution d'intérêt public et d'association désignée par l'autorité compétente qui, le jour de l'événement, a au moins trois ans de personnalité juridique et dont l'objet statutaire est de défendre les intérêts des ressortissants de pays tiers.

Chapitre 3. — *Permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe et permis pour mobilité de longue durée - ICT*

Section 1^{re}. — Définitions

Art. 24. Pour l'application du présent chapitre, on entend par :

1° « cadre ICT » : le ressortissant d'un pays tiers occupant un poste d'encadrement supérieur, dont la fonction première consiste à gérer l'entité hôte, principalement sous la surveillance ou avec l'orientation générales du conseil d'administration ou des actionnaires de l'entreprise ou de leurs équivalents; cette fonction comprend: la direction de l'entité hôte ou d'un service ou d'une section de l'entité hôte; la surveillance et le contrôle du travail des autres employés exerçant des fonctions de surveillance ou de direction ou des fonctions techniques; l'autorité de recommander d'engager ou de licencier du personnel ou de prendre d'autres mesures concernant le personnel, en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés ;

2° « expert ICT » : le ressortissant d'un pays tiers travaillant au sein du groupe d'entreprises qui possède des connaissances spécialisées indispensables aux domaines d'activité, aux techniques ou à la gestion de l'entité hôte. Lors de l'appréciation de ces connaissances, il est tenu compte non seulement des connaissances propres à l'entité hôte mais aussi du niveau élevé de compétences de la personne, y compris d'une expérience professionnelle adéquate, pour un type de travail ou d'activité nécessitant des connaissances techniques spécifiques, y compris une éventuelle appartenance à une profession agréée ;

3° « employé stagiaire ICT » : le ressortissant d'un pays tiers possédant un diplôme de l'enseignement supérieur qui est transférée temporairement dans une entité hôte à des fins de développement professionnel ou pour acquérir une formation dans des techniques ou méthodes d'entreprise, et qui est rémunérée durant la période de transfert temporaire ;

4° « permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe » : le titre de séjour conforme au modèle uniforme prévu par le Règlement (CE) n° 1030/2002, portant l'acronyme « ICT » (Intra-Corporate Transfer), et permettant à son titulaire de séjourner et de travailler sur le territoire du premier Etat membre et, le cas échéant, de deuxièmes Etats membres ;

5° « transfert temporaire intragroupe » : le détachement temporaire à des fins professionnelles ou de formation d'un ressortissant de pays tiers qui, à la date de l'introduction de la demande de permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe, réside en dehors du territoire des Etats membres, par une entreprise établie en dehors du territoire d'un Etat membre, et à laquelle ce ressortissant de pays tiers est lié par un contrat de travail avant et pendant le transfert temporaire, dans une entité appartenant à ladite entreprise ou au même groupe d'entreprises établie dans cet Etat membre et, le cas échéant, la mobilité entre des entités hôtes établies dans un ou plusieurs deuxièmes Etats membres ;

6° « permis pour mobilité de longue durée » : le titre de séjour conforme au modèle uniforme prévu par le Règlement (CE) n° 1030/2002, portant l'acronyme « mobile ICT » et permettant au titulaire d'un permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe de séjourner et de travailler plus de nonante jours sur le territoire du deuxième Etat membre ;

7° « entité hôte » : l'entité dans laquelle la personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe est transférée temporairement, quelle que soit sa forme juridique, établie, conformément au droit national, sur le territoire d'un Etat membre ;

8° « groupe d'entreprises » : l'ensemble des sociétés liées et/ou associées visées à l'article 11 du Code des sociétés ;

9° « premier Etat membre » : l'Etat membre qui délivre le premier à un ressortissant d'un pays tiers un permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe ;

3° de representatieve vakorganisaties in het aangewezen orgaan van vakbondsoverleg voor de administraties, diensten of instellingen waarop de wet van 19 december 1974 tot de regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel niet van toepassing is;

4° elke andere door de bevoegde overheid bepaalde instelling van openbaar nut en vereniging die op de dag van de feiten tenminste drie jaar rechtspersoonlijkheid bezit en zich statutair tot doel stelt de belangen van de onderdanen van een derde land te verdedigen.

Hoofdstuk 3. — *Vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon en vergunning ICT voor lange-termijnmobiliteit*

Afdeling 1. — Definities

Art. 24. Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt verstaan onder :

1° "leidinggevende ICT" : een onderdaan van een derde land, lid van het hogere personeel dat in de eerste plaats leiding geeft aan de gastentiteit, onder het algemene toezicht van of aangestuurd door, in hoofdzaak, de raad van bestuur of de aandeelhouders van de onderneming of daarmee gelijkgestelde personen; deze functie omvat: het leiding geven aan de gastentiteit of een afdeling of onderafdeling daarvan; het toezicht houden op en het controleren van de werkzaamheden van andere toezichthoudende, hooggespecialiseerde of leidinggevende werknemers; het bevoegd zijn voor het aanbevelen van de indienstneming of van het ontslag van werknemers dan wel van ander optreden in het kader van het personeelsbeleid;

2° "specialist ICT" : de onderdaan van een derde land die binnen de groep van ondernemingen werkt en die beschikt over gespecialiseerde kennis die van wezenlijk belang is voor de activiteiten, de technieken of het beheer van de gastentiteit. Bij de beoordeling van deze kennis wordt niet alleen rekening gehouden met de voor de gastentiteit specifieke kennis, maar ook met de vraag of de betrokkene hoge kwalificaties heeft, waaronder toereikende beroepservaring, voor bepaalde werkzaamheden of activiteiten waarvoor specifieke technische kennis inclusief eventueel het lidmaatschap van een erkende beroepsgroep vereist zijn;

3° "stagiair-werknemer ICT" : de onderdaan van een derde land met een universitair diploma die voor loopbaanontwikkeling of voor een opleiding in bedrijfstechneken of -methoden wordt overgeplaatst naar een gastentiteit en die gedurende de overplaatsing wordt bezoldigd;

4° "vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon" : de verblijfstitel overeenkomstig het uniforme model dat wordt beschreven in Verordening (EG) nr. 1030/2002 met het acroniem „ICT” (Intra-Corporate Transfer), die de houder het recht geeft op het grondgebied van de eerste lidstaat en, waar van toepassing, van tweede lidstaten, te verblijven en te werken;

5° "overplaatsing binnen een onderneming" : de tijdelijke detachering, voor beroepsactiviteiten of opleiding, van een onderdaan van een derde land die op het tijdstip van de aanvraag voor de vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon buiten het grondgebied van de lidstaten verblijft, van een buiten het grondgebied van een lidstaat gevestigde onderneming waarmee deze onderdaan voorafgaand aan en gedurende de overplaatsing een arbeidsovereenkomst heeft gesloten, naar een entiteit die behoort tot de onderneming of tot dezelfde groep van ondernemingen en die is gevestigd in die lidstaat, alsmede, waar van toepassing, de mobiliteit tussen gastentiteiten die gevestigd zijn in één of meerdere andere lidstaten;

6° "vergunning voor lange-termijnmobiliteit" : de verblijfstitel overeenkomstig het uniforme model dat wordt beschreven in Verordening (EG) nr. 1030/2002, met het acroniem "mobile ICT", die de houder van een vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon het recht geeft op het grondgebied van de tweede lidstaat te verblijven en te werken voor een periode van meer dan negentig dagen;

7° "gastentiteit": de entiteit waarnaar de binnen een onderneming overgeplaatste persoon wordt overgeplaatst en die, ongeacht haar rechtsvorm, overeenkomstig het nationale recht is gevestigd op het grondgebied van een lidstaat;

8° "groep van ondernemingen": het geheel van verbonden en/of geassocieerde vennootschappen zoals bedoeld in artikel 11 van het Wetboek van vennootschappen;

9° "eerste lidstaat": de lidstaat die als eerste een vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon afgeeft aan een onderdaan van een derde land;

10° « deuxième Etat membre » : tout Etat membre dans lequel le ressortissant d'un pays tiers faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe a l'intention d'exercer, ou exerce, le droit de mobilité, autre que le premier Etat membre ;

11° « mobilité de courte durée » : le droit dont bénéficie le ressortissant d'un pays tiers en possession d'un permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe valable délivré par un autre Etat membre de séjourner et de travailler sur le territoire belge dans une entité établie en Belgique et appartenant à la même entreprise ou au même groupe d'entreprises pendant une période de nonante jours au maximum sur toute période de cent quatre-vingts jours par Etat membre, sous réserve des conditions définies dans les normes législatives et réglementaires des parties au présent accord ;

12° « mobilité de longue durée » : le droit dont bénéficie le ressortissant d'un pays tiers, durant la période de validité du permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe délivré par un autre Etat membre, séjourner et de travailler sur le territoire belge dans une entité établie en Belgique et appartenant à la même entreprise ou au même groupe d'entreprises pour une période de plus de nonante jours par Etat membre, sous réserve des conditions définies dans les normes législatives et réglementaires des parties au présent accord.

Section 2. — Champ d'application

Art. 25. Le présent chapitre s'applique aux cadres ICT, aux experts ICT et aux employés stagiaires ICT qui introduisent une demande de permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe de plus de nonante jours ou une demande de permis pour mobilité de longue durée.

L'octroi du renouvellement d'autorisation de séjour à des fins de travail pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe ou du permis pour mobilité de longue durée est sans préjudice de l'article 31.

Section 3. — Dispositions particulières relatives aux permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe et aux permis pour mobilité de longue durée

Art. 26. Le ressortissant d'un pays tiers qui introduit une demande d'autorisation de séjour à des fins de travail pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe doit se trouver en dehors du territoire des Etats membres au moment de l'introduction de la demande, sous réserve de la demande de renouvellement de cette autorisation.

Art. 27. La demande d'autorisation de séjour à des fins de travail pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe est introduite auprès des autorités de l'Etat membre dans lequel le premier séjour a lieu. Lorsque le premier séjour n'est pas le plus long, la demande est introduite auprès des autorités de l'Etat membre dans lequel doit être effectué le séjour le plus long durant le transfert temporaire.

Art. 28. La décision relative à une demande d'autorisation de séjour à des fins de travail pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe ou à une demande de permis pour mobilité de longue durée est prise au plus tard dans les nonante jours suivant la notification du caractère complet de la demande.

Le délai visé à l'alinéa 1^{er} ne peut en aucun cas être prolongé.

Art. 29. Lorsque le ressortissant d'un pays tiers faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe est autorisé à séjourner et à travailler sur le territoire belge, l'Office des Etrangers porte à la connaissance des postes diplomatiques et/ou des communes la décision positive.

Un visa lui est délivré, à sa demande.

Le ressortissant d'un pays tiers faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe autorisé à séjourner et à travailler sur le territoire belge est inscrit au registre des étrangers et un permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe lui est délivré.

Le ressortissant d'un pays tiers autorisé à séjourner sur le territoire belge peut commencer à travailler dès qu'il est en possession du document de séjour provisoire qui est délivré en attente de la délivrance du permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe, ou en attente de la prolongation ou de la modification de celui-ci.

10° "tweede lidstaat": de lidstaat, niet zijnde de eerste lidstaat, waar de binnen een onderneming overgeplaatste onderdaan van een derde land voornemens is het recht op mobiliteit uit te oefenen of reeds uitoefent;

11° "korte-termijnmobiliteit": het recht waarover de onderdaan van een derde land die in het bezit is van een geldige vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon, die door de een andere lidstaat afgegeven werd, beschikt om op het Belgische grondgebied te verblijven en te werken in elke entiteit die in België is gevestigd en die tot de onderneming of dezelfde groep van ondernemingen behoort te werken, gedurende een maximale periode van negentig dagen binnen elke periode van honderdtachtig dagen, per lidstaat, onder voorbehoud van de voorwaarden die zijn bepaald in de wetgevende en reglementaire normen van de partijen bij dit akkoord;

12° "lange-termijnmobiliteit": het recht waarover de onderdaan van een derde land binnen de geldigheidsperiode van de vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon, die door de een andere lidstaat afgegeven werd, beschikt om op het Belgische grondgebied te verblijven en te werken in elke entiteit die in België is gevestigd en die tot de onderneming of dezelfde groep van ondernemingen behoort te werken, voor een periode van meer dan negentig dagen per lidstaat, en dit onder voorbehoud van de voorwaarden die bepaald zijn in de wetgevende en reglementaire normen van de partijen bij dit akkoord.

Afdeling 2. — Toepassingsgebied

Art. 25. Dit hoofdstuk is van toepassing op leidinggevenden ICT, specialisten ICT en stagiair-werknemers ICT die een aanvraag voor de vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon of voor de vergunning voor lange-termijnmobiliteit indienen.

De toekenning van de vernieuwing van de machtiging tot verblijf met het oog op werk voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon of van de machtiging voor lange-termijnmobiliteit doet geen afbreuk aan artikel 31.

Afdeling 3. — Bijzondere bepalingen met betrekking tot de vergunningen voor binnen een onderneming overgeplaatste persoon en de vergunningen voor lange-termijnmobiliteit

Art. 26. De onderdaan van een derde land die een aanvraag voor een machtiging tot verblijf met het oog op werk voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon indient, moet zich op het moment van het indienen van de aanvraag, buiten het grondgebied van de lidstaten bevinden, behoudens de aanvraag tot hernieuwing van deze machtiging.

Art. 27. De aanvraag voor een machtiging tot verblijf met het oog op werk voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon wordt ingediend bij de instanties van de lidstaat van het eerste verblijf. Indien het eerste verblijf niet het langste is, wordt de aanvraag ingediend bij de instanties van de lidstaat waar over het geheel genomen het langst durende verblijf tijdens de overplaatsing zal plaatsvinden.

Art. 28. De beslissing met betrekking tot een aanvraag voor een machtiging tot verblijf met het oog op werk voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon of een aanvraag voor een machtiging voor lange-termijnmobiliteit wordt ten laatste binnen de negentig dagen na de kennisgeving van de volledigheid van de aanvraag genomen.

De in het eerste lid bedoelde termijn kan in geen geval verlengd worden.

Art. 29. Wanneer de onderdaan van een derde land die tijdelijk binnen een onderneming wordt overgeplaatst mag verblijven werken op het Belgische grondgebied, brengt de Dienst Vreemdelingenzaken de diplomatieke posten en/of de gemeentebesturen ter kennis van de positieve beslissing.

Een visum wordt hem op zijn vraag afgegeven.

De onderdaan van een derde land die tijdelijk binnen een onderneming wordt overgeplaatst en gemachtigd is om te verblijven en te werken op het Belgische grondgebied wordt ingeschreven in het vreemdelingenregister, en hem wordt een vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon afgegeven.

De onderdaan van een derde land die gemachtigd is op het Belgische grondgebied te verblijven, mag beginnen werken zodra hij in het bezit is van het voorlopig verblijfsdocument dat hem is afgegeven in afwachting van de afgifte van de vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon, of in afwachting van de verlening of de wijziging van deze vergunning.

Art. 30. Lorsque le ressortissant d'un pays tiers titulaire d'un permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe délivré par un autre Etat membre est autorisé à séjourner et à travailler sur le territoire belge, un permis pour mobilité de longue durée lui est délivré.

Art. 31. La durée maximale du transfert temporaire intragroupe est de trois ans pour les cadres ICT et experts ICT et d'un an pour les employés stagiaires ICT.

Art. 32. La demande complète d'autorisation pour mobilité de longue durée est introduite au moins vingt jours avant le début de la mobilité.

Lorsqu'une mobilité de longue durée s'avère nécessaire alors que la mobilité de courte durée de la personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe a déjà commencé, la demande complète de mobilité longue durée est soumise au moins vingt jours avant la fin de la période de mobilité de courte durée.

Art. 33. La personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe est autorisée à travailler sur le territoire belge jusqu'à ce qu'une décision sur sa demande de mobilité de longue durée ait été prise à condition que :

- le délai de la mobilité de courte durée et la durée de validité du permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe délivré par le premier Etat membre n'aient pas expiré ; et que

- la demande complète ait été soumise au moins vingt jours avant le début de la mobilité de longue durée, conformément à l'article 32, alinéa 1^{er} du présent accord.

Art. 34. Le ressortissant d'un pays tiers, titulaire d'un permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe ou d'un permis pour mobilité de longue durée, est autorisé à exercer l'activité professionnelle pour laquelle il est temporairement détaché dans chaque entité hôte appartenant à l'entreprise ou au groupe d'entreprises située sur le territoire belge.

Art. 35. Lorsque le ressortissant d'un pays tiers n'est plus autorisé à travailler, son autorisation de séjour prend fin.

Art. 36. Lorsque la durée maximale du transfert temporaire intragroupe visée à l'article 31 est atteinte, le ressortissant d'un pays tiers ne peut introduire une nouvelle demande de permis pour personne faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe qu'après l'écoulement d'un délai de trois mois.

Chapitre 4. — *Permis pour un chercheur et permis pour mobilité de longue durée - chercheur*

Section 1^{re}. — Définitions

Art. 37. Pour l'application du présent chapitre, l'on entend par :

1° « chercheur » : le ressortissant d'un pays tiers titulaire d'un doctorat ou d'un diplôme de l'enseignement supérieur approprié lui donnant accès aux programmes de recherches doctorales, qui est sélectionné par un organisme de recherche et admis sur le territoire belge pour mener une activité de recherche pour laquelle de tels diplômes sont généralement exigés ;

2° « organisme de recherche agréé » : organisme agréé conformément à l'arrêté royal du 8 juin 2007 contenant les conditions d'agrément des organismes de recherche qui souhaitent conclure, dans le cadre de projets de recherche, des conventions d'accueil avec des chercheurs de pays hors Union européenne et fixant les conditions auxquelles de telles conventions d'accueil peuvent être conclues ;

3° « convention d'accueil » : la convention entre l'organisme de recherche agréé et le chercheur qui, sous réserve des autres dispositions régionales, est conclue conformément au titre III de l'arrêté royal du 8 juin 2007 contenant les conditions d'agrément des organismes de recherche qui souhaitent conclure, dans le cadre de projets de recherche, des conventions d'accueil avec des chercheurs de pays hors Union européenne, et fixant les conditions auxquelles de telles conventions d'accueil peuvent être conclues.

4° « premier Etat membre » : l'Etat membre qui délivre le premier à un ressortissant de pays tiers un permis pour chercheur ;

5° « deuxième Etat membre » : tout Etat membre dans lequel le chercheur a l'intention d'exercer, ou exerce, le droit de mobilité, autre que le premier Etat membre ;

Art. 30. Een vergunning voor lange-termijnmobiliteit wordt afgeleverd aan de onderdaan van een derde land die houder is van een door een andere lidstaat afgegeven vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon, en die gemachtigd wordt om op het Belgisch grondgebied te verblijven en te werken.

Art. 31. De maximumduur van de overplaatsing binnen een onderneming is drie jaar voor de leidinggevende ICT en specialisten ICT en een jaar voor de stagiair-werknemers ICT.

Art. 32. De volledige aanvraag voor een machtiging voor lange-termijnmobiliteit wordt minstens twintig dagen voor de aanvang van de mobiliteit ingediend.

Wanneer de noodzaak van lange-termijnmobiliteit zich aandient nadat de korte-termijnmobiliteit van de binnen een onderneming overgeplaatste persoon is ingegaan, wordt de volledige aanvraag voor lange-termijnmobiliteit minstens twintig dagen voor de afloop van de korte-termijnmobiliteit ingediend.

Art. 33. De binnen een onderneming overgeplaatste persoon mag op het Belgische grondgebied beginnen werken totdat een beslissing werd genomen over zijn aanvraag voor lange-termijnmobiliteit op voorwaarde dat:

- de periode voor korte-termijnmobiliteit en de geldigheidsperiode van de door de eerste lidstaat afgegeven vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon zijn niet verstreken; en

- de volledige aanvraag voor een machtiging lange-termijnmobiliteit werd minstens twintig dagen voor de aanvang van lange-termijnmobiliteit ingediend, overeenkomstig artikel 32, eerste lid, van dit akkoord.

Art. 34. De vergunning voor een binnen een onderneming overgeplaatste persoon en de vergunning voor lange-termijnmobiliteit machtigt de houder ervan de specifieke beroepsactiviteit te verrichten in elke gastentiteit die tot de onderneming of de groep van ondernemingen behoort en die gevestigd is op het Belgische grondgebied.

Art. 35. Wanneer de onderdaan van een derde land niet meer toegelaten is tot arbeid, eindigt zijn machtiging tot verblijf.

Art. 36. Wanneer de maximumduur van de overplaatsing binnen een onderneming, zoals voorzien in artikel 31, werd bereikt, kan de onderdaan van een derde land een nieuwe aanvraag voor een overplaatsing binnen een onderneming indienen alleen na een verloop van een periode van drie maanden.

Hoofdstuk 4. — *Vergunning voor een onderzoeker en vergunning voor lange-termijnmobiliteit-onderzoeker*

Afdeling 1. — Definities

Art. 37. Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt verstaan onder :

1° "onderzoeker" : een onderdaan van een derde land die een doctorsgraad heeft of een passend diploma van het hoger onderwijs dat deze derdelander toegang geeft tot doctoraatsprogramma's en die door een onderzoeksinstelling is geselecteerd en tot het Belgische grondgebied is toegelaten om een onderzoeksproject uit te voeren waarvoor die graad of dat diploma doorgaans vereist zijn;

2° "erkende onderzoeksinstelling" : onderzoeksinstelling die erkend is bij het koninklijk besluit van 8 juni 2007 houdende de voorwaarden voor erkenning van de onderzoeksinstellingen die in het kader van onderzoeksprojecten gastovereenkomsten met onderzoekers uit niet EU-landen willen afsluiten en tot vaststelling van de voorwaarden waaronder dergelijke gastovereenkomsten kunnen worden afgesloten;

3° "gastovereenkomst" : de overeenkomst tussen de erkende onderzoeksinstelling en de onderzoeker, die, onder voorbehoud van andersluidende gewestelijke bepalingen, afgesloten wordt overeenkomstig titel III van het koninklijk besluit van 8 juni 2007 houdende de voorwaarden voor erkenning van de onderzoeksinstellingen die in het kader van onderzoeksprojecten gastovereenkomsten met onderzoekers uit niet-EU-landen willen afsluiten en tot vaststelling van de voorwaarden waaronder dergelijke gastovereenkomsten kunnen worden afgesloten.

4° "eerste lidstaat" : de lidstaat die als eerste een vergunning met het oog op onderzoek afgeeft aan een onderdaan van een derde land;

5° "tweede lidstaat" : de lidstaat, niet zijnde de eerste lidstaat, waar de onderzoeker voornemens heeft het recht op mobiliteit uit te oefenen of reeds uitoefent;

6° « permis pour chercheur » : titre de séjour conforme au modèle uniforme prévu par le Règlement (CE) n° 1030/2002, portant la mention « chercheur » et donnant à son titulaire le droit de séjourner et de travailler sur le territoire belge pour une période de plus de nonante jours afin d'effectuer des travaux de recherche ;

7° « permis pour mobilité de longue durée » : le titre de séjour conforme au modèle uniforme prévu par le Règlement (CE) n° 1030/2002 portant la mention « mobilité de chercheur » et permettant au titulaire d'une autorisation à des fins de recherche le droit de séjourner et de travailler sur le territoire belge pour une période de plus de nonante jours afin d'effectuer des travaux de recherche ;

8° « recherche » : les travaux de création entrepris de façon systématique en vue d'accroître la somme des connaissances, y compris la connaissance de l'homme, de la culture et de la société, ainsi que l'utilisation de cette somme de connaissances pour concevoir de nouvelles applications ;

9° « mobilité de courte durée » : le droit dont bénéficie le ressortissant d'un pays tiers en possession d'un permis pour chercheur en cours de validité délivré par un autre Etat membre de séjourner sur le territoire belge pour y mener une partie de ses recherches pendant une période de cent quatre-vingts jours au maximum sur toute période de trois cent soixante jours, dans les conditions définies dans les normes législatives et réglementaires des parties au présent accord ;

10° « mobilité de longue durée » :

le droit dont bénéficie le ressortissant d'un pays tiers durant la période de validité du permis pour chercheur délivré par un autre Etat membre de séjourner sur le territoire belge pour y mener une partie de ses recherches pendant une période de plus de cent quatre-vingts jours dans les conditions fixées par les normes législatives et réglementaires des parties au présent accord.

Section 2. — Champ d'application

Art. 38. Ce chapitre s'applique à toute demande d'autorisation de séjour à des fins de recherches ou à toute demande d'autorisation pour mobilité de longue durée, introduite par un ressortissant d'un pays tiers sur la base d'une convention d'accueil conclue avec un organisme de recherche agréé.

Section 3. — Dispositions particulières relatives aux permis pour chercheur et aux permis pour mobilité de longue durée

Art. 39. La demande d'autorisation de séjour à des fins de recherches, est introduite par le ressortissant d'un pays tiers lorsqu'il se trouve en dehors du territoire.

Le ressortissant de pays tiers admis ou autorisé à séjourner sur le territoire du Royaume pour une période n'excédant pas nonante jours ou pour une période de plus de nonante jours, conformément à la législation relative à l'accès au territoire, au séjour, à l'établissement et à l'éloignement des étrangers, peut introduire une demande visée à l'alinéa 1^{er}.

Art. 40. § 1^{er}. Toute décision concernant une demande d'autorisation pour un chercheur est prise au plus tard dans les soixante jours suivant la notification du caractère complet de la demande.

Toute décision concernant une demande d'autorisation pour mobilité de longue durée est prise au plus tard dans les nonante jours suivant la notification du caractère complet de la demande.

§ 2. La période de soixante ou nonante jours visée au paragraphe 1^{er} ne peut en aucun cas être prolongée.

Art. 41. Lorsque le ressortissant de pays tiers est autorisé à séjourner sur le territoire belge à des fins de recherche, l'Office des Etrangers porte à la connaissance des postes diplomatiques et/ou des communes les décisions positives.

Lorsque le ressortissant de pays tiers se trouve à l'étranger à la date d'autorisation de séjour et de travail, un visa lui est délivré, à sa demande.

Le ressortissant de pays tiers autorisé au séjour afin d'effectuer des travaux de recherche est inscrit au registre des étrangers.

Un permis pour chercheur lui est délivré.

6° "vergunning voor onderzoeker": de verblijfstitel conform het uniforme model dat wordt beschreven in Verordening (EG) nr. 1030/2002, die een vermelding "onderzoeker" bevat en die de houder het recht geeft op het Belgische grondgebied te verblijven en te werken voor een periode van langer dan negentig dagen teneinde er onderzoekswerk uit te voeren;

7° "vergunning voor lange-termijnmobiliteit": de verblijfstitel conform het uniforme model dat wordt beschreven in Verordening (EG) nr. 1030/2002, dat een vermelding "onderzoekersmobiliteit" bevat en die de houder van een vergunning met het oog op onderzoek het recht geeft op het Belgische grondgebied te verblijven en te werken voor een periode van langer dan 180 dagen teneinde er onderzoekswerk uit te voeren;

8° "onderzoek": stelselmatig verricht creatief werk ter vergroting van het kennisbestand, waaronder de kennis van mens, cultuur en samenleving, alsmede de aanwending van dit kennisbestand voor nieuwe toepassingen;

9° "korte-termijnmobiliteit": het recht waarover de onderdaan van een derde land beschikt die in het bezit is van een geldige vergunning voor onderzoeker, die door een andere lidstaat afgegeven werd, om op het Belgische grondgebied te verblijven om er een deel van zijn onderzoek te voeren, gedurende een periode van honderdtachtig dagen binnen elke periode van driehonderd zestig dagen, onder de voorwaarden die bepaald zijn in de wetgevende en reglementaire normen van partijen bij dit akkoord;

10° "lange-termijnmobiliteit":

het recht waarover de onderdaan van een derde land beschikt om binnen de geldigheidsperiode van de vergunning voor onderzoeker, afgegeven door een andere lidstaat, op het Belgische grondgebied te verblijven om er een deel van zijn onderzoek uit te voeren, gedurende een periode van meer dan honderdtachtig dagen, onder van de voorwaarden die zijn bepaald in de wetgevende en reglementaire normen van de partijen bij dit akkoord.

Afdeling 2. — Toepassingsgebied

Art. 38. Dit hoofdstuk is van toepassing op elke aanvraag voor een machtiging tot verblijf met het oog op onderzoek of voor een machtiging voor lange-termijnmobiliteit, door een onderdaan van een derde land op basis van een gastovereenkomst bij een erkende onderzoeksinstelling.

Afdeling 3. — Bijzondere bepalingen met betrekking tot de vergunning voor onderzoeker en de vergunningen voor lange-termijnmobiliteit

Art. 39. De aanvraag voor een machtiging tot verblijf met het oog op onderzoek wordt ingediend wanneer de onderdaan van een derde land zich buiten het grondgebied bevindt.

De onderdaan van een derde land die toegelaten of gemachtigd is op het grondgebied van het Rijk te verblijven voor een periode die negentig dagen niet overschrijdt of voor een periode van meer dan negentig dagen, overeenkomstig de wetgeving inzake de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, kan een in het eerste lid bedoeld aanvraag indienen.

Art. 40. § 1. Elke beslissing met betrekking tot een aanvraag voor een machtiging tot verblijf met het oog op onderzoek wordt ten laatste binnen de zestig dagen na de kennisgeving van de volledigheid van de aanvraag genomen worden.

Elke beslissing met betrekking tot een aanvraag voor lange-termijnmobiliteit wordt ten laatste binnen de negentig dagen na de kennisgeving van de volledigheid van de aanvraag genomen worden.

§ 2. De in paragraaf 1 bedoelde termijn van zestig of negentig dagen kan in geen geval verlengd worden.

Art. 41. Wanneer de onderdaan van een derde land gemachtigd is om met het oog op onderzoek op het Belgisch grondgebied te verblijven brengt de Dienst Vreemdelingenzaken de diplomatieke posten en/of de gemeenten op de hoogte van de positieve beslissingen.

Wanneer de onderdaan van een derde land zich in het buitenland bevindt op de datum van de beslissing tot de machtiging tot verblijf en werk, wordt hem op zijn vraag een visum afgegeven.

De onderdaan van een derde land die tot het verblijf is gemachtigd om onderzoekswerk te verrichten, wordt ingeschreven in het vreemdelingregister.

Een vergunning voor onderzoeker wordt hem afgegeven.

Le ressortissant d'un pays tiers autorisé à séjourner sur le territoire belge peut commencer à effectuer ses recherches dès qu'il est en possession du document de séjour provisoire qui est délivré en attente de la délivrance du permis pour chercheur.

Art. 42. Après avoir achevé ses recherches, le titulaire d'un permis pour chercheur a la possibilité d'introduire une demande d'autorisation de séjour afin de chercher du travail conformément à la législation relative à l'accès au territoire, au séjour, à l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Lorsque l'autorisation de séjour est accordée, un titre de séjour conforme au règlement n° 1030/2002, d'une durée de douze mois, lui est délivré.

Au plus tard deux mois avant l'expiration du titre de séjour visé à l'alinéa 2, l'intéressé peut introduire une demande de permis unique sur le territoire belge selon la procédure fixée dans l'accord de coopération du 2 février 2018 ou une demande visée par le présent accord.

Art. 43. Un permis pour mobilité de longue durée est délivré au ressortissant d'un pays tiers titulaire d'un permis délivré par un autre Etat membre, premier Etat membre, à des fins de recherche, et qui est autorisé à séjourner et à travailler en Belgique, deuxième Etat membre.

Art. 44. La demande complète d'autorisation pour mobilité de longue durée est introduite au moins trente jours avant le début de la mobilité.

Lorsqu'une mobilité de longue durée s'avère nécessaire alors que la mobilité de courte durée du chercheur a déjà commencé, la demande de mobilité longue durée est introduite au moins trente jours avant la fin de la période de mobilité de courte durée.

Art. 45. Le chercheur est autorisé à mener une partie de ses recherches sur le territoire belge au sein de l'organisme de recherche jusqu'à ce qu'une décision sur sa demande de mobilité de longue durée ait été prise à condition que :

1° le délai de la mobilité de courte durée et la durée de validité de l'autorisation délivrée par le premier Etat membre n'aient pas expiré ; et que

2° la demande complète ait été introduite au moins trente jours avant le début de la mobilité de longue durée, conformément à l'article 44 alinéa 1^{er}, du présent accord.

Art. 46. L'autorisation pour mobilité de longue durée est délivrée pour la durée du projet de recherche réalisé au sein de l'organisme de recherche sur le territoire belge.

Chapitre 5. — *Permis pour un stagiaire*

Section 1^{re}. — Définitions

Art. 47. Pour l'application du présent chapitre, on entend par :

1° « stagiaire » : le ressortissant d'un pays tiers titulaire d'un diplôme de l'enseignement supérieur ou qui suit un cycle d'études dans un pays tiers menant à l'obtention d'un diplôme de l'enseignement supérieur et qui est admis sur le territoire d'un Etat membre pour suivre un programme de formation en vue d'acquérir des connaissances, de la pratique et de l'expérience dans un environnement professionnel;

2° « permis pour stagiaire » : le titre de séjour conforme au modèle uniforme prévu par le Règlement (CE) n° 1030/2002, comportant une mention « stagiaire » et qui permet à son titulaire de séjourner sur le territoire belge pour une durée dépassant nonante jours afin d'effectuer un stage ;

3° « stage » : le programme de formation effectué auprès d'un employeur en vue d'acquérir des connaissances, de la pratique et de l'expérience dans un environnement professionnel, qui mène à l'obtention d'un diplôme d'études supérieures ou en continuation d'une formation préalable.

Section 2. — Champ d'application

Art. 48. Ce chapitre s'applique à toute demande d'autorisation de séjour à des fins de stage introduite par un ressortissant d'un pays tiers.

De onderdaan van een derde land die gemachtigd is om op het Belgische grondgebied te verblijven mag zijn onderzoekswerk beginnen zodra hij in het bezit is van het voorlopig verblijfsdocument dat hem wordt afgegeven in afwachting van de afgifte van de vergunning voor onderzoeker.

Art. 42. Na zijn onderzoekswerk te hebben verricht, heeft de houder van een vergunning voor onderzoeker de mogelijkheid een aanvraag voor een machtiging tot verblijf in te dienen om werk te zoeken overeenkomstig de wetgeving inzake de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

Wanneer de machtiging tot verblijf wordt verleend, wordt hem een verblijfstitel conform Verordening nr. 1030/2002 afgegeven met een duur van twaalf maanden.

Ten laatste twee maanden voor het verstrijken van de verblijfstitel bedoeld in het tweede lid, kan de betrokkene een aanvraag voor een gecombineerde vergunning indienen op het Belgische grondgebied volgens de procedure vastgelegd in het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018 of een aanvraag bedoeld in dit akkoord.

Art. 43. Een vergunning voor lange-termijnmobiliteit wordt afgeleverd aan de onderdaan van een derde land die houder is van een door een andere lidstaat, eerste lidstaat, afgegeven vergunning met het oog op onderzoek, en die gemachtigd wordt om in België, tweede lidstaat, te verblijven en te werken.

Art. 44. De volledige aanvraag voor een machtiging voor lange-termijnmobiliteit wordt ingediend minstens dertig dagen voor de aanvang van de mobiliteit.

Wanneer de noodzaak van lange-termijnmobiliteit zich aandient nadat de korte-termijnmobiliteit van de onderzoeker is ingegaan, wordt de aanvraag van lange-termijnmobiliteit minstens dertig dagen voor de afloop van de korte-termijnmobiliteit ingediend.

Art. 45. De onderzoeker mag een deel van zijn onderzoek in de onderzoeksinstelling op het Belgische grondgebied verrichten totdat een beslissing werd genomen over zijn aanvraag voor lange-termijnmobiliteit op voorwaarde dat:

1° de periode voor korte-termijnmobiliteit en de geldigheidsperiode van de door de eerste lidstaat afgegeven vergunning is niet verstreken; en

2° de volledige aanvraag voor een machtiging lange-termijnmobiliteit werd minstens dertig dagen voor de aanvang van mobiliteit ingediend, overeenkomstig artikel 44, eerste lid van dit akkoord.

Art. 46. De machtiging voor lange-termijnmobiliteit wordt afgegeven voor de duur van het onderzoeksproject dat in de onderzoeksinstelling op het Belgische grondgebied wordt uitgevoerd.

Hoofdstuk 5. — *Vergunning voor een stagiaire*

Afdeling 1. — Definities

Art. 47. Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt verstaan onder :

1° "stagiair": de onderdaan van een derde land die in het bezit is van een diploma van het hoger onderwijs of een opleiding volgt in een derde land die leidt tot een diploma van hoger onderwijs en die is toegelaten tot het grondgebied van een lidstaat voor een opleidingsprogramma met het oog op het opdoen van kennis, praktijk en ervaring in de beroepswereld;

2° "vergunning voor stagiair": de verblijfstitel conform het uniforme model dat wordt beschreven in Verordening (EG) nr. 1030/2002, die een vermelding "stagiair" bevat en die de houder het recht geeft op het Belgische grondgebied te verblijven voor een periode van langer dan negentig dagen om er een stage te volbrengen.

3° "stage": de opleidingsprogramma bij een werkgever met het oog op het opdoen van kennis, praktijk en ervaring in de beroepswereld die leidt tot een diploma van het hoger onderwijs of als voorzetting van de voorafgaande studie.

Afdeling 2. — Toepassingsgebied

Art. 48. Dit hoofdstuk is van toepassing op elke aanvraag voor een machtiging tot verblijf met het oog op stage door een onderdaan van een derde land.

Section 3. — Dispositions particulières relatives aux permis pour stagiaires

Art. 49. La demande d'autorisation de séjour à des fins de stage est introduite par le ressortissant d'un pays tiers lorsqu'il se trouve en dehors du territoire.

Le ressortissant d'un pays tiers admis ou autorisé au séjour pour une période de plus de nonante jours conformément à la législation relative à l'accès au territoire, au séjour, à l'établissement et à l'éloignement des étrangers, peut introduire une demande visée à l'alinéa 1^{er}.

Art. 50. Lorsque le stagiaire est logé pendant toute la durée de son séjour par l'entité d'accueil, la demande contient la preuve que le stagiaire disposera d'un logement lui assurant des conditions de vie décentes, conformément à la législation relative au logement.

L'Office des Etrangers examine les éléments de preuve relatifs au logement dont disposera le stagiaire pour la durée de son séjour sur le territoire belge.

Art. 51. La décision relative à la demande d'autorisation de séjour à des fins de stage est prise au plus tard dans les nonante jours suivant la notification du caractère complet de la demande.

Le délai visé au paragraphe 1^{er} ne peut en aucun cas être prolongé.

Art. 52. Lorsque le ressortissant de pays tiers est autorisé à séjourner sur le territoire belge à des fins de stage, l'Office des Etrangers porte à la connaissance des postes diplomatiques et/ou des communes les décisions positives.

Lorsque le ressortissant de pays tiers se trouve à l'étranger à la date d'autorisation de séjour et d'autorisation de stage, un visa lui est délivré, à sa demande.

Le ressortissant de pays tiers autorisé au séjour afin d'effectuer un stage est inscrit au registre des étrangers.

Un permis pour stagiaire lui est délivré.

Le ressortissant d'un pays tiers autorisé à séjourner sur le territoire belge peut commencer à effectuer son stage dès qu'il est en possession du document de séjour provisoire qui est délivré en attente de la délivrance du permis pour stagiaire.

Art. 53. § 1^{er}. La durée de l'autorisation de séjour correspond à la durée de l'autorisation de stage.

La durée de validité d'une autorisation de séjour à des fins de stage est de six mois.

La durée de validité du permis pour stagiaire est de six mois.

§ 2. Lorsque la législation régionale l'autorise, le ressortissant d'un pays tiers peut introduire à une seule reprise une demande de renouvellement de l'autorisation visée au paragraphe 1^{er} pour la durée nécessaire à l'achèvement du stage.

Art. 54. Lorsque le ressortissant d'un pays tiers n'est plus autorisé à effectuer son stage, son autorisation de séjour prend fin.

Chapitre 6. — Permis pour un volontaire dans le cadre du service volontaire européen

Section 1^{re}. — Définitions

Art. 55. Pour l'application du présent chapitre on entend par :

1° « volontaire » : le ressortissant d'un pays tiers qui est admis sur le territoire d'un Etat membre pour participer à un programme de volontariat dans le cadre du service volontaire européen;

2° « programme de volontariat » : le programme d'activités de solidarité concrètes s'inscrivant dans le cadre d'un programme reconnu comme tel par l'Etat membre concerné ou par l'Union et poursuivant des objectifs d'intérêt général pour une cause non lucrative, dans le cadre duquel les activités ne sont pas rémunérées, à l'exception du remboursement des frais et/ou du versement d'argent de poche;

Afdeling 3. — Bijzondere bepalingen met betrekking tot vergunningen voor stagiaires

Art. 49. De aanvraag voor een machtiging tot verblijf met het oog op stage kan wordt ingediend wanneer de onderdaan van een derde land zich buiten het grondgebied bevindt.

De onderdaan van een derde land die voor een periode van meer dan negentig dagen toegelaten of gemachtigd is tot verblijf overeenkomstig de wetgeving inzake de toegang tot het grondgebied, het verblijf kan een in het eerste lid bedoelde aanvraag indienen.

Art. 50. Wanneer de stagiair gedurende het gehele verblijf, bij de gastentiteit verblijft, bevat de aanvraag een bewijs dat de stagiair tijdens zijn verblijf op een passende wijze zal worden gehuisvest, zodat hij een gepaste levensstandaard geniet, overeenkomstig de wetgeving inzake de huisvesting.

De Dienst Vreemdelingenzaken onderzoekt de elementen van het bewijs van huisvesting waar de stagiair voor de duur van zijn verblijf zal verblijven op het Belgische grondgebied.

Art. 51. De beslissing met betrekking tot de aanvraag voor een machtiging tot het verblijf met het oog op stage wordt ten laatste genomen negentig dagen na de kennisgeving van het feit dat de aanvraag volledig is.

De in paragraaf 1 bedoelde termijn kan in geen geval verlengd worden.

Art. 52. Wanneer de onderdaan van een derde land gemachtigd is te verblijven op het Belgische grondgebied met het oog op een stage, brengt de Dienst Vreemdelingenzaken de positieve beslissingen ter kennis van de diplomatieke posten en/of gemeentebesturen.

Wanneer de onderdaan van een derde land zich in het buitenland bevindt op de datum van de beslissing tot machtiging tot verblijf en tot machtiging tot stage, wordt hem, op zijn vraag, een visum afgegeven.

De onderdaan van een derde land die tot het verblijf is gemachtigd met het oog op een stage wordt ingeschreven in het bevolkingsregister.

Een vergunning voor stagiair wordt hem afgegeven.

De onderdaan van een derde land die gemachtigd is tot het verblijf op het Belgische grondgebied, kan met zijn stage beginnen zodra hij in het bezit is van het voorlopig verblijfsdocument dat hem wordt afgegeven in afwachting van de afgifte van de vergunning voor stagiair.

Art. 53. § 1. De duur van de machtiging tot verblijf komt overeen met de duur van de machtiging tot stage.

De geldigheidsduur van een machtiging tot verblijf met het oog op een stage bedraagt zes maanden.

De geldigheidsduur van de vergunning voor stagiair bedraagt zes maanden.

§ 2. Indien de gewestelijke wetgeving dit toelaat, kan de onderdaan van een derde land één keer een aanvraag voor vernieuwing van de in het eerste lid bedoelde machtiging indienen, voor de duur die noodzakelijk is om de stage te kunnen voltooien.

Art. 54. Wanneer de onderdaan van een derde land niet meer toegelaten is om zijn stage te volbrengen, eindigt zijn machtiging tot verblijf.

Hoofdstuk 6. — Vergunning voor een vrijwilliger in het kader van Europees vrijwilligerswerk

Afdeling 1. — Definities

Art. 55. Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt verstaan onder :

1° "vrijwilliger": de onderdaan van een derde land die is toegelaten tot het grondgebied van een lidstaat om deel te nemen aan een vrijwilligersprogramma in het kader van Europees vrijwilligerswerk;

2° "vrijwilligersprogramma": het programma voor concrete solidariteitsactiviteiten op basis van een door de betrokken lidstaat of de Unie als zodanig erkend programma dat zonder winstoogmerk doelstellingen van algemeen belang nastreeft, waarin de activiteiten niet worden vergoed, met uitzondering van onkostenvergoeding en/of zakgeld;

3° « permis pour volontaire » : le titre de séjour conforme au modèle uniforme prévu par le Règlement (CE) n° 1030/2002, comportant une mention « volontaire » et qui permet à son titulaire de séjourner sur le territoire belge pour une durée dépassant nonante jours à des fins de volontariat.

Section 2. — Champ d'application

Art. 56. Ce chapitre s'applique à toute demande d'autorisation de séjour introduite par un ressortissant de pays tiers aux fins de volontariat dans le cadre du service volontaire européen.

Section 3. — Dispositions particulières relatives aux permis pour volontaires

Art. 57. La demande d'autorisation de séjour à des fins de volontariat est introduite par le ressortissant d'un pays tiers lorsqu'il se trouve en dehors du territoire.

Le ressortissant d'un pays tiers admis ou autorisé au séjour pour une période de plus de nonante jours conformément à la législation relative à l'accès au territoire, au séjour, à l'établissement et à l'éloignement des étrangers, peut introduire une demande visée à l'alinéa 1^{er}.

Art. 58. La décision relative à la demande d'autorisation de séjour aux fins de volontariat est prise au plus tard dans les nonante jours suivant la notification du caractère complet de la demande.

Le délai visé à l'alinéa 1^{er} ne peut en aucun cas être prolongé.

Art. 59. Lorsque le ressortissant de pays tiers est autorisé à séjourner sur le territoire belge à des fins de volontariat, l'Office des Etrangers porte à la connaissance des postes diplomatiques les décisions positives.

Un visa lui est délivré, à sa demande.

Le ressortissant de pays tiers autorisé au séjour à des fins de volontariat est inscrit au registre des étrangers.

Un permis pour volontaire lui est délivré.

Le ressortissant d'un pays tiers autorisé à séjourner sur le territoire belge peut commencer à effectuer son volontariat dès qu'il est en possession du document de séjour provisoire qui est délivré en attente de la délivrance du permis pour volontaire.

Art. 60. Lorsque le volontaire est logé pendant toute la durée de son séjour par l'entité d'accueil, la demande contient la preuve que le volontaire disposera d'un logement lui assurant des conditions de vie décentes, conformément à la législation relative au logement.

L'Office des Etrangers examine les éléments de preuve relatifs au logement dont disposera le volontaire pour la durée de son séjour sur le territoire belge.

Art. 61. La durée de l'autorisation de séjour correspond à la durée de l'autorisation de volontariat.

La durée de validité d'une autorisation de séjour à des fins de volontariat est d'un an et ne peut en aucun cas être prolongée.

La durée de validité du permis pour volontaire correspond à la durée de validité de l'autorisation de séjour à des fins de volontariat.

Art. 62. Lorsque le ressortissant d'un pays tiers n'est plus autorisé à faire du volontariat, son autorisation de séjour prend fin.

3° "vergunning voor vrijwilliger": de verblijfstitel die beantwoordt aan het uniforme model dat wordt beschreven in Verordening (EG) nr. 1030/2002, die een vermelding "vrijwilliger" bevat en die de houder het recht geeft op het Belgische grondgebied te verblijven voor een periode van langer dan negentig dagen met het oog op vrijwilligerswerk.

Afdeling 2. — Toepassingsgebied

Art. 56. Dit hoofdstuk is van toepassing op elke aanvraag voor een machtiging tot verblijf door een onderdaan van een derde land met het oog op vrijwilligerswerk in het kader van Europees vrijwilligerswerk.

Afdeling 3. — Bijzondere bepalingen met betrekking tot de vergunningen voor vrijwilligers

Art. 57. De aanvraag voor een machtiging tot verblijf met het oog op vrijwilligerswerk wordt ingediend wanneer de onderdaan van een derde land zich buiten het grondgebied bevindt.

De onderdaan van een derde land die voor een periode van meer dan negentig dagen toegelaten of gemachtigd is tot verblijf overeenkomstig de wetgeving inzake de toegang tot het grondgebied, het verblijf kan een in het eerste lid bedoelde aanvraag indienen.

Art. 58. De beslissing met betrekking tot de aanvraag voor een machtiging tot het verblijf met het oog op vrijwilligerswerk wordt ten laatste genomen negentig dagen na de kennisgeving van het feit dat de aanvraag volledig is.

De termijn bedoeld in het eerste lid kan in geen geval worden verlengd.

Art. 59. Wanneer de onderdaan van een derde land wordt gemachtigd om op het Belgische grondgebied te verblijven met het oog op vrijwilligerswerk, brengt de Dienst Vreemdelingenzaken de positieve beslissingen ter kennis van de diplomatieke posten.

Op zijn vraag wordt hem een visum afgegeven.

De onderdaan van een derde land die tot het verblijf is gemachtigd met het oog op vrijwilligerswerk wordt ingeschreven in het vreemdelingenregister.

Een vergunning voor vrijwilligerswerk wordt hem afgegeven.

De onderdaan van een derde land die gemachtigd is tot het verblijf op het Belgische grondgebied, kan met zijn vrijwilligerswerk beginnen zodra hij in het bezit is van het voorlopig verblijfsdocument dat hem wordt afgegeven in afwachting van de afgifte van de vergunning voor vrijwilligerswerk.

Art. 60. Wanneer de vrijwilliger gedurende het gehele verblijf, bij de gastentiteit verblijft, bevat de aanvraag een bewijs dat de vrijwilliger tijdens zijn verblijf op een passende wijze zal worden gehuisvest, zodat hij een gepaste levensstandaard geniet, overeenkomstig de wetgeving inzake de huisvesting.

De Dienst Vreemdelingenzaken onderzoekt de elementen van het bewijs van huisvesting waar de vrijwilliger voor de duur van zijn verblijf zal verblijven op het Belgische grondgebied.

Art. 61. De duur van de machtiging tot verblijf komt overeen met de duur van de machtiging tot vrijwilligerswerk.

De geldigheidsduur van een machtiging tot verblijf met het oog op vrijwilligerswerk bedraagt één jaar, en kan in geen geval verlengd worden.

De geldigheidsduur van de vergunning voor vrijwilligers komt overeen met de geldigheidsduur van de machtiging tot verblijf met het oog op vrijwilligerswerk.

Art. 62. Wanneer de onderdaan van een derde land niet meer toegelaten is om vrijwilligerswerk te doen, eindigt zijn machtiging tot verblijf.

TITRE III. — DISPOSITION FINALE

Art. 63. Le présent accord est conclu pour une durée indéterminée et entre en vigueur le

Signé à Bruxelles, le 6 décembre 2018 en un seul exemplaire rédigé en français et en néerlandais, qui sera déposé au Secrétariat central du Comité de concertation.

Pour l'Etat fédéral :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur,
K. PEETERS

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé de la Régie des bâtiments,
J. JAMBON

Le Secrétaire d'Etat à l'Asile et la Migration, chargé de la Simplification administrative, adjoint au Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur,
T. FRANCKEN

Pour la Région flamande :

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand,
G. BOURGEOIS

Le Ministre de l'Emploi, de l'Economie, de l'Innovation et du Sport,
Ph. MUYTERS

Pour la Région wallonne :

Le Ministre-Président du Gouvernement wallon,
W. BORSUS

Le Vice-Président et Ministre de l'Economie, de l'Industrie, de la Recherche, de l'Innovation, du Numérique, de l'Emploi et de la Formation,
P.-Y. JEHOLET

Pour la Région de Bruxelles-Capitale :

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,
R. VERVOORT

Le Ministre chargé de l'Emploi, de l'Economie et de la Lutte contre l'Incendie et l'Aide médicale urgente,
D. GOSUIN

Pour la Communauté germanophone :

Le Ministre-Président de la Communauté germanophone,
O. PAASCH

La Vice-Ministre-Présidente, Ministre de la Culture, de l'Emploi et du Tourisme,
I. WEYKMANS

TITRE III. — SLOTBEPALING

Art. 63. Dit akkoord wordt afgesloten voor onbepaalde duur en treedt in werking op

Getekend te Brussel, op 6 december 2018, in een enkel oorspronkelijk exemplaar in het Frans en in het Nederlands, dat zal worden neergelegd bij de Centrale Secretarie van het Overlegcomité.

Voor de Federale Staat :

De Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel,
K. PEETERS

De Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met de Regie der Gebouwen,
J. JAMBON

De Staatssecretaris voor Asiel en Migratie, belast met Administratieve Vereenvoudiging, toegevoegd aan de Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken,
T. FRANCKEN

Voor het Vlaamse Gewest :

De Minister-President van de Vlaamse Regering,
G. BOURGEOIS

De Minister van Werk, Economie, Innovatie en Sport,
Ph. MUYTERS

Voor het Waalse Gewest :

De Minister-President van de Waalse Regering,
W. BORSUS

De Viceminister-President en Minister van Economie, Industrie, Onderzoek, Innovatie, Digitalisering, Werk en Vorming,
P.-Y. JEHOLET

P.-Y. JEHOLET

Voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest :

De Minister-President van de Regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest,
R. VERVOORT

De Minister belast met Tewerkstelling, Economie, Brandbestrijding en Dringende medische hulp,
D. GOSUIN

Voor de Duitstalige Gemeenschap :

De Minister-President van de Duitstalige Gemeenschap
O. PAASCH

De Viceminister-President, Minister van Cultuur, Werkgelegenheid en Toerisme,
I. WEYKMANS

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

[C - 2019/13568]

28 MAI 2019. — Accord de coopération entre l'Etat fédéral, la Région wallonne, la Région flamande, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone modifiant l'accord de coopération du 6 décembre 2018 entre l'Etat fédéral, la Région wallonne, la Région flamande, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone portant exécution à l'accord de coopération du 2 février 2018 entre l'Etat fédéral, la Région wallonne, la Région flamande, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone portant sur la coordination des politiques d'octroi d'autorisations de travail et d'octroi du permis de séjour, ainsi que les normes relatives à l'emploi et au séjour des travailleurs étrangers

RAPPORT AU ROI

Sire,

I. COMMENTAIRE GENERAL**1. Objectif de l'accord**

Suite à la loi spéciale relative à la sixième réforme de l'Etat du 6 janvier 2014 (M.B., 31 janvier 2014), laquelle est entrée en vigueur le

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

[C - 2019/13568]

28 MEI 2019. — Samenwerkingskoord tussen de Federale Staat, het Waals Gewest, het Vlaams Gewest, het Brussels-Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap tot wijziging van het Samenwerkingsakkoord van 6 december 2018 tussen de Federale Staat, het Waals Gewest, het Vlaams Gewest, het Brussels-Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap houdende uitvoering van het samenwerkingsakkoord van 2 februari 2018 tussen de Federale Staat, het Waals Gewest, het Vlaams Gewest, het Brussels-Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap met betrekking tot de coördinatie tussen het beleid inzake de toelatingen tot arbeid en het beleid inzake de verblijfsvergunningen en inzake de normen betreffende de tewerkstelling en het verblijf van buitenlandse arbeidskrachten

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

I. ALGEMENE COMMENTAAR**1. Doelstelling van het akkoord**

Ingevolge de bijzondere wet met betrekking tot de zesde staatshervorming van 6 januari 2014 (B.S., 31 januari 2014), die in werking trad op 1 juli 2014, zijn de bevoegdheden inzake de tewerkstelling van